



# La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique



L'as du calembour... pour faire rire!  
page A16

Cyberpresse  
Des bonnes et moins bonnes souris de luxe  
page A14

Le père de la Révolution tranquille immortalisé  
page B1

1 3 4 6 ♦ MONTRÉAL, VENDREDI 9 JUIN 2000 • 116<sup>e</sup> ANNÉE, NO 227, 64 PAGES, 4 CAHIERS • 60 ¢ TAXES EN SUS / EST ET NORD-OUEST DU QUÉBEC, HULL-OTTAWA 70 ¢

## Le toit du Stade sera chauffé en permanence

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse, QUÉBEC

De solution temporaire pour éviter les accumulations de neige l'hiver dernier, le chauffage du toit du Stade olympique deviendra permanent.

Mais avec une toile fort mal en point, le toit du Stade présente « d'importants problèmes de construction et de conception auxquels il faudra trouver des réponses », a déclaré hier le ministre responsable de la Régie des installations olympiques, André Boisclair.

Dans un entretien accordé à *La Presse*, M. Boisclair a souligné qu'à long terme, « le chauffage du toit fera partie de la solution, mais ne sera pas l'unique réponse à un problème de construction et de conception admis par tous ». Il refuse toutefois de confirmer explicitement que le chauffage du toit sera permanent.

Dans les coulisses, on explique que le gouvernement n'a pas l'intention de se contenter de faire fondre la neige qui s'accumule à l'aide de câbles chauffants comme panacée pour un toit mal conçu dès le départ.

La décision de chauffer le toit re-

lève du gouvernement, non du constructeur. D'ailleurs, cette simple opération de chauffage entraîne des coûts importants qui n'étaient pas prévus dans le contrat clés en main signé avec Birdair pour un toit fixe au coût de 37 millions.

Des sources fiables soulignent que la médiation entre la RIO et Birdair, gérée par une firme spécialisée, Huis Clos, est sur le point de produire une entente à l'amiable. Mais M. Boisclair est prudent: « On est dans une période intense », se contente-t-il de dire.

« Birdair doit se rappeler que la voie des tribunaux est encore possible pour le gouvernement, mais ce serait extrêmement coûteux pour les parties, cela prendrait des années. Birdair n'a pas intérêt à se faire traîner en cour pendant des années, sachant que légalement, les assises du gouvernement sont très solides », a prévenu M. Boisclair.

Voir **LE TOIT** en A2



1



0



PHOTO AP

Les Stars de Dallas ont vraiment tout donné hier soir pour échapper à l'élimination, et y sont finalement parvenus, en troisième période de prolongation, en l'emportant sur les Devils du New Jersey par la marque de 1 à 0, grâce à un but de Mike Modano. Le gardien des Devils, Martin Brodeur, qui avait très hâte d'en finir avec les séries éliminatoires, devra donc attendre encore un peu.

Nos informations dans le cahier Sports

## Pour les jeunes fumeurs

Deux importants fabricants de tabac canadiens appuient un projet de loi du Sénat qui les obligerait à contribuer à un fonds pour la prévention du tabagisme juvénile. Cette taxe permettrait de recueillir 360 millions par année et servirait à créer un fonds pour réduire le nombre de jeunes fumeurs. Des documents d'Imperial Tobacco ont laissé entendre que ses publicités ciblent les jeunes.

Nos informations en page B1

## Coûts des médicaments: Marois était au courant

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse, QUÉBEC

La ministre de la Santé, Pauline Marois, sait depuis des mois qu'un problème existe relativement au paiement par des patients cancéreux de médicaments coûteux qui, normalement, devraient être fournis par les hôpitaux.

Il y a déjà plusieurs mois, la Régie de l'assurance-maladie du Québec a transmis au ministère de la Santé un rapport d'enquête sur l'Aredia, un médicament contre la douleur destiné aux patients atteints du cancer des os. Devant l'ampleur des coûts — une prescription men-

suelle d'Aredia coûte 500 \$ — les hôpitaux partout au Québec ont subitement demandé à leurs patients d'aller acheter le médicament en pharmacie pour venir par la suite se le faire administrer à l'hôpital ou au CLSC.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, le rapport de la Direction des enquêtes de la RAMQ constate que le régime public d'assurance-médicaments a versé trois millions en remboursement pour ce qui aurait dû normalement être assumé par les budgets de pharmacie des hôpitaux. Pour les assureurs privés, le rapport de la RAMQ évalue que la facture est de deux à

trois millions, a-t-on appris. « Vous voyez le prix des médicaments monter en flèche, c'est en bonne partie parce que les hôpitaux refilent les factures à la RAMQ », explique-t-on.

Pour l'Aredia, la situation est généralisée au Québec, à l'exception, curieusement, de la région de la Vieille Capitale.

Ce constat ajoutera de l'eau au moulin de l'opposition libérale. Depuis plusieurs jours, la députée Nicole Loiselle soutenait que des patientes étaient forcées de payer des factures importantes — remboursées en partie par les assurances publiques ou privées — pour

obtenir des médicaments coûteux que ne voulaient pas payer les hôpitaux.

Après plusieurs jours de controverse, Mme Marois avait soutenu que le système de santé « n'était pas parfait », mais que lorsque le médicament était prescrit dans l'hôpital, « qu'il soit sur une liste générale ou d'exception, il (était) payé par l'hôpital ».

À la RAMQ, on n'a pas entrepris d'enquête sur les révélations plus récentes touchant le Taxotère ou l'Eporex, des médicaments pour les victimes du cancer du sein.

Voir **COÛTS** en A2

## Rubriques

Arts et spectacles A18 à A24	Monde B5 à B7
- télévision A19	Mots croisés B11 et S10
Bandes dessinées B9	Mot mystère B10
Bridge C11	Petites annonces B8
Cyberpresse A14	- immobilier B8 et B9
Décès C11	- marchandises B9 et B10
Feuilleton B10	- emplois B10 et B11
Économie C1 à C11	- automobile B11, C10
Étes-vous observateur? B8	- affaires C2
Horoscope C10	Politique B4 et B5
Loteries A2 et A8	

## MÉTÉO



Ciel variable  
Max. 19, min. 11  
cahier Sports,  
page 16



http://lapresse.infinet.net

## STCUM: Québec évoque la possibilité d'une loi

DENIS LESSARD  
et MARIE-CLAUDE GIRARD

Québec pourrait avoir recours à une loi spéciale si une entente ne peut être conclue entre le Conseil des services essentiels et les employés d'entretien de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal, qui menacent de débrayer durant la fin de semaine du Grand Prix du Canada.

Sans brandir formellement la menace d'une loi spéciale, la ministre du Travail, Diane Lemieux, a

prévenu hier que ce recours était toujours disponible si nécessaire. Pour la ministre, les négociations en cours sont cruciales. Mais « le législateur sera toujours là », a-t-elle indiqué.

Au moment de mettre sous presse, la STCUM et le syndicat affilié à la CSN participaient toujours à une ultime séance de conciliation en compagnie du conciliateur du ministère du Travail.

Voir **STCUM** en A2

## Des peines plus lourdes pour invasion de domicile

GILLES TOUPIN  
du bureau de La Presse, OTTAWA

Les Canadiens qui sont victimes d'erreurs judiciaires auront prochainement davantage de moyens pour obtenir réparation alors que les criminels reconnus coupables d'avoir envahi un domicile en utilisant la violence contre ses occupants recevront des peines plus lourdes.

En déposant hier un projet de loi omnibus qui apporte plusieurs modifications au Code criminel, la ministre de la Justice, Anne

McLellan, a répondu aux pressions de plusieurs ministres provinciaux de la Justice qui ont constaté ces dernières années un accroissement de ces invasions de domiciles.

Ce sont souvent les personnes âgées qui sont victimes de cette forme « pernicieuse » de violence, comme l'a qualifiée hier la ministre de la Justice et procureure générale du Canada.

Voir **DES PEINES** en A2

GREICHE SCAFF

OPTOMÉTRISTES

30 ANS DE SERVICES PROFESSIONNELS ET D'EXCELLENCE ! (514) 336-4444



## Suite de la une

Coûts des médicaments:  
Marois était au courant

COÛTS / Suite de la page A1

Au cabinet de la ministre Marois, on explique que l'Aredia fait partie de deux listes de médicaments. Administré à l'hôpital, il doit être payé par l'établissement. Mais comme on retrouve l'Aredia sur la liste « générale », on peut demander au patient de se le procurer en pharmacie, de payer la facture contre remboursement d'assurance, pour se le faire administrer dans un CLSC.

Récemment, il y a moins de deux mois, la RAMQ a transmis une lettre au ministère lui demandant de faire quelque chose rapidement dans le cas de l'Aredia.

Le ministère a formé un comité au début de l'année pour clarifier toutes ces « zones grises », mais on attend toujours ses conclusions.

D'autre part, le ministère devrait normalement appliquer pour l'Aredia une directive da-

tant de quelques années, disant que tout médicament qui prend plus de deux heures à administrer doit nécessiter une « admission à l'hôpital », ce qui force automatiquement l'établissement à payer la facture.

La transfusion du soluté d'Aredia prend quatre heures et doit impérativement être faite et surveillée par une infirmière.

Jointe par *La Presse* hier soir, la directrice générale de l'Association des pharmaciens en établissement de santé, Manon Lambert, a souligné que son groupe avait spécifiquement soulevé le problème de l'Aredia devant la commission parlementaire qui s'était penchée en février sur le régime d'assurance-médicaments.

« Il y a quelque chose d'injuste. Le patient qui le reçoit en hôpital n'a rien à payer, mais l'autre doit d'abord déboursier le prix de la prescription, s'il a un assureur privé, puis doit payer la franchise et la coassurance, quel que soit son

régime », observe Mme Lambert. Les cliniques d'oncologie débordent et les hôpitaux ont passé ces longues opérations aux CLCS, explique-t-elle.

Ces manœuvres servent aux hôpitaux pour réduire leurs dépenses, conséquence des pressions budgétaires des dernières années.

À l'Assemblée nationale hier, le chef libéral Jean Charest est revenu à la charge sur le projet de loi 107, qui forcera les hôpitaux à présenter des budgets équilibrés. Les hôpitaux protestent, soutenant que cela débouchera sur des réductions de services. Avec cette loi, « on deviendra le seul endroit au monde où il deviendra illégal de soigner des gens malades », a lancé M. Charest, qualifiant « d'absurde et démentielle » la contrainte que veut imposer Québec aux directeurs d'hôpitaux.

Pour la ministre Marois, les bases budgétaires des hôpitaux pourront à nouveau être évaluées à la hausse, mais pas avant l'an prochain.

Le toit du  
Stade sera  
chauffé en  
permanence

LE TOIT / Suite de la page A1

Celui-ci rappelle que cette médiation a commencé le 22 janvier, mais que, pour la durée des discussions, Québec a obtenu que soit prolongé le délai où il peut décider de garder le cautionnement de 18 millions, une disposition prévue au cas où le gouvernement serait insatisfait des travaux.

La fermeture de l'espace d'exposition du Stade au printemps 1999 avait coûté cinq millions à la RIO, la moitié en perte de revenus liés aux salons annulés, l'autre en réparations. D'autres poursuites et réclamations s'ajoutent, portant le total de la poursuite du gouvernement à l'endroit de Birdair à 10 millions.

Quant à la toile du toit du Stade, il semblerait qu'elle soit beaucoup plus mal en point qu'on ne l'a dit publiquement, a appris *La Presse*. On ne sait pas si le changement de la toile est incontournable, mais la toile qui s'était déchirée en janvier 1999 est passablement « fissurée », a-t-on appris.

Le ministre Boisclair a soutenu hier que ses conseillers n'avaient pas « à sa connaissance » recommandé le changement de la toile qui, à peine installée, s'était déchirée sous le poids de la neige. Le ministre se contente de dire que l'état de la toile est bien connu des responsables de la Régie des installations olympiques.

STCUM: Québec évoque  
la possibilité d'une loi

STCUM / Suite de la page A1

Le Conseil des services essentiels a convoqué les parties aujourd'hui. À défaut d'une entente sur les services essentiels, la police de la CUM et Urgences Santé seront entendus en audiences publique du Conseil, probablement lundi.

La fin de semaine, le transport en commun n'est pas considéré comme un service essentiel, mais le Conseil pourrait s'ajuster compte

tenu que la sécurité du public pourrait être compromise par un arrêt de travail en raison de la tenue du Grand Prix. Des dizaines de milliers de personnes emprunteront le métro pour se rendre à l'île Notre-Dame pour assister à la course et la grève pourrait paralyser complètement le service de métro.

Si le débrayage a lieu du 16 au 18 juin, ce sera la première grève légale du syndicat du transport, selon la porte-parole de la STCUM,

Odile Paradis. « On ne s'est jamais entendu avec le secteur de l'entretien sur une liste de services essentiels. »

Ce n'est pas la première fois que le Grand Prix est menacé par une grève du transport en commun. Le 13 juin 1982, jour de la course, les chauffeurs d'autobus et conducteurs de métro n'avaient pas travaillé du tout. Jusqu'au 17 juin, ils avaient joué avec la patience des Montréalais en faisant alterner le service de métro et d'autobus.

La dernière grève des employés de l'entretien remonte à 1983. Elle s'était terminée par une loi spéciale entraînant la mise en tutelle du Syndicat de l'entretien.

Du côté du Grand Prix, on refuse de commenter le conflit ou d'indiquer si une solution de rechange a été prévue.

Réunis le 28 mai, 800 des 2000 employés d'entretien de la STCUM ont voté à 98 % en faveur d'une grève pendant le week-end du Grand Prix.

Des peines plus lourdes  
pour invasion de domicile

DES PEINES / Suite de la page A1

Le traumatisme physique et psychologique de ces infractions est parfois d'une extrême gravité, laissant des séquelles souvent indélébiles chez les victimes.

« Il y a un degré malsain de plaisir pour certains, a déclaré Mme McLellan, dans le fait d'infliger de la douleur et de la souffrance à autrui dans ces circonstances. C'est ce qui distingue d'ailleurs la notion d'invasion de domicile de celle d'un simple vol à main armée. »

La modification proposée par Anne McLellan obligerait les juges à considérer l'invasion de domicile comme un facteur aggravant au moment de la détermination de la peine. Dans la loi actuelle, l'invasion de domicile n'est pas un crime en soi; elle est assimilée à la notion de vol. « Si vous regardez le Code criminel actuel sur les

questions de vols, de vols à main armée et de vols avec effraction, a expliqué la ministre, la peine maximale est la prison à vie. Ce que nous faisons, c'est isoler une des variantes particulières de ces trois crimes et nous ordonnons spécifiquement aux juges de considérer l'invasion de domicile comme un facteur aggravant. »

L'opposition aurait voulu faire de l'invasion de domicile une catégorie de crime à part, ce qu'a rejeté Mme McLellan.

De plus, la nouvelle loi fera passer de cinq à dix ans la peine maximale pour le harcèlement criminel, ce crime qui consiste à menacer, terroriser, persécuter et poursuivre une personne de diverses manières au point de lui rendre la vie impossible.

Quant aux victimes d'erreurs judiciaires, la ministre de la Justice propose une modification de l'article 690 du Code qui permet actuellement aux personnes qui croient avoir été injus-

tement déclarées coupables d'une infraction criminelle de demander au ministre de la Justice d'examiner leur dossier. Ottawa souhaite ainsi éviter que ne se reproduisent des condamnations erronées comme celles de Donald Marshall, Guy-Paul Morin ou David Milgaard.

La nouvelle loi prévoit des pouvoirs accrus dans ce domaine pour le ministre de la Justice, la nomination d'un conseiller spécial, extérieur au ministère, qui aura pour tâche d'éclairer le ministre dans la gestion des demandes d'examen des erreurs judiciaires. Le ministère nommera également des enquêteurs qui aideront les avocats à examiner les dossiers. Un site Web sera enfin créé où les personnes se disant lésées trouveront les renseignements sur l'ensemble du processus. Mme McLellan ne s'attend pas à une recrudescence des demandes à ce chapitre. « Je souhaite, a-t-elle dit, que les demandes soient traitées dans un délai déraisonnable. On reçoit actuellement 70 demandes par année. »

Pour faire  
le point  
sur  
l'actualité

LISEZ LE CAHIER

Plus

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse

L'élégance...  
sans griffe !

LE MERCREDI DANS

La Presse

DANS LE CAHIER Mode

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272

Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039

Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070

Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111

Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : (514) 285-6931

National, TéléPlus : (514) 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892

Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USP5003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

## LOTERIES

La quotidienne

à trois chiffres : 156

à quatre chiffres : 4365

## COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les

donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre

commercial Maison neuve, 2991, Sherbrooke

Est ( métro Préfontaine ), de 10 h à 17 h;

■ à Montréal: Place Bonaventure, 900, rue

de la Gauchetière Ouest, de 11 h à 18 h.

Objectif: 100 donneurs;

■ à Montréal: centre Le Manoir, 5319,

avenue Notre-Dame-de-Grâces, de 14 h 30

à 20 h 30. Objectif: 100 donneurs;

■ à Vaudreuil-Dorion: Opti-Centre Saint-

Jean-Baptiste, 145, rue Harwood,

de 14 h 30 à 20 h. Objectif: 150 donneurs;

■ à Saint-Jacques-le-Mineur: église Saint-

Jacques-Le-Mineur, 121, rue Renaud,

de 14 h à 20 h. Objectif: 90 donneurs;

■ à Marieville: église Saint-Nom-de-Marie,

603, rue Claude-de-Ramesay,

de 13 h 30 à 20 h. Objectif: 135 donneurs;

■ à Saint-Pie: école Bon Séjour,

136, La Présentation, de 15 h à 20 h.

## DEMAIN DANS LA PRESSE



## Tous Montréalais?

■ Les Montréalais entretiennent des banlieusards une image caricaturale où la tondeuse occupe une place de choix. De même, les habitants des banlieues ont souvent de Montréal une perception exagérément noire. Un sondage SOM-*La Presse* réalisé auprès des résidents de la région montréalaise, dont nous publions les résultats à compter de demain, révèle que citadins et banlieusards partagent plus de valeurs et de comportements qu'on ne le croit. Qu'en réalité, nous sommes peut-être tous des Montréalais.

## QUESTION DU JOUR

La Presse  
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?

Répondez à la question du jour:

— par téléphone, en composant le 514-285-7333;

— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Selon vous, a-t-on opté pour la meilleure solution en décidant de chauffer en permanence le toit du Stade olympique?

Le groupe Microsoft a-t-il des chances d'éviter son démantèlement en appel?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 52 %

Non: 48 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

## Le saviez-vous?

**Nortel Networks<sup>™</sup> embauche plus de 700 nouveaux diplômés d'universités canadiennes tous les ans.**

Une autre façon pour nous d'assurer un avenir brillant à un Canada branché.

**NORTEL NETWORKS<sup>™</sup>**

[nortelnetworks.com](http://nortelnetworks.com)

# Actualités

## Le vote sur la réforme Harel démarre en lion dans les villes de la couronne Nord

ÉRIC TROTTIER

Plus de 330 000 résidents de 27 municipalités de la couronne Nord de Montréal peuvent se prononcer depuis hier et jusqu'à lundi soir sur la réforme municipale de la ministre Louise Harel, qui veut intégrer leurs municipalités à la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM).

La première journée de ces référendums municipaux aura permis à près de 15 000 électeurs de s'exprimer, a indiqué hier soir le maire de Rosemère, Yvan Deschênes. « Plus de 5 % des électeurs se sont prononcés durant les quatre premières heures, alors qu'ils ont cinq jours pour voter, a dit le maire. Pour moi, c'est le signe que ce référendum sera un succès exceptionnel, que la population a entendu notre message et compte bien profiter de cette opportunité pour dire clairement ce qu'elle pense de la réforme Harel. »

Vivement opposés à cette réforme qui se traduira par le partage de certains coûts « métropolitains » qui étaient jusqu'à maintenant uniquement assumés par Montréal, les maires de la couronne Nord ont pu voir, dans certains cas, des dizaines d'électeurs se bousculer aux portes des bureaux de scrutin hier midi.

Par exemple, à Boisbriand, une cinquantaine de personnes faisaient la queue pour voter. « Si la tendance se maintient, on atteindra

un pourcentage de vote de 30 % d'ici lundi ; c'est très bien », a dit le maire Robert Poirier.

Même scénario à Terrebonne, où, selon le maire, Jean-Marc Robitaille, plus de 5 % des électeurs se sont exprimés entre midi et 13 h. « C'est bien au-delà de nos espérances, a-t-il dit, bien qu'on se doutait que les gens viendraient en grand nombre. Depuis des semaines, on reçoit sans cesse des appels de citoyens choqués par la réforme ; on a même eu des gens de Laval qui nous ont appelés pour nous demander s'ils pouvaient venir voter chez nous. »

Le maire de La Plaine, Daniel Bélec, en a rajouté : « Ça ne dérougit pas, a-t-il déclaré. Les gens ont enfin l'occasion de s'exprimer et ils ne veulent pas rater cette occasion. »

Dans le fief du leader des maires de la couronne Nord, Yvan Deschênes, près de 700 personnes avaient voté en fin d'après-midi. « On sent que les gens veulent à tout prix voter, a-t-il dit. Les citoyens en ont

assez de toutes ces réformes imposées par les gouvernements. »

L'essentiel de la campagne référendaire, qui a coûté entre 500 000 \$ et un million aux municipalités, selon M. Deschênes, a porté sur la hausse de taxes que subiront les résidents de ces villes de banlieues lorsque la CMM aura été mise en place, en janvier prochain.

Personne ne s'entend sur la hausse de taxes qui accompagnera la réforme. Hier, M<sup>me</sup> Harel a soutenu que les contribuables de la couronne Nord subiraient une hausse équivalant à environ 20 cents par semaine par propriété évaluée à 100 000 \$.

Mettant en doute de telles affirmations, M. Deschênes s'en est plutôt remis à l'étude divulguée à Saint-Bruno. « Les gens ne sont pas dupes au point de croire qu'il n'y aura pas de hausse de taxes », a dit le maire sur un ton railleur.

Pour le reste, M<sup>me</sup> Harel a continué à affirmer que ces référendums, non reconnus par Québec, ne changeront rien à la décision du gouvernement d'adopter son projet de loi mercredi prochain.

« La ministre a beau dire qu'elle n'en tiendra pas compte, a rétorqué le maire Bélec, si on a un pourcentage élevé d'électeurs et si le NON l'emporte par une bonne marge, M<sup>me</sup> Harel devra nécessairement en tenir compte. »

### La question posée aux citoyens

■ La ministre des Affaires municipales du Québec et de la Métropole, Louise Harel, propose de regrouper les municipalités de l'île de Montréal, de Laval, de la couronne Sud et de la couronne Nord afin de former la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). En conséquence, tous les contribuables auront à payer un supplément à leur compte de taxes annuel. Êtes-vous d'accord avec le projet de la ministre Harel qui force les villes à faire partie de la communauté métropolitaine de Montréal ?



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Le maire de Rosemère et porte-étendard des opposants au projet Harel, Yvan Deschênes, a été l'un des premiers à voter hier.

Onze autres municipalités de la région de Vaudreuil-Soulanges, dont Hudson et Saint-Lazare, doivent tenir également, ce week-end, des référendums sur la réforme Harel.

Plusieurs municipalités organi-

sent des activités tout au long de la fin de semaine afin de rappeler aux électeurs de se présenter aux urnes. Les bureaux de scrutin seront ouverts de midi à 21 h, aujourd'hui, et de 10 h à 19 h samedi, dimanche et lundi.

## Le OUI a au moins deux partisans

ÉRIC TROTTIER

Personne n'en doute dans la couronne Nord : le clan du NON va remporter ce week-end haut la main cette série de référendums sur la réforme Harel.

Il faut dire, toutefois, qu'il n'y a pas d'adversaire dans le ring. Pas de clan du OUI pour répondre aux arguments tenus par les 27 maires de la région. Pas de budget publicitaire pour contrer les énormes affiches du NON installées un peu partout depuis deux semaines.

Mais il y a André Campagna et Gérard Charbonneau.

Les deux hommes résident à Sainte-Thérèse depuis plus de 30 ans. Le premier est directeur du cégep Gérard-Godin dans l'ouest de l'île de Montréal ; le second est un professeur de littérature retraité. Leur point commun : contrairement à la majorité de leurs concitoyens de la banlieue, ils sont en faveur de la réforme Harel.

« Tous les maires n'ont qu'un seul message et ne parlent plus que de l'augmentation de taxes qui accompagnera la réforme, explique M. Campagna. Moi, il m'apparaît évident que si on souhaite que Montréal se positionne face au marché mondial, qu'elle doit se renforcer. Or, tout le monde profitera d'un renforcement de Montréal. Je suis persuadé, par exemple, que Mirabel ne serait pas devenu un éléphant blanc si Montréal s'était davantage développé au cours des dernières décennies. Dans ce contexte, je trouve inacceptable qu'on s'oppose à la réforme et à l'implantation de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) sur la seule base d'une augmentation des taxes. »

De son côté, M. Charbonneau estime que les maires de la couronne Nord tiennent un double discours sur Montréal qui relève, selon lui, de l'hypocrisie pure. « Le maire de Boisbriand fait tout pour promouvoir un projet de mégacentre commercial chez lui, mais d'où pensez-vous que les clients de ce centre vont provenir ? De Montréal évidemment ! Ce ne sont certes pas les résidents de Boisbriand qui peuvent faire vivre un mégacentre commercial. »

Autre exemple : « Si vous roulez



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

André Campagna, de Sainte-Thérèse, est un partisan avoué de la réforme Harel.

le long de l'autoroute 15, vous allez remarquer des affiches publicitaires invitant les gens à venir vivre à Sainte-Thérèse qui n'est, dit l'annonce, qu'à "20 minutes de Montréal". Comment peuvent-ils écrire des choses comme ça et ensuite affirmer qu'ils ne font pas partie de Montréal ? »

Oui, mais les taxes ? « Les taxes ? Elles pourraient tout aussi bien descendre, puisque les villes, avec la CMM, auront moins de responsabilités, donc moins de dépenses, répond M. Campagna. En outre, je pense qu'il serait temps que les municipalités fassent des compressions comme l'ont fait les gouvernements ces dernières années. »

Quant à Gérard Charbonneau, il estime qu'une hausse de taxes servant à payer les équipement métropolitains (Biodôme, Jardin botanique, etc.) serait tout simplement méritée. « Je suis souvent allé au Biodôme avec mes enfants ; je ne vois pas pourquoi seule Montréal paierait pour ça. »



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Plus de 330 000 résidents de 27 municipalités de la couronne Nord de Montréal peuvent se prononcer depuis hier et jusqu'à lundi soir sur la réforme municipale de la ministre Louise Harel. À Lachenaie comme dans les autres, le camp du NON prend toute la place.

## Des hausses de taxes de 15 à 24 %, selon une étude commanditée par Saint-Bruno

MARTHA GAGNON

La réforme municipale entraînera des hausses de taxes de 15 à 24 % dans neuf municipalités de la Vallée-du-Richelieu, dont Saint-Bruno où le compte pourrait grimper en moyenne de 400 \$.

C'est ce que soutient une étude réalisée par Danielle Pilette, spécialiste de l'organisation municipale et enseignante à l'Université du Québec à Montréal, dont les résultats ont été dévoilés hier. Selon elle, les impacts financiers seront très importants pour ces municipalités qui doivent faire partie de la future Communauté métropolitaine de Montréal.

« On ne peut banaliser les changements proposés, dit-elle. Les enjeux de cette réforme sont considérables et devraient faire l'objet d'un débat de société. Le projet de loi actuel n'est pas rassembleur. C'est une centralisation qui ne pourra s'opérationnaliser sans engendrer ses propres effets pervers. »

Dans le cas de Saint-Bruno, qui a commandé l'étude au coût de 15 000 \$, l'augmentation de taxes prévisible est de 20 %. Avec la réforme Harel, la Ville, qui compte plus de 23 000 habitants, devra déboursier 4,4 millions, soit quatre fois plus que la facture actuellement imposée par le gouvernement pour le déficit zéro.

« Ces résultats sont à la fois éloquentes, convaincants et inquiétants », estime le maire, Marcel Dulude. À son avis, Saint-Bruno devrait être exclue de la future communauté métropolitaine, ce que recommande l'étude. « Il n'y a aucun avantage à l'intégration qui signifie la perte du contrôle de notre destinée et des coûts élevés », ajoute-t-il.

Le maire entend consulter la population et réaliser un sondage pour « avoir l'heure juste ». Selon lui, les autres municipalités de la Vallée-du-Richelieu devraient également emboîter le pas. « Nous sommes dans le même bateau, souligne-t-il. Seule, Saint-Bruno ne peut aller bien loin dans sa démarche. » Il espère que les municipalités s'entendront pour adopter une position commune. La réforme touche neuf municipalités sur les 14 de la MRC de la Vallée-du-Richelieu.

D'après M<sup>me</sup> Pilette, les mesures de transition ne feront que retarder l'impact de la réforme. « Elles ne l'élimineront pas, précise-t-elle. À plus ou moins court terme, les citoyens devront payer plus. Même si le gouvernement prétend que la ristourne de 75 millions sur la facture de 356 millions atténuera l'impact, il n'en reste pas moins que les villes recevront minimalement une facture de l'ordre décrite dans l'étude. »

La quote-part de Saint-Bruno à la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) sera de plus d'un pour cent (si elle est calculée au prorata de la richesse foncière). « Cela représente peu pour la CMM, mais c'est une part importante du budget de la ville », précise M<sup>me</sup> Pilette.

Pour construire,  
rénover,  
décorer  
et jardiner,

Mon toit  
La Presse



Tout sur les solariums



PHOTO ALAIN ROBERGE La Presse

## À vélo avec Jeunesse au Soleil !

Saviez-vous que l'organisme Jeunesse au Soleil distribue des bicyclettes et des casques à des jeunes ayant fait des actions méritoires ? Alexandre Dupuis, 15 ans, exhibe ici le vélo qu'il a reçu pour avoir accompagné un ami paralysé dans ses activités sportives.

## L'enquête sur Guylaine Potvin se poursuit

La Sûreté municipale de Jonquière a révélé, hier, que les premiers éléments de l'enquête sur le meurtre de Guylaine Potvin ont permis d'écartier plusieurs suspects, dont l'ex-ami de la victime, Francis Bérubé. La police a aussi confirmé que la jeune femme a été agressée sexuellement et que son décès a été causé par strangulation. Elle a été retrouvée sans vie dans son appartement de Jonquière, le 27 avril

dernier. Les premiers résultats d'ADN ont confirmé aux enquêteurs qu'une seule personne, de sexe masculin, correspond aux différents prélèvements faits sur la scène du crime. L'identité du meurtrier est toujours inconnue pour le moment. Les policiers croient cependant en apprendre plus quand ils auront reçu les résultats d'autres tests soumis au laboratoire de médecine légale de Parthenais.

# La géométrie de la route comme cause de l'accident

Un expert témoigne au procès du policier Saint-Germain

CHRISTIANE DESJARDINS

La courbe que Marc Saint-Germain a ratée dans la nuit du 27 octobre 1994 est un « site très inhabituel, propice aux accidents. La géométrie de la route est une des causes de l'accident », a dit hier Michel Gou, un expert en reconstitution de scènes de collision.

M. Gou, professeur à Polytechnique et spécialiste en sécurité routière, a témoigné pendant une bonne partie de la journée à titre d'expert pour la défense au procès de Saint-Germain. Celui-ci est accusé de négligence criminelle, conduite avec facultés affaiblies et conduite dangereuse ayant causé la mort de quatre collègues.

D'après M. Gou, la portion de route où est survenu l'accident a été identifiée comme l'un des 24 lieux dangereux en Mauricie, selon une étude du ministère des Transports réalisée en 1989. Cette étude

relevait qu'entre 1983 et 1985, il s'y était produit 40 accidents. « Cet endroit ne permet pas vraiment d'erreur de reconnaissance », a-t-il souligné. Selon lui, les nombreuses traces de freinage laissées par des voitures autres que celle de Saint-Germain témoignent que les conducteurs ne s'attendent pas à cette configuration particulière de la route.

Par ailleurs, M. Gou estime que la vitesse à laquelle circulait la voiture de Saint-Germain quand il a raté la courbe est moindre que celle avancée par Michel Hotte, l'expert

de la Couronne. Ce dernier avait évalué la vitesse minimale à 118 km/h, alors que M. Gou l'évalue à 97 km/h. Pour y arriver, il tient compte notamment des trois surfaces sur lesquelles a freiné la voiture de Saint-Germain : deux en asphalte, et une autre en gazon. Il calcule que le gazon était mouillé par la rosée à 2h30 du matin, alors que M. Hotte avait calculé avec une herbe sèche.

Contre-interrogé par la Couronne, M. Gou a toutefois admis qu'il n'a jamais examiné les lieux de l'accident pour faire ses propres évaluations. Il s'est servi des données de M. Hotte, expert en reconstitution de scènes de collisions à la SQ, et a fait ses calculs à partir des photos de la scène de l'accident.

Le procès se poursuit lundi, avec le témoignage de Marc Saint-Germain.

## Une nouvelle escouade prend son envol

La GRC veut contrer le crime dans les aéroports

MARCEL LAROUCHE

Depuis la création, en janvier dernier, de sa nouvelle Section des enquêtes fédérales aéroportuaires (SEFA), la GRC a réalisé aux aéroports de Dorval et Mirabel 40 saisies de stupéfiants d'une valeur estimée à près de 100 millions de dollars.

La création de cette nouvelle escouade est une initiative du gouvernement canadien pour contrer les activités du crime organisé dans les aéroports internationaux de Vancouver, Toronto, Mirabel et Dorval.

La SEFA regroupe 40 policiers fédéraux spécialisés dans des domaines diversifiés dont les stupéfiants, l'immigration, le blanchiment d'argent, les douanes, les droits d'auteur, la filature et la corruption.

Les enquêteurs de la SEFA, qui travaillent en étroite collaboration avec l'Agence des douanes et du revenu du Canada, les autorités aéroportuaires canadiennes et étrangè-

res et les corps policiers, ont leurs bureaux dans un immeuble adjacent à l'aéroport de Dorval.

Lors de l'inauguration officielle, hier, de ce nouveau service d'enquêtes, le policier Jean-Yves Ducharme, de la GRC, a indiqué que la mission première de la SEFA est de s'attaquer au crime organisé avec ses principaux partenaires aéroportuaires.

La GRC estime de façon prudente que le trafic de stupéfiants rapporte annuellement au crime organisé de 1,4 à 4 milliards de dollars dans les trois provinces les plus peuplées du Canada, soit la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec.

Des statistiques de la GRC évaluent qu'entre 5 et 17 milliards de dollars sont blanchis au Canada chaque année, alors que la contrebande de cigarettes, d'alcool et de bijoux coûte en pertes de recettes fiscales environ 1,5 milliard.

Toutes ces activités illicites sont l'oeuvre de groupes traditionnels associés au crime organisé qui se

servent allègrement des aéroports internationaux de Montréal comme porte d'entrée de leur commerce fort lucratif.

Parmi les 40 saisies de stupéfiants effectuées depuis janvier par la SEFA, une en provenance d'Haïti totalisait à elle seule 224 kilos de cocaïne, tandis qu'une autre de 905 kilos de cette même drogue, en provenance de la Jamaïque, valait 23 millions de dollars.

Les agents fédéraux ont aussi effectué trois saisies d'ecstasy, dont 45 kilos importés de Belgique d'une valeur d'environ 5,5 millions.

Le bilan de la GRC fait également état de cinq saisies de marijuana, dont l'une en provenance de Tanzanie d'une valeur d'environ 178 000 \$, et d'une quinzaine de saisies de stéroïdes valant 16 000 \$.

Dans deux dossiers, les accusés ont été reconnus coupables et condamnés à deux mois de prison et à des amendes de 2000 \$, tandis que les autres causes sont toujours devant les tribunaux.

**au VENT FOU l'entrepôt**

- Skis nautiques
- « Wakeboards »
- « Wet Suits »
- Tubes
- Planches à voile
- « Beach Wear »

3839, boul. St-Jean-Baptiste, Montréal  
Tél. : (514) 640-3001 • 1 800 336-2126  
Web : www.auventfou.com

**Félicitations aux employés de la Compagnie 3M qui célèbrent leur anniversaire de service en l'an 2000**

Votre loyauté et votre apport inestimable ont contribué à faire de la Compagnie 3M un des plus importants chefs de file passés, présents et futurs

**À Montréal**

<b>25 ans de service</b> IVAN BÉRUBÉ Ventes - Produits médicaux Québec		<b>20 ans de service</b> DANIEL TRAYNOR Ventes - Division du marché après-vente pour l'automobile
<b>20 ans de service</b> PHILIPPE DE NIVERVILLE Ventes - Produits sécurité individuelle		
<b>20 ans de service</b> YVES GIRARD Soins de santé	<b>20 ans de service</b> LUCIE LAVERGNE Opérations-succursale	<b>15 ans de service</b> LAWRENCE AIRD Ventes-Graphismes commerciaux
<b>15 ans de service</b> GILLES HAMEL Ventes - Produits dentaires	<b>15 ans de service</b> YVES LAVOIE Ventes - Division du marché après-vente pour l'automobile	<b>15 ans de service</b> DAVID SZCZEBICKY Ventes-Graphismes commerciaux

**3M Innovation**

# On a failli faire tchou-tchou

Comme on ne voulait pas faire trop de peine aux centaines de personnes qui poireautaient dans leur auto, on s'est faufilé doucement sur nos rails, le long d'un train de marchandises.

Ça nous a tenté de faire un petit tchou-tchou de rien, mais on s'est retenu. On a fait semblant de ne pas vous voir.

Sauf qu'à un moment donné, c'était plus fort qu'elles, deux dames du deuxième wagon se sont étirées le cou pour contempler le désastre, aux abords du pont. Elles ont souri en se regardant tandis que le train filait, pépère, vers la gare.

Elles se trouvaient très rusées, dans le deuxième wagon de notre train de banlieue, les dames.

Si c'est pas dommage, tous ces moteurs qui tournent à vide, sur la route 132 transformée en grand parking pas incitatif pour deux sous. Vont finir par faire fondre la calotte glaciaire !

Il n'y a pas à dire, le train de banlieue, ça vous gonfle d'un sentiment écologique spontané.

Je suis monté à la gare de Saint-Lambert. Ce n'était pas plein, mais les sièges étaient occupés entre les deux tiers et les trois quarts. Les gens étaient montés à McMasterville à 7h et Saint-Bruno à 7h15.

Il est maintenant 7h26. Le train se met à tanguer doucement en avançant vers le pont Victoria. Tanguer ? Même pas : un léger bercement qui achève d'endormir mon voisin, un grand Asiatique en complet dans un imper gris d'homme d'affaires.

Le premier jour, paraît-il, les gens se sont mis à applaudir en croisant le premier embouteillage. Ce triomphalisme juvénile a fait place à une joie un rien perverse, tout intérieure. Il y en a qui ont même déjà retrouvé une tête de métro.

Pourtant, la première fois, c'est comme un voyage. On prend le temps de regarder l'eau étale du Saint-Laurent, les gradins dans l'île

Notre-Dame, le centre-ville qui nous appelle. Tiens, on voit même l'hôtel de ville. En arrivant à Montréal, on grimpe jusqu'à la Place Bonaventure. On sort à la Gare centrale. Il est 7h39, 7h40.

En sortant, je gagne la rue de la Gauchetière. À ce niveau, en traversant la rue University avec mon café, j'aperçois la file de voitures qui s'allonge

presque à l'infini, en provenance de l'auto-route Bonaventure.

« Le parking est 218 \$ par mois dans notre immeuble », me dit Guy, un avocat de Saint-Lambert qui pratique dans le centre-ville. Il est vendu au train de banlieue.

« En essence, je dois dépenser une trentaine de dollars seulement pour me rendre au bureau. Et dans quel état ! Je reste à côté du pont Victoria et ça peut me prendre 25 minutes pour me rendre sur le tablier. Quand tu sais que le trajet total peut se faire en 10 minutes et que tu en passes 45, tu vires fou !

« Depuis que je prends le train, j'arrive au bureau en sifflotant. En repartant, je passe chercher un pain chez Première Moisson, aux Halles de la gare, et j'embarque. Je lis le journal... Et je suis là en 15 minutes. »

En ce moment, il n'y a qu'un train le matin de la Rive-Sud et il ne compte que six wagons pouvant accueillir chacun 92 personnes assises et une cinquantaine debout. Il y en a deux l'après-midi. On compte ajouter des wagons et faire démarrer cinq trains aller-retour d'ici la fin de 2001. On ajoutera les gares de Saint-Hilaire et Le Moyne ; puis Longueuil et Saint-Basile.

Les trains de banlieue sont jusqu'ici un



Yves BOISVERT

succès de l'Agence métropolitaine de transport (AMT), un organisme provincial financé par une taxe sur l'essence, des droits d'immatriculation, certaines municipalités et des subventions ponctuelles.

Les trains sont loin de s'autofinancer. Celui qui se rend à Blainville se finance à 49 %. Mais son achalandage augmente sans cesse depuis 1997.

On évalue à 7615 le nombre de déplacements, ce qui comprend les allers et les retours. Deux autres lignes, celle de Deux-Montagnes et celle de Dorion-Rigaud, sont aussi en croissance.

D'après l'AMT, le train de la Rive-Sud démarre très bien avec 350 personnes par jour ; après deux semaines, celui de Blainville n'en accueillait que 200. Les objectifs pour le moment sont donc atteints.

Le coût du passage ? Entre 5,50 \$ (McMasterville) et 4,50 \$ (Saint-Lambert) pour un seul billet ; le coût tombe entre 3,66 \$ et 3 \$ avec un carnet ; ou à 105,50 \$ à 75 \$ par mois avec une carte.

Les wagons ont été achetés à Go Transit de Toronto, et rénovés pour 400 000 \$ pièce (un neuf coûte 1,5 million). Québec a investi quelque 20 millions pour le projet de la Rive-Sud. Tous les trains fonctionnent au diesel, sauf ceux de la ligne de Deux-Montagnes, qui sont électriques.

Qui les prend ? Des automobilistes, mais, selon les gens que j'ai rencontrés, plusieurs ex-utilisateurs de l'autobus du pont Champlain, passablement plus lent. L'AMT compte attirer 70 % d'automobilistes.

Est-ce une solution universelle ? Non. Mais une soupape joliment agréable.

## Le témoignage d'un auto-stoppeur corroboré au procès d'André Gagnon

Presse Canadienne MONTMAGNY

En fin d'après-midi, le 23 décembre 1996, un patrouilleur de la Sûreté du Québec a remis sur l'autoroute 20 un constat d'infraction pour un phare défectueux à l'automobiliste au volant du véhicule appartenant à André Gagnon.

Le dépôt par admission de ce rapport de

police, hier, au procès d'André Gagnon, accusé d'agressions sexuelles, d'homicide involontaire et d'avoir drogué 13 victimes alléguées, vient corroborer le témoignage entendu mercredi du jeune auto-stoppeur que Gagnon aurait fait monter à bord de sa voiture ce soir-là.

Le jeune homme, qui est aujourd'hui âgé de 21 ans, a relaté que Gagnon s'était plaint

d'avoir « pogné un 48 heures ». Après avoir consommé un petit gâteau au chocolat et être passé au domicile de l'accusé, qui lui a offert un jus de fruit, le jeune homme a dit avoir senti une extrême fatigue et n'avoir repris conscience que le lendemain, à l'hôpital.

On a appris, hier, que le jeune homme s'était présenté vers une heure du matin au restaurant Bélair, à Montmagny. Sa démar-

che était lente et son teint, livide. Il a vomi, a dit la serveuse Charlotte Leblanc, assurant le tribunal qu'il ne sentait pas la boisson. « On m'a empoisonné », aurait-il dit à la serveuse, qui s'inquiétait de son état. Après avoir vainement tenté de rejoindre sa mère, dans le Bas du fleuve, le personnel de nuit a fait appel à la police, qui a mené le jeune homme confus à l'Hôtel-Dieu de Montmagny.

## Egyptair : l'enquête pourrait être close sans audition publique

Agence France-Presse WASHINGTON

Les enquêteurs américains chargés de déterminer l'origine de la catastrophe du Boeing 767 d'Egyptair, qui s'est abîmé en mer le 31 octobre dernier en tuant ses 217 occupants, pourraient clore leur enquête sans audition publique, rapportait hier le *New York Times*.

Comme l'ont indiqué au journal des responsables américains, les enquêteurs du Bureau national de la sécurité des transports (NTSB), « plus que jamais certains » que l'un des pilotes a causé délibérément l'accident, veulent éviter de nuire davantage aux relations avec l'Égypte, qui maintient que l'accident a pour origine une défaillance mécanique.

Le gouvernement égyptien a demandé à l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) d'enquêter sur la queue de l'avion, estimant qu'un mauvais fonctionnement d'un des moteurs qui actionnent la gouverne de profondeur est à l'origine de

l'accident.

Les enquêteurs égyptiens soutiennent que les dégâts constatés sur l'un de ces moteurs retrouvé au fond de l'Atlantique montrent que celui-ci a subi une défaillance, tandis que les Américains estiment qu'il a pu être endommagé par l'impact de sa chute dans l'eau.

Les enquêteurs du NTBS, pour leur part, soupçonnent l'un des copilotes d'avoir délibérément causé l'accident, les boîtes noires de l'avion n'apportant aucune preuve d'une défaillance technique.

Selon la presse américaine, des propos religieux en musulman apparaissent sur l'enregistreur des conversations dans le cockpit avant le plongeon fatal, ce qui incite les enquêteurs à pencher pour un acte délibéré. En outre, selon les enquêteurs, les moteurs étaient éteints durant la chute de l'avion, tandis que les volets de la gouverne de profondeur ont été actionnés en sens opposé, ce qui laisse supposer une lutte des deux pilotes pour reprendre le contrôle de l'avion.

**Bois de Belle-Rivière**  
Boisé en fête... à Mirabel

**Divertissement familial**  
10 et 11 juin 2000 de 9 h à 17 h  
Bois de Belle-Rivière, 9009, boul. Arthur-Sauvé, Mirabel

**Activités spéciales :**

- Compétition équestre provinciale (Team penning)
- Expositions régionales (produits locaux)
- Kiosques animés
- Balade dans l'érablière (Tour du parc)
- Spectacle de dressage de chiens

**Activités régulières du parc :**

- Pique-nique
- Sentiers de marche
- Grands Jardins
- Circuits éducatifs autoguidés
- Aires de jeu

**Entrée :**

- 5 \$ par adulte
- 2 \$ enfant
- Stationnement gratuit

**Renseignements :**  
(450) 258-4924

**C'est le temps... pensez-y...**

*Stylus 670 de Epson gratuit\**

**Courez la chance de gagner une caméra vidéo numérique!**

**iMac DV**

- Processeur G3 400 mhz
- Mémoire vive de 64 Mo
- Disque rigide de 10 Go
- Lecteur DVD-ROM
- Écran 15"
- Logiciel iMovie
- Modem 56K
- Garantie 1 an

**Avec l'achat d'un iMac DV, courez la chance de gagner une caméra vidéo numérique Sony DCR-TR7000.**

Le modèle illustré est à titre indicatif uniquement. Offre valide jusqu'au 30 juin 2000. Le tirage aura lieu le 10 juillet 2000.

**inSo Centre de Services**

Brancher les familles sur Internet

**1565\$\*\***

Concessionnaire autorisé

6615, avenue du Parc, Montréal Stationnement réservé à l'arrière au 6640, Jeanne-Mance

\* À l'achat d'un iMac DV 400 (modèle "Special Edition" non applicable)  
\*\* Après rabais de 434,69\$ du programme «brancher les familles». Tous les détails en magasin. Prix régulier 1999 \$  
Apple et le logo Apple sont des marques déposées © Apple Computer, Inc., enregistrées aux États-Unis et dans d'autres pays.

**RESTAURANTS**

**CASA GRECQUE**  
(DEPUIS 1980)  
APPORTEZ VOTRE VIN  
GRILLADES ET FRUITS DE MER

**FESTIVAL DU HOMARD**  
à partir de **1295\$**

**Les homards sont arrivés chez Casa Grecque**  
*Venez en déguster!*

ACCOMPAGNÉS DE NOTRE SALADE MAISON OU SALADE CÉSAR  
RIZ, POMMES DE TERRE MAISON, CITRON ET SAUCE À L'AIL.

**MAINTENANT 25 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR**

MONTR AL <sup>2</sup> Sherbrooke ... (514) 842-6098	BOUCHERVILLE..... (450) 449-2249	TROIS-RIVIÈRES ..... (819) 693-2421
MONTR AL <sup>2</sup> Cadillac ... (514) 899-5373	LONGUEUIL..... (450) 646-2228	SHAWINIGAN ..... (819) 539-6233
LASALLE..... (514) 364-0494	BROSSARD ..... (450) 443-0323	QU BEC (Beauport)..... (418) 661-2002
DOLLARD-DES-ORMEAUX..... (514) 626-6626	SAINTE-ANNE..... (450) 359-4066	QU BEC (Sainte-Foy)..... (418) 656-6151
CHOMEDEV, LAVAL..... (450) 663-1031	GRANBY..... (450) 777-7250	QU BEC (Vanier)..... (418) 527-1210
SAINTE-TH ROSE..... (450) 979-4619	SHERBROOKE..... (819) 565-5000	CHICOUTIMI..... (418) 549-5499
SAINTE-J R ME..... (450) 431-7660	DRUMMONDVILLE..... (819) 474-1222	HULL..... (819) 246-8300
REPENTIGNY..... (450) 654-4978	VICTORIARVILLE..... (819) 751-0002	AYLMER..... (819) 685-0600

**Encan de succession**  
Articles provenant d'une résidence de Westmount

**JOHN LITTLE**  
Tableaux

**Bijoux**

**Bureaux et consoles**

**Meubles de chambre à coucher**

**Antiquités**

**Tapis orientaux et persans**

**Meubles de salle à manger**

Une multitude d'articles (meubles, tapis, tableaux, porcelaines, bronzes, bijoux, etc.) de plusieurs intérêts privés et/ou commerciaux seront également offerts dans cet encan.

**Plusieurs articles à vendre**

**Sans prix minimal**

**EXPOSITION**  
Les sam. et dim. 10 et 11 juin de 10 h à 17 h

**ENCAN**  
Le dimanche 11 juin à 13 h et du lundi 12 au jeudi 15 juin à 19 h (chaque soir)

L'exposition et l'encan auront lieu chez

**Encans Empire Inc.**  
5500, rue Paré  
(514) 737-6586

**EMPIRE**

ENCANS SUR INTERNET: [www.playauction.com](http://www.playauction.com)

Actualités

L'EXPRESS DU MATIN



Saisie d'opium

■ La police de la CUM a terminé le 25 mai dernier une enquête visant à mettre un terme à un réseau de distribution et de trafic d'opium dans la région métropolitaine. La première opération, qui s'est déroulée le 14 avril, près des rues Bélanger et Iberville, a permis aux policiers de procéder à l'arrestation de Yousef Barghi, 30 ans, originaire de Toronto. Un total de 1,3 kg d'opium a été saisi pour une valeur, sur le marché noir, de 67 500 \$. La deuxième opération, le 25 mai, a conduit à l'arrestation de Mohammad Soltanieh, 36 ans, Alavej Hossen Zamani, 55 ans et Ali Reza Sokut, 44 ans, tous originaires de l'Iran. En tout, quelque 360 kg d'opium, sept grammes d'héroïne, 481 grammes de marijuana, ainsi que de l'argent comptant ont été saisis pour une valeur globale de 25 000 \$.

Nouveaux Planibus

■ À compter du 19 juin, la STCUM ajustera son service en fonction de l'achalandage estival et modifiera quelque peu ses horaires d'autobus. Pour bien planifier ses déplacements, la clientèle est invitée à se procurer les nouveaux Planibus, qui seront disponibles à bord des autobus du 12 au 23 juin. Elle pourra aussi se les procurer aux guichets du métro, à la mezzanine de la station Berri-UQAM et à la réception du siège social de la STCUM, au 800, rue de la Gauchetière Ouest, jusqu'à épuisement des stocks. Valides jusqu'au 27 août, ces Planibus contiennent un horaire spécial qui sera en vigueur du 17 au 28 juillet.

Adolescente disparue

■ La police de Brossard est à la recherche de Binh Phan, une adolescente de 16 ans disparue de son domicile depuis le 21 février dernier. Elle a les cheveux noirs et les yeux bruns; elle mesure 1m65 (5' 5") et pèse 59 kg (130 livres). Toute information à son sujet peut être transmise au (450) 926-7920 poste 4038.

Femme trouvée morte

■ Une femme d'une quarantaine d'années a été trouvée morte dans une chambre du motel Le Transit situé en bordure de l'autoroute 20, à Mont-Saint-Hilaire. C'est une employée qui a trouvé le corps ensanglanté, hier après-midi, alors qu'elle s'apprêtait à faire le ménage de la chambre 119. La victime portait des traces de violence au thorax qui laissent croire qu'elle a été agressée avec une arme blanche. Des témoins auraient aperçu une camionnette rouge face à la chambre où s'est déroulé le drame; les policiers de la Sûreté du Québec vérifient cette information. Hier, tard en soirée, on ne connaissait ni les motifs de ce crime ni l'identité de la victime.

# Le Vieux-Port accueille les mosaïcultures internationales, du 19 juin au 9 octobre

STÉPHANIE BÉRUBÉ

L'art floral et la sculpture se rencontrent dans les mosaïcultures, ces immenses arrangements de fleurs et de plantes. Cet été, il y en aura une centaine à Montréal, dans le Vieux-Port, pour la présentation des Mosaïcultures Internationales Montréal 2000 (MIM), le plus grand événement horticole en ville depuis les Floralies de 1980.

Si le nom mosaïculture est assez inusité, il ne date pas de la dernière pluie. On l'aurait utilisé pour la première fois au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lors d'une exposition de gigantesques sculptures de fleurs inspirées des jardins de la Renaissance. Le nom est resté. Les mosaïcultures sont pratiquement toutes construites de la même façon: une structure d'acier remplie de tourbe et de mousse sur laquelle on installe des plants vivants.

Les MIM 2000 font partie du programme fédéral des projets du millénaire; il s'agit même du plus gros projet qui sera réalisé dans tout l'est du Canada. L'événement coûtera 12 millions; plus du quart de cette somme proviendra du programme fédéral. Le reste vient du secteur privé, de la Ville de Montréal et des visiteurs qui devront déboursier 10 \$ pour les voir.

Du 19 juin au 9 octobre, des délégations internationales présentent ce qui se fait de mieux en art floral dans leurs contrées. Ainsi, les pelouses du parc des Écluses, situé face à la rue McGill, seront ornées d'un immense dragon chinois, d'un éléphant indien et d'un Mickey Mouse des États-Unis.

Le Canada sera représenté, entre autres, par l'Assemblée des Premières Nations qui a fabriqué un totem haut de 10 mètres, et par la Monnaie royale canadienne dont les sculptures sont des reproductions de trois des pièces de 25 cents édition spéciale du millé-

naire. Les immenses pièces de monnaie flotteront sur l'eau, face au parc. Un autre projet canadien retiendra certainement l'attention des visiteurs, le plus imposant de toute l'exposition: un Inukshuk de 12 mètres, pesant plus de 45 tonnes et plein de vivaces alors que la plupart des autres oeuvres seront faites avec des annuelles.

En tout, une quinzaine de pays seront représentés, dont la Belgique, l'Italie, la Tunisie, la Thaïlande et la France, qui présentera à elle seule huit pièces.

La Ville de Montréal s'est aussi laissée gagner par la mosaïculture et a installé une sculpture végétale hommage à Céline Dion face à l'hôtel de ville. L'oeuvre représente un globe terrestre avec tous ses continents, symbole du triomphe planétaire de la diva. Mais cette sculpture n'est pas en compétition officielle dans le cadre du MIM 2000.

L'événement est aussi un concours: plusieurs prix seront remis au début du mois d'octobre, au terme de l'exposition, dont le prix de Montréal qui récompensera l'esprit novateur des concepteurs et le prix du public. D'ici là, il y aura plusieurs semaines thématiques lors desquelles un pays fera découvrir sa culture. Des forfaits seront disponibles pour ceux qui espèrent se rendre aux MIM 2000 plusieurs fois, puisqu'en plus des événements spéciaux prévus durant l'été, ces sculptures vivantes évolueront au fil du temps.

Les MIM 2000 ne débutent pas avant dix jours, mais les curieux qui passent dans le coin du Parc des Écluses peuvent d'ores et déjà jeter un coup d'oeil: 200 jardiniers travaillent actuellement à l'installation des mastodontes qui, on l'espère, seront fleuris pour le 19 juin.

On prévoit que plus d'un million de personnes se rendront au MIM d'ici l'automne.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©  
**Environ 200 jardiniers travaillent aux derniers préparatifs des Mosaïcultures Internationales Montréal 2000. Les portes du parc des Écluses ouvrent dans 10 jours: une centaine de sculptures doivent être prêtes d'ici là.**

# Une place des cyclistes au parc La Fontaine

ANDRÉ NOËL

Une « place des cyclistes » sera aménagée cet été au parc La Fontaine, à Montréal. Située à l'angle des rues Rachel et de Brébeuf, elle sera au coeur de la « Route verte », un vaste réseau de voies réservées aux vélos qui s'étend rapidement dans la province.

Jean-François Pronovost, directeur de Vélo-Québec, et Noushig Eloyan, vice-président du comité exécutif de Montréal, ont inauguré la balise « zéro », à partir de laquelle rayonnera la route verte. Celle-ci, qui compte déjà 2000 kilomètres au Québec (dont 850 restent à baliser), traverse dorénavant Montréal, dans l'axe nord-sud.

En fait, on compte sept routes vertes, existantes ou projetées. Trois d'entre elles se croisent à Montréal. La plus longue (la no 1) relie Hull à Gaspé. Il s'agit généralement d'accotements asphaltés et réservés aux vélos. Les travaux sont surtout financés par le ministère des Transports.

Ce ministère a d'ailleurs conclu une entente avec Montréal pour consolider et étendre le réseau de pistes cyclables de la ville. Dix millions de dollars seront investis au cours des cinq prochaines an-



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©  
**Jean-François Pronovost sur la Route verte de la future place des cyclistes.**

nées, à moitié par le gouvernement, à moitié par la Ville.

L'objectif: ajouter 100 km au réseau qui en compte 145.

Quelque 500 000 \$ seront dépensés cet été, notamment pour les

de la voie ferrée du Canadien Pacifique à l'avenue Laurier, sera prolongée jusqu'à la rue Rachel.

■ La piste de la rue Argenson, dans le sud-ouest, reliera la piste cyclable du canal de Lachine à la piste de Verdun.

■ Une voie cyclable est projetée dans le quartier Pointe-aux-Trembles, de la 81<sup>e</sup> Rue jusqu'au pont Le Gardeur.

■ La chaussée de la piste cyclable du boulevard Guin, dans le quartier Ahuntsic, sera refaite. M. Lefebvre tente de convaincre le Service des travaux publics de réparer la chaussée dans tout le réseau. Plusieurs pistes sont en effet remplies de nids-de-poule.

Quant à la Route verte, elle devrait s'agrandir de 500 km cet été, dont la moitié en accotements asphaltés sur des routes du ministère des Transports, a annoncé M. Pronovost. Lorsque l'itinéraire sera complété, il comptera 4149 km, ce qui en fera un des plus importants au monde. On estime que les utilisateurs y dépenseront alors 40 millions de dollars par an. Il s'agira d'un apport intéressant aux revenus touristiques de plusieurs régions.

# Têtes d'affiche



■ Souper-bénéfice organisé par Carlos Ferreira, dans son restaurant le Ferreira café trattoria (cuisine portugaise), le lundi 19 juin, au profit d'Opération enfant soleil. Plusieurs artistes, dont Guillaume Lemaire, Pascale Doré, Jessica Barker, Danielle Ouimet, Patricia Paquin, feront le service aux tables. Coût: 125 \$. Renseignements: 768-6743.

■ C'est sous la présidence d'honneur d'Annie Marcil, (Marcil centre de rénovation), que se tiendra le tournoi de golf de la fabrique Saint-Sauveur. Les fonds recueillis lors de ce tournoi seront affectés à la restauration de l'église de Saint-Sauveur. C'est pour le 19 juin, au club de golf de Piedmont. Coût: 125 \$. Renseignements: (450) 227-8240. Dons: Presbytère, 205 rue Principale, Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R0.

■ Spectacle mettant en vedette Natalie Choquette, au profit du centre

des femmes de Pointe-Saint-Charles, Madame prend congé, un organisme qui, depuis plus de vingt ans, offre l'occasion à des femmes de se préparer un meilleur avenir. Le spectacle aura lieu le vendredi 30 juin, au théâtre Corona (2490, rue Notre-Dame Ouest). Coût: 100 \$. Renseignements: 933-2507, ou 931-2088.



■ L'Orchestre métropolitain tiendra une fête champêtre au lac Memphremagog le dimanche 25 juin. C'est sous la coprésidence d'honneur de Dennis Wood, président et chef de la direction des Industries C-MAC, et de Jean Monty, président et chef de la direction de BCE, que se tiendra cette activité-bénéfice comportant un encaissement silencieux et des enchères régulières. Coût: 250 \$. Renseignements: 598-0870.

■ Les moins de 25 ans résidant dans l'un des HLM de Montréal peuvent profiter d'un programme d'accès aux nouvelles technologies

grâce à la fourniture d'équipements de Mynix technologie, Xerox et Microsoft, et au soutien de l'Office municipal d'habitation de Montréal, la fondation Daniel Langlois etc. L'organisme qui pilote ce projet est à la recherche de formateurs en multimédia. Renseignements: 872-8441.



■ Imavision représentée par Pierre Paquet, a remis une partie des profits de la vente d'une série de vidéocassettes Pokémon, soit 12 000 \$, à l'organisme Opération enfant soleil, à l'occasion de son récent téléthon. Cette promotion de remise de 2 \$ par vente se poursuit jusqu'en septembre, au profit d'Opération enfant soleil.

■ Assemblée générale du CAFAT (Centre d'aide aux familles d'alcooliques), le mercredi 28 juin, à 19h30, au Relais communautaire du quartier Pont-Viau à Laval (111, boulevard des Laurentides), bureau 110. RSVP: (450) 669-9669.

■ ■ ■

■ Le Centre québécois de formation aéronautique, de Saint-Honoré (du cégep de Chicoutimi), a remis près de 200 000 \$ en prix reliés à des formations supplémentaires en pilotage d'aéronefs ou d'emplois connexes. C'est ainsi que François Duval, Nadine Gilbert, Guillaume Gosselin-Duchesneau (qui a également remporté le prix d'excellence Air Nova) et Isabelle Roussel remportent les prix (valeur de 25 000 \$) de qualification pour le Regional jet de Canadair, offerts par Bombardier aéronautique. La compagnie Flight Safety International a également offert des prix de formation (sur les appareils Twin Otter et Dash-8) à Chantale Berthiaume (lauréate par ailleurs du prix d'excellence du lieutenant-gouverneur), Marie-Josée Boivin, Anouk Alarie et Luc Tremblay. Le prix d'excellence Air Bellevue et le trophée du pilote de brousse de l'Association des transporteurs aériens du Québec sont allés à David Beaulieu.

■ ■ ■

■ C'est sous la présidence d'honneur de Denise Larouche, du comité exécutif de la Ville de Montréal, que se tiendra le concert-bénéfice de fin d'année de l'Ensemble musical Marguerite-de-Lajemmerais (de l'école du même

nom), dimanche à 14h, à la salle Pollack (555, rue Sherbrooke Ouest). Coût: 10 \$. Renseignements: 596-3489.

■ ■ ■



■ C'est sous la présidence d'honneur de Roger Légaré, du bureau du président de BCE média, que se tiendra jeudi le dîner-bénéfice des compagnies Franche de la marine, régiment constitué en 1963 par le musée Stewart, pour faire revivre les premières milices permanentes canadiennes, soit les troupes de garnison en Nouvelle-France entre 1683 et 1760. Activité champêtre, ce dîner suivi d'un encaissement silencieux donnera lieu à des démonstrations de tirs. Le tout se déroulera dans la cour du Vieux-Port de l'île Sainte-Hélène, à compter de 18h30. Coût: 100 \$. Renseignements: 861-6703.

Adressez vos communiqués à: Têtes d'affiche, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9

## Éducation

## Les directeurs d'école préconisent le mentorat

Avec les départs à la retraite, ils veulent assurer une transition sans heurts

MARC THIBODEAU

La Fédération québécoise des directeurs d'établissement d'enseignement, inquiète de l'incidence sur les écoles des départs à la retraite massifs prévus dans ses rangs, préconise l'implantation d'un système de mentorat pour assurer une transition sans heurt.

Des données émanant de la Direction générale des relations de travail du ministère de l'Éducation indiquent que 65 % des quelque 4000 cadres qui dirigent les écoles de la province avaient plus de 50 ans au 1<sup>er</sup> mars 1999. La majorité de ces personnes, note la Fédération, se trouvent théoriquement à « quatre ou cinq » ans de leur retraite.

Selon le président de l'organisme, Robert Morin, la tâche des directeurs d'école s'est beaucoup alourdie au cours des dernières années, notamment en raison des changements à la Loi sur l'instruction publique, qui prévoit une décentralisation importante des pouvoirs vers les écoles. « Les conditions de travail ne sont pas faciles. Il y en a beaucoup qui peuvent avoir le goût de quitter », note-t-il.

Raymond Gosselin, 54 ans, qui dirige l'école secondaire Louise-Trichet, de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), fait partie de ceux qui partiront dans quelques semaines. Son départ, qui mettra fin à une carrière longue de 33 ans, n'est pas motivé par un quelconque égoïsme, mais plutôt par des considérations « mathématiques ». « Je pourrais continuer, mais je ne veux pas travailler pour gagner le

même salaire que je peux avoir en restant à la maison. »

## Certaines commissions scolaires s'y mettent déjà

Le directeur est d'avis que le système de mentorat préconisé par la Fédération est une excellente façon de mettre à profit le savoir-faire du personnel d'expérience. Il a d'ailleurs proposé ses services à la CSDM advenant le cas où celle-ci déciderait de mettre en place un tel système. « Je pratique déjà officieusement le mentorat, puisque plusieurs de mes anciens enseignants, devenus directeurs adjoints, m'appellent pour avoir des conseils », note-t-il.

Certaines commissions scolaires ont déjà commencé à développer des programmes structurés de mentorat. C'est le cas, notamment, de la commission scolaire des Bois-Francis, basée à Victoriaville, qui prévoit remplacer 40 % de son personnel de direction au cours des cinq prochaines années.

Le directeur des ressources humaines, François Labbé, lui-même ancien directeur d'école, a indiqué que la formule à l'étude repose sur le volontariat. Il dit ne pas craindre que les directeurs d'expérience, faute de temps, refusent de participer au processus. « Ils sont



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Le directeur de l'école secondaire Louise-Trichet, Raymond Gosselin, qui prendra sa retraite dans quelques semaines, estime que l'implantation d'un système de mentorat constituerait une excellente façon de soutenir la relève.

conscients de l'importance d'aider les nouveaux directeurs », note M. Labbé.

En plus du mentorat, la Fédération des directeurs d'établissement

plaide pour le développement d'orientations générales en formation continue afin de maintenir un « haut degré de compétence » parmi les directeurs déjà en place.

Cette démarche est particulièrement importante alors que le ministère procède à l'implantation d'une ambitieuse réforme du curriculum.

## L'UdeM affirme qu'elle gère déjà ses ressources de façon optimale

MARC THIBODEAU

Le ministre de l'Éducation, François Legault, veut conclure des contrats de performance avec les universités de manière à s'assurer qu'elles utilisent leurs ressources de façon optimale. L'Université de Montréal entend rétorquer que c'est déjà chose faite en ce qui la concerne.

Dans un document d'une douzaine de pages intitulé *Entente de réinvestissement 2000-2003 avec le ministère de l'Éducation*, l'UdeM avance qu'elle se compare fort avantageusement aux autres universités québécoises.

Le document en question a été approuvé la semaine dernière par l'assemblée universitaire en vue d'être acheminé au ministre, qui a demandé à chaque établissement de lui soumettre une proposition de contrat devant servir de base de discussion.

Dans une lettre transmise à la Conférence des recteurs et principaux d'universités du Québec le 11 mai, il précisait que les universités doivent y inclure un « diagnostic sur l'efficacité dans la gestion », un « diagnostic sur l'état de l'offre de formation », ainsi qu'une appréciation de la productivité du corps professoral en incluant, le cas échéant, les mesures correctives qui

s'imposent. Dans ces trois domaines, l'UdeM note qu'il n'y a pratiquement rien à redire.

Le vice-recteur aux affaires publiques et au développement de l'institution, Patrick Robert, a invoqué hier, à l'appui de ces conclusions, une étude produite en 1998 par deux chercheurs de l'Université de l'Alberta qui présentait l'institution comme un modèle d'efficacité à l'échelle canadienne.

En parallèle, l'UdeM cherche à améliorer l'accessibilité à « des programmes de qualité » ainsi que le soutien aux étudiants. Elle souhaite créer à ce titre 250 nouveaux postes de professeurs durant les trois prochaines années. Pour atteindre ses objectifs de développe-

ment, l'Université, qui dit être dramatiquement sous-financée, réclame une augmentation récurrente de son enveloppe budgétaire de 140 millions ainsi que plusieurs dizaines de millions de plus en vue de procéder à la « reconfiguration physique du campus ».

Ce sont là des demandes pour le moins ambitieuses en comparaison des sommes annoncées par Québec dans son dernier budget, qui prévoit, pour l'ensemble du réseau universitaire, des investissements additionnels de 600 millions sur trois ans.

« Essentiellement, on dit voilà ce qu'on veut faire et voilà ce dont on a besoin pour y parvenir. Nous verrons ce que le ministère en pense », note M. Robert.

Le porte-parole du ministre Legault, Alain Leclerc, a indiqué hier que le ministère avait « hâte » de recevoir les propositions des universités afin de pouvoir entamer les discussions, l'objectif étant de conclure les contrats « d'ici deux mois ».

Les institutions qui, comme l'UdeM, disent n'avoir pratiquement rien à changer dans leurs méthodes de gestion devront en convaincre le ministère avant que les contrats ne soient officialisés, note M. Leclerc.

Le porte-parole a réitéré qu'une partie du financement promis aux universités sera formellement lié à l'atteinte des objectifs fixés.

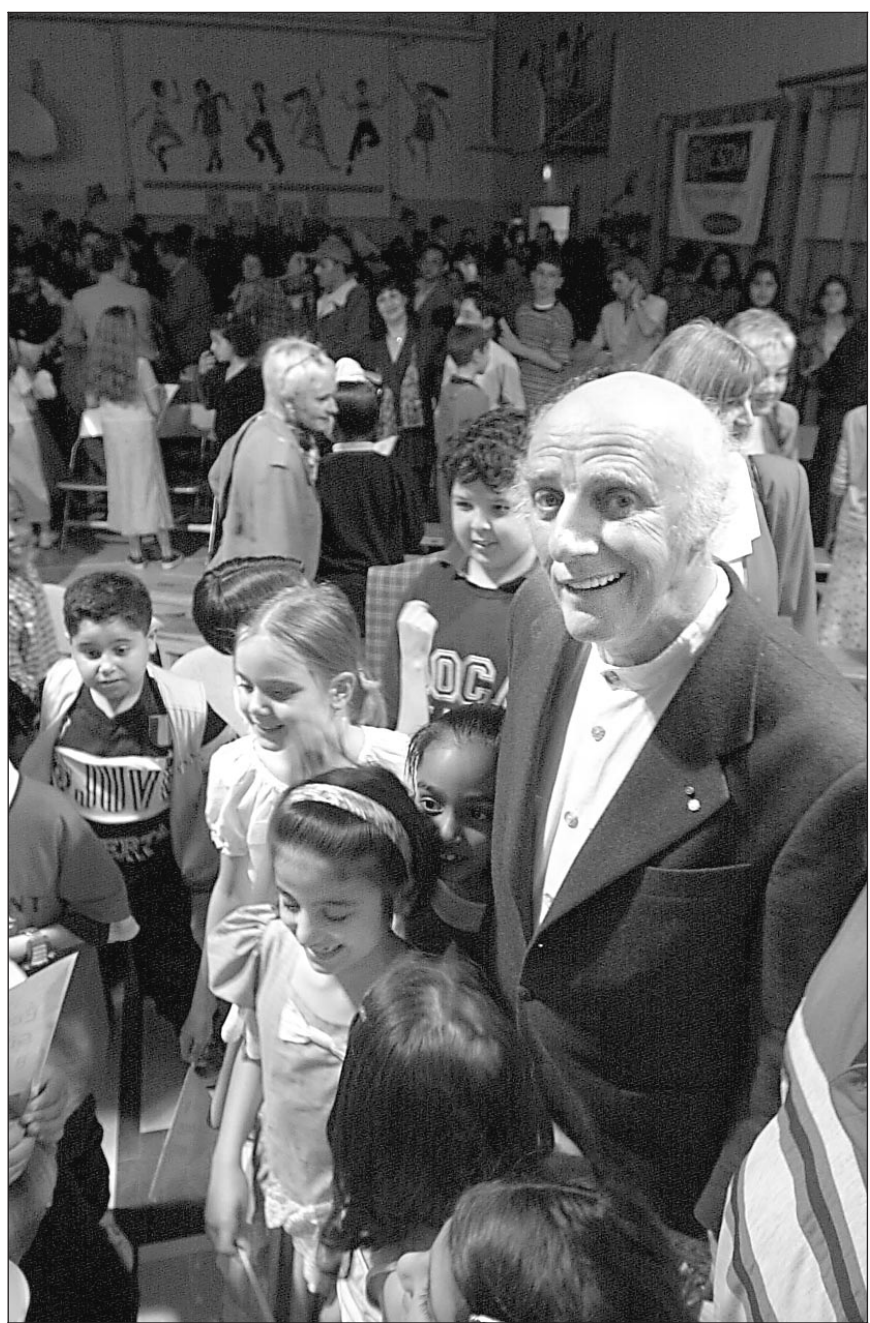


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

## L'école Gilles-Vigneault

L'école Glencoe de la CSDM n'existe plus : hier, cette institution vieille de 35 ans est devenue l'école Gilles-Vigneault. Ce sont les parents, les élèves et les membres du personnel de l'établissement du quartier Ahuntsic qui, lors d'un concours, ont choisi de renommer l'école en l'honneur du poète de Natashquan. Le changement officiel avait lieu hier après-midi, lors d'une cérémonie pleine d'émotions. L'atmosphère était à la fête : Vigneault a écouté les enfants qui récitaient ses poèmes et chantaient ses chansons. L'école Gilles-Vigneault compte actuellement 260 élèves.

twik®

LE PULL INDIEN BRODÉ

39.95 Rég. 48.00\*

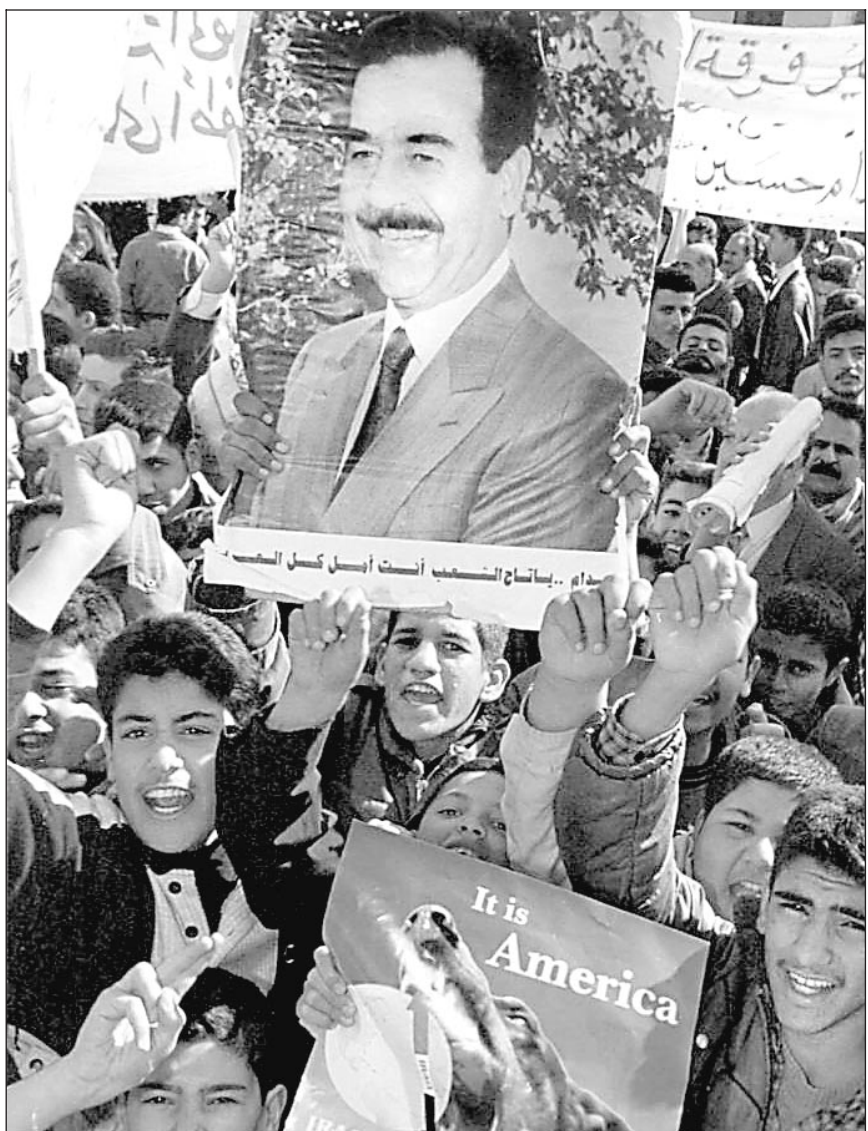
Souvenir original d'Asie pour Twik, un pull encolure djellaba, fleurs brodées en contraste sur blanc, acier, denim, cerise. P.m.g.tg.

la maison

simons

\* LE PRIX RÉGULIER SIGNIFIE LE PRIX AUQUEL CET ARTICLE EST HABITUELLEMENT VENDU CHEZ SIMONS ET N'EST PAS UNE INDICATION DU PRIX AUQUEL EST VENDUE LA MAJORITÉ DES ARTICLES EN QUESTION.

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARRÉFOUR DE L'ESTRIE



Le SCRS soupçonne plusieurs États de posséder ou de développer des armes bactériologiques, dont l'Irak.

# Les armes bactériologiques inquiètent le SCRS

ANDRÉ NOËL

Dans un rapport diffusé hier, le Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS) — la principale agence d'espionnage du gouvernement canadien — s'inquiète de la prolifération des armes bactériologiques dans divers pays.

« Bien que les armes bactériologiques aient été peu utilisées à notre époque, on soupçonne un certain nombre de pays du tiers-monde d'en posséder ou d'être en train d'en mettre au point », indique le rapport.

« Ces armes pourraient être utilisées à l'avenir dans le cadre de conflits qui font intervenir des Canadiens ou qui touchent des secteurs présentant un intérêt pour le Canada. Diverses conventions et ententes internationales ont réussi à freiner (leur) prolifération, mais elles n'arrivent pas à l'éliminer.

« À court terme, on craint qu'un nombre croissant de pays réussissent à mettre au point et à stocker les formes classiques d'agents destinés aux armes bactériologiques ; à plus long terme, on s'inquiète de la prolifération d'agents fabriqués par manipulation génétique qui soient plus efficaces sur le plan militaire, plus difficiles à détecter et insensibles aux vaccins et aux antibiotiques standard.

« Vu ses industries pharmaceutiques et biotechnologiques hautement développées ainsi que ses établissements d'enseignement avancés, le Canada constitue une source potentielle d'expertise, de matériel et de technologie pour les États qui exploitent un programme d'armes biologiques offensives. »

Les armes biologiques sont souvent appelées « armes nucléaires du pauvre », souligne le SCRS. Elles coûtent moins cher à produire que les bombes atomiques, mais peuvent faire autant de victimes, sinon plus. Le seul problème : on ignore leur efficacité dans un contexte militaire tactique.

Après des années de recherche et de développement, les armes bactériologiques ont pris la forme de réservoirs de solution à pulvériser, de bombes, de bombes à dispersion et de lance-bombes. Des manipulations génétiques rendent les micro-organismes ou toxines plus stables pendant la dispersion.

Une vaste gamme d'agents mortels peuvent être utilisés : les virus, comme le virus de l'encéphalomyélite équine du Venezuela ; les bactéries, comme le charbon bactériodien, la brucellose et la peste ; les ricketties, comme celles qui causent

la fièvre Q et le typhus ; les toxines (produits chimiques poisons fabriqués par des moyens biologiques), comme la toxine botulinique, le ricin et les venins d'animaux.

La période d'incubation des agents pathogènes microbiens varie de 24 heures à six semaines, tandis que les toxines agissent assez rapidement et peuvent causer l'incapacité ou la mort en quelques minutes. Tout pays qui possède une industrie pharmaceutique le moins avancée peut produire des agents bactériologiques.

## L'arme des pays pauvres

« Les armes bactériologiques ont parfois été considérées comme un moyen éventuel pour les États moins développés de mener un combat d'égal à égal contre des ennemis aux technologies plus perfectionnées ».

Le SCRS soupçonne plusieurs États de posséder ou de développer des armes bactériologiques, dont l'Égypte, l'Inde, l'Irak, Israël, la Libye, la Corée du Nord, le Pakistan, la Syrie et Taïwan. Ainsi, la Commission spéciale des Nations unies a rapporté en 1996 qu'elle croyait que l'Irak possédait toujours entre six et 16 missiles munis d'ogives capables de livrer des agents bactériologiques.

# FOURNISSEUR OFFICIEL POUR TOUS VOS BESOINS EN INFORMATIQUE !



Brancher les familles sur Internet



**MONITEUR DE 15 po COMPRIS**

Renseignez-vous sur l'aide financière !

## ORDINATEUR PROTEVA

• Système français

Notre prix 1199,00\*  
Subvention pour PC 500,00\*\*

Prix après subvention **699\$**

Processeur AMD K6-2 550 MHz	Mémoire vive 64 Mo	Disque dur 6,4 Go
Modem téléc. 56 K	CD-ROM 48 X	

438211

\*Taxes payables sur le montant au complet (1199\$)

**\*\*BUREAU EN GROS EST UN DÉTAILLANT AUTORISÉ DU PROGRAMME « BRANCHER LES FAMILLES SUR INTERNET ». SI VOUS RECEVEZ L'ALLOCATION FAMILIALE VERSÉE PAR LA RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC, VOUS ÊTES ADMISSIBLES À ACHETER CET ORDINATEUR ET MONITEUR POUR SEULEMENT 699 \$ (TAXES PAYABLES SUR LE MONTANT AU COMPLET) DÉTAILS EN MAGASIN.**

Pas offert pour les commandes par catalogue ou en ligne.

Notre Centre de copies de Pointe-Claire est ouvert 24 h pour répondre à tous vos besoins !

MONTRÉAL • 770, rue Notre-Dame • 1035, rue du Marché-Central HEURES D'OUVERTURE Lun. au vend. : 8 h à 21 h Sam. : 9 h à 17 h Dim. : 10 h à 17 h (\*Dim. : 11 h à 17 h) Livraison gratuite le lendemain : Tél. : 1-800-668-6888 Téléc. : 1-800-567-2260  
Brossard : 6555, boul. Taschereau Cavendish : 5800, boul. Cavendish Dorval : 3165, boul. des Sources Lasalle : 7214, ave. Newman Greenfield Park : 3344, boul. Taschereau Laval : 1600, boul. le Corbusier • 3055, boul. le Carrefour (Carrefour Laval)  
Pointe-Claire : 365, boul. Brunswick (derrière Fairview) Rosemère : 315, Curé Labelle St-Bruno : 1465, boul. St-Bruno  
St-Jean-Sur-Richelieu : 1000, boul. du Séminaire St-Laurent : 3660, boul. Côte-Vertu St-Léonard : 4625 ou 6800, rue Jean-Talon est  
St-Hyacinthe : 3700, boul. Martineau Ouest St-Jérôme : 1135, Jean-Baptiste Rolland Ouest Longueuil : 2790 Chemin Chambly  
Ville Mont-Royal : 4205, boul. Jean-Talon Ouest \*Mascouche : 145, montée Masson (\*Dim 11 h-17 h)

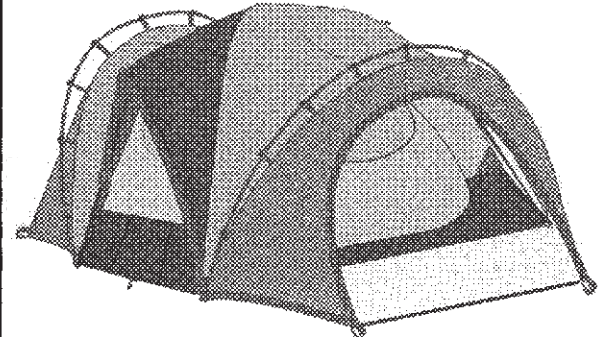
**BUREAU EN GROS**  
Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt  
[www.bureauengros.com](http://www.bureauengros.com)

## loto-québec

		GAGNANTS		LOTS	
<b>649</b>	Tirage du 2000-06-07	6/6	2	819 857,20 \$	
		5/6+	7	70 273,40 \$	
		5/6	279	1 410,50 \$	
		4/6	15 199	49,60 \$	
		3/6	271 719	10,00 \$	
Numéro complémentaire: <b>44</b>		Ventes totales: 13 325 820,00 \$ Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$			
<b>Onebeec</b>	Tirage du 2000-06-07	6/6	0	1 000 000,00 \$	
		5/6+	1	50 000,00 \$	
		5/6	12	500,00 \$	
		4/6	866	50,00 \$	
		3/6	17 589	5,00 \$	
Numéro complémentaire: <b>49</b>		Ventes totales: 537 416,00 \$			
<b>Banco</b>	Tirage du 2000-06-08	Tirage du 2000-06-08		NUMÉRO: 366021	
		02 07 12 13 14			
		16 21 23 28 31			
		39 40 48 49 54			
		58 61 66 68 69	3 4		
			156 4365	NUMÉRO: 022726	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

# Camping? Laissez-vous tenter!!



- Très grande salle d'exposition
- Choix incomparable de tentes
- À des prix d'entrepôt

## André Jac Sport

5520, boul. des Laurentides, Laval  
4 km au nord de la 440 / 6 km au sud de la 640  
(450) 622-2410 / Sans frais 1 800 997-2410



26<sup>ème</sup> Anniversaire

# Antiquités Bonaventure

8-11 juin, 2000

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

Judi	8 juin	11 h - 21 h
Vendredi	9 juin	11 h - 21 h
Samedi	10 juin	11 h - 18 h
Dimanche	11 juin	11 h - 18 h

Adultes 7,00 \$ • Âge d'or 6,00 \$ • Enfants 1,00 \$

Une réalisation Obsession Antiques Ltée  
(514) 933-6375

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
9 juin 2000

Page A9 manquante

## La CSN lance son guide du millénaire

Voulant marquer à sa façon le nouveau millénaire, la CSN vient de lancer un ouvrage intitulé *Portrait d'un mouvement*, qui se veut un guide pratique (genre Michelin) pour prendre la mesure du passé, du présent et les orientations de la centrale.

Cet ouvrage de 288 pages, qui contient pas moins de 833 photos ou illustrations, fait état des luttes importantes menées par la centrale depuis sa fondation en 1921. On y retrouve, entre autres, 27 textes différents écrits par d'ex-présidents, de Gérard Picard à Gérald Larose, ou des responsables syndicaux qui ont laissé leur empreinte sur l'évolution du mouvement.

On y note également que la plupart des grands caricaturistes,

de Robert Lapalme à Serge Charpleau, ont laissé une trace de leur passage dans les publications de la centrale.

Enfin, une section est réservée aux régions que des militants nous font découvrir à travers leurs richesses naturelles et les conflits de travail qui les ont marquées.

L'ouvrage a été préparé par le Service de l'information, et la coordination a été confiée à Michel Rioux, un retraité toujours actif.

## La CSN tentera de faire invalider un chapitre de la Loi sur l'équité salariale

CLAUDE-V. MARSOLAIS

La CSN va déposer à la fin du mois de juin une requête à la Cour supérieure visant à invalider le chapitre IX de la Loi sur l'équité salariale, qui ne donne pas aux travailleurs le droit à une défense pleine et entière à la suite des décisions rendues par la Commission sur l'équité salariale.

S'adressant hier aux délégués du Conseil confédéral, la vice-présidente Claudette Charbonneau a indiqué que la centrale allait utiliser le cas de l'Université Concordia pour démontrer à la Cour que les droits reconnus par la Charte des droits de la personne ont été bafoués à l'encontre des femmes. La CSN représente les employés généraux et les chargés de cours de l'université, soit une bonne portion de ses 900 employés.

Mme Charbonneau a expliqué que la Commission sur l'équité salariale avait rendu récemment une décision favorable à la direction de l'Université Concordia qui soutenait l'inexistence d'iniquités salariales en son sein. Or, la décision n'a pas été envoyée aux instances syndicales, si bien que celles-ci n'ont pas été en mesure de contester en appel, dans les délais prévus, soit 30 jours.

« La Commission refuse d'envoyer une copie de ses décisions aux salariées et à leurs représentants syndicaux en soutenant que la structure salariale d'un organisme public ou d'une compagnie ne regardait pas les femmes. Elle nous oblige à nous adresser à la Commission d'accès à l'information afin que nous prenions connaissance de ses décisions. C'est carrément inadmissible et discriminatoire », dit-elle, en signalant que 160 grandes sociétés québécoises ont déposé des rapports à la Commission pour

se faire exempter de l'application de la loi.

Parmi ces sociétés, on retrouve le Mouvement Desjardins, Provigo, IBM, Zeller's, La Baie et des organismes publics.

La CSN s'est même adressée à la ministre du Travail, Diane Lemieux, afin d'exiger que la Commission sur l'équité salariale transmette toutes les informations nécessaires pour permettre aux syndicats de faire valoir les droits de leurs membres, mais la ministre s'est portée à la défense de l'organisme et de ses pratiques.

Les syndicats ont donc frappé à la porte de la Commission d'accès à l'information pour obtenir au moins le contenu des décisions rendues par la Commission sur l'équité salariale et ce fut toute une surprise. « Nous nous sommes aperçus que 100 % des décisions de la Commission sont favorables aux employeurs », révèle Mme Charbonneau.

La direction de la CSN ne s'attend pas à une décision de la Cour supérieure avant l'automne ; mais, entre-temps, elle va solliciter la participation de personnalités importantes en vue de signer une lettre-manifeste réclamant une plus grande justice sociale à l'endroit des femmes. Plus tard, la centrale syndicale entend mettre de l'avant un programme d'action afin de faire pression sur le pouvoir politique.

## Feu vert pour la grève dans la fonction publique allemande

Agence France-Presse  
BERLIN

Les syndicats allemands de la fonction publique ont obtenu hier soir le feu vert de leur base au déclenchement d'une grève, la première dans le secteur depuis 1992, même si les résultats de la consultation sont en partie inférieurs aux attentes.

Les deux principaux syndicats, l'OeTV (services, transport) et le DAG (employés), sont même passés à deux doigts de pouvoir déclencher une grève. Les adhérents de l'OeTV se sont prononcés à 76,02 % en faveur de débrayages, alors que le seuil minimal est fixé à 75 %, et ceux du DAG ont dit oui à 72,8 %, le seuil minimal étant de 70 %.

Les résultats sont en revanche sans appel pour les deux autres syndicats : les adhérents du GEW (enseignement et recherche) et

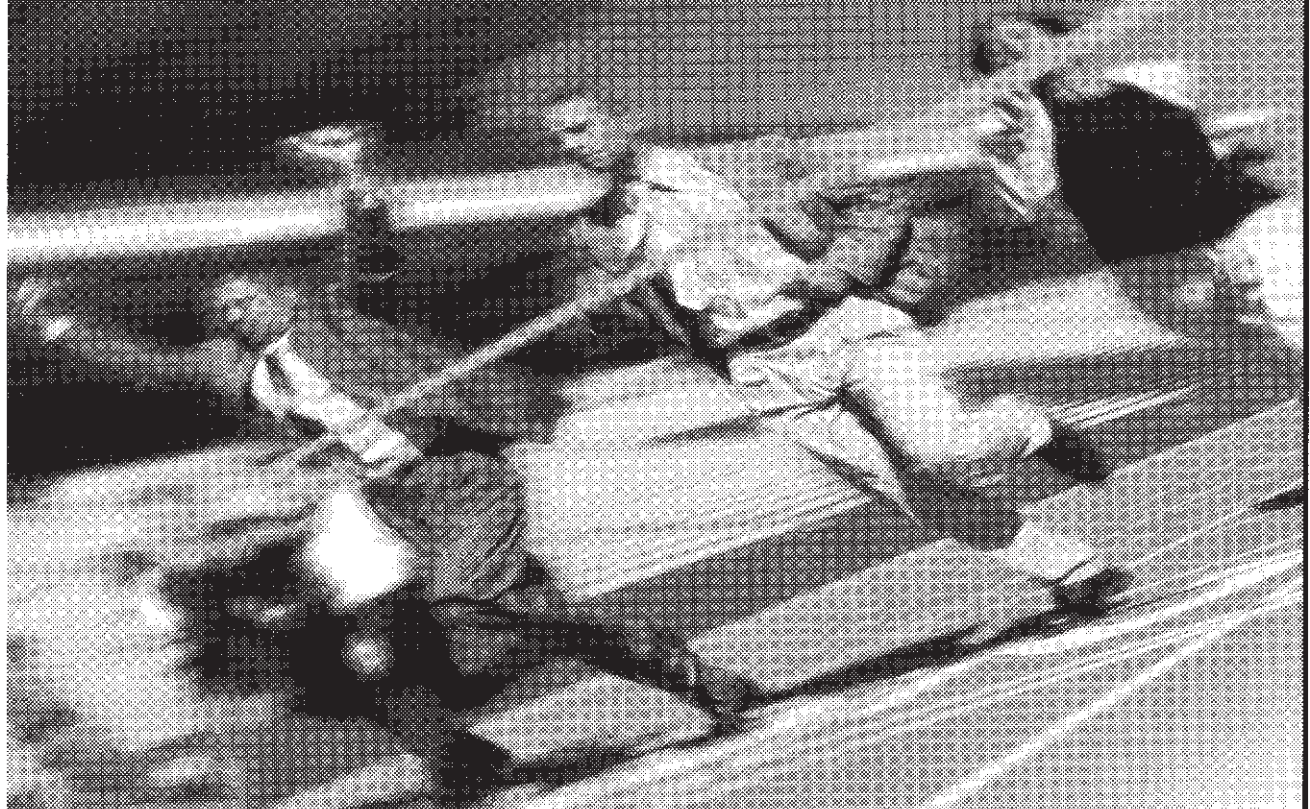
ceux du GdP (police) se sont prononcés respectivement à 91 % et 90,8 % pour la grève.

Une rencontre entre partenaires sociaux est prévue au cours de ce week-end, a indiqué le leader de l'OeTV, Herbert Mai. « Nous accepterons de négocier seulement si le patronat améliore son offre », a-t-il prévenu.

Le ministre des Finances de Saxe, Georg Mildbrat, qui dirige la délégation des États régionaux dans les négociations salariales, ne l'entend pas de cette oreille. Il a répété hier que l'offre du patronat ne serait « en aucun cas » améliorée.

Moins catégorique, le ministre allemand de l'Intérieur, Otto Schily, qui dirige la délégation gouvernementale dans les négociations salariales, a répété hier qu'il était prêt à entamer de nouvelles discussions avec les syndicats pour tenter d'obtenir un compromis.

## OPÉRATION « COURSE VERS L'EMPLOI »



**Vous devriez. COURIR pour vous inscrire!**

### PROGRAMME DE FORMATION ACCÉLÉRÉ EN COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Parmi notre liste de 5000 clients, plusieurs devront embaucher des spécialistes en commerce électronique et Internet. Pour répondre à cette demande, nous offrons à 50 personnes le privilège de suivre le programme de formation accéléré MÉDAILLE D'OR.

Ce programme peut vous permettre :

- d'obtenir une bourse ;
- de bénéficier d'un coaching personnalisé ;
- de vous classer parmi les meilleurs ingénieurs Microsoft ;
- de profiter d'un service de placement ;
- d'obtenir une Techno-Passe ;
- d'obtenir une période de 8 semaines d'essai gratuit.

Nous offrons une formation très personnalisée et la plupart de nos finissants se classent parmi les meilleurs.

**SESSION D'INFORMATION :  
21 JUIN à 18 h 30**

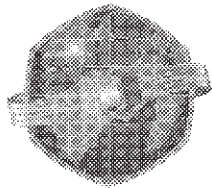
Pour plus d'information, contactez :  
**Gisèle Gosselin au (514) 288-4392 #224**

**PROGRAMMES OFFERTS :**  
Programmeur-analyste (903.64)  
Installation et gestion de réseaux (EJ.OX)  
Techniques de micro-informatique (LEA.3B)

Obtention d'un (AEC) en langue française

Programmes reconnus par le Ministère de l'Éducation du Québec et du Nouveau-Brunswick.

MULTIHEXA



**LE COLLÈGE**  
UNE DIVISION DE  
TECHNOLOGIES MULTIMÉDIAS LEAD INC  
MEQ210578

**effic@cité**  
en commerce électronique

**Microsoft**  
Authorized Academic  
Training Program



QUÉBEC • MONTRÉAL • HULL • CHICOUTIMI • RIMOUSKI • SHERBROOKE • TROIS-RIVIÈRES • TRACADIE-SHEILA • MONCTON



**Canadian**

**MONTRÉAL-SYDNEY**  
à partir de  
**1399\$**  
aller-retour

- Vol quotidien au départ de Toronto pour Sydney via Honolulu • Double des points Canadien Plus<sup>MC</sup> ou milles Aéroplan<sup>MD\*</sup>
- Correspondances pratiques au départ de Montréal • Classe Affaires primée au niveau international
- Service de concierge disponible • Téléphonnez à votre agent de voyages ou Canadien
- Réservez par Internet : [www.cdnair.ca](http://www.cdnair.ca)

Vols assurés par Canadien International<sup>MC</sup>.

Tarif en vigueur au moment de la publication. Applicable aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 30 juin 2000. Achat sept jours à l'avance. Le premier voyage entre en vigueur le 3 juillet 2000. La dernière date de départ est le 7 septembre 2000. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Le tarif peut différer selon les dates de départ et de retour. Séjour minimal et maximal ; d'autres conditions s'appliquent. \*Obtenez le double des points Canadien Plus<sup>MC</sup> ou milles Aéroplan<sup>MD</sup> sur votre premier vol aller-retour entre le 3 juillet 2000 et le 31 août 2000, soit sur le vol entre Toronto et Sydney via Honolulu (CP1027 et CP1028 seulement) ou sur le vol sans escale entre Honolulu et Sydney assuré par Canadien International<sup>MC</sup>. Le vol doit être un aller-retour ou être constitué de deux allers simples. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion. Le double des points Canadien Plus/milles Aéroplan ne peut être obtenu qu'une seule fois pour chaque destination.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*  
9 juin 2000

Page A11 manquante

# Le quart des francophones sont analphabètes

LILIANNE LACROIX

Pourriez-vous lire les directives sur une bouteille d'Aspirine ? Lors d'une enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, le quart de la population francophone du Canada s'est révélé incapable de saisir ces directives, alors que le taux moyen est de 17 % dans la population canadienne en général et de 13 % si l'on compile seulement les anglophones.

Si le taux d'analphabétisme est beaucoup plus répandu chez les francophones de 55 ans et plus, il n'en demeure pas moins que 10 % des jeunes se retrouvent au plus faible niveau d'alphabétisme (niveau 1). Réunis en colloque, les experts, enseignants, intervenants des affaires sociales et dirigeants de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français considèrent donc qu'ils ont encore bien du chemin à faire.

Au niveau 2, un lecteur pourrait lire comment prendre soin de plantes, par exemple, mais ce n'est qu'avec les acquis de niveau 3

qu'on peut parler d'alphabétisme fonctionnel dans notre société. Aux niveaux 4 et 5, on peut véritablement commencer à jongler avec les concepts.

## Le silence de la honte

Pendant des années, Gaston Betty s'est démené pour cacher le fait que, malgré ses dix années sur des bancs d'école, il savait à peine signer son nom. Tous les trucs pour s'esquiver, il les connaissait : prétendre qu'il n'a pas ses lunettes, prétexter que personne ne comprend son écriture. Le coeur en compote et le moral à plat, il a sou-

vent dû refuser des emplois ou des promotions parce qu'il aurait fallu qu'il sache lire ou écrire...

Quand, à la suite d'ennuis de santé, le médecin l'a empêché de poursuivre son travail sur une ferme, ce fut la catastrophe. « Tout s'est écroulé autour de moi, dit-il. J'étais acculé à la misère, au bien-être social. Et puis, ce qui me faisait le plus mal, c'est que mes enfants s'en venaient comme moi. »

Même le jour où il s'est résolu à appeler le centre d'alphabétisation, M. Betty n'a pas pu dire la vérité : « J'ai dit que je savais lire, mais que j'avais besoin de m'améliorer. » Pendant deux ans, il a suivi ses cours en privé avec un bénévole, trop gêné d'admettre publiquement la vérité.

Huit ans plus tard, à 41 ans, M. Betty se sent maintenant capable de relever la tête. « Je suis fier de moi. J'ai acquis du vocabulaire, même mon parler a changé. Je n'ai plus peur de m'exprimer alors qu'avant, j'avais de la misère à dire oui. Par honte, j'ai vécu tellement long-

temps dans le silence. »

Il lit maintenant des journaux, des livres de psychologie, aide ses enfants dans leurs travaux scolaires. En lecture, il situe son apprentissage à la 8<sup>e</sup> ou 9<sup>e</sup> année, mais poursuit toujours son alphabétisation pour améliorer son écriture. Dans sa région, entre North Bay et Sudbury, en Ontario, il a lancé sa propre entreprise, une ferme bio-organique de culture du sarrasin.

Même si des experts se montrent moins optimistes, selon Jean-Pierre Corbeil, du secteur démographie à Statistique Canada, l'important fossé séparant anglophones et francophones se comblera avec le temps. « Les francophones plus âgés ont habituellement reçu moins d'éducation. Chez les jeunes, les deux groupes ne présentent quasiment pas de différences. »

## Inquiétudes en région

Par contre, certaines réalités régionales inquiètent. « Au Nouveau-Brunswick, dit-il, 65 % de la population ne dépasse pas le niveau 2 et

les jeunes traînent la patte par rapport à leurs contemporains anglophones. Mais la situation est inversée pour les anglophones de certains secteurs québécois, comme la Gaspésie ou de quartiers plus défavorisés de Montréal. » Au Québec, entre 52 et 55 % de la population ne dépasse pas ce niveau 2 (38 % chez les anglophones).

Luce Lapierre, de la Fédération, fut particulièrement touchée par le témoignage d'un jeune Québécois que l'école a mis sur la voie de garage et qui a joint le rang des analphabètes. « Quand il a demandé pourquoi il n'avait jamais pu apprendre à l'école ce qu'il a pourtant pu assimiler en alphabétisation, personne n'a pu lui répondre », dit-elle.

« C'est la même chose dans tous les pays de l'OCDE, estime Serge Wagner, vice-doyen au secteur éducation de l'UQAM. Entre 15 et 25 % performant mal dans le cadre scolaire traditionnel. Mais les systèmes d'éducation ne savent pas y répondre. »

## L'infection par le VIH remonterait à 1931

Agence France-Presse  
WASHINGTON

Les premières infections de l'homme par le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) remonteraient à 1931 en Afrique, selon une nouvelle étude qui paraît aujourd'hui dans la revue *Science*.

Partant de l'idée que le VIH évolue à un rythme régulier, des chercheurs ont analysé à l'aide d'ordinateurs très puissants quand serait apparu le VIH chez l'homme. « Nous estimons que l'ancêtre le plus éloigné du VIH-1 date de 1931 », date moyenne d'une fourchette allant de 1915 à 1941, précise le principal auteur de l'étude, le Pr B. Korber, du Laboratoire national de Los Alamos, au Nouveau Mexique.

Le spécialiste estime que si l'infection n'a pas été détectée en Afrique avant les années 1970, c'est à cause de « la difficulté à diagnostiquer la myriade de symptômes liés au SIDA, notamment dans les zones rurales de l'Afrique ; il est possible qu'un petit nombre d'infections par le VIH-1 n'aient pas été reconnues en tant que telles ».

Dans un commentaire accompagnant cet article, le Pr David Hillis, de l'Université du Texas à Austin, évalue par ailleurs les différents scénarios qui ont pu conduire à l'épidémie.

Il souligne en effet que l'étude du Pr Korber ne prend en compte que la date où « le virus a commencé à se diversifier ». « Elle ne dit pas quand le virus a été transmis du singe à l'homme », note-t-il.

Sa première théorie est que le virus a pu se transmettre du singe à l'homme dans les années 1800 ou au début des années 1900, « peut-être dans le cadre de la chasse au chimpanzé pour l'alimentation ». L'infection serait restée isolée au sein d'une population réduite jusqu'aux environs de 1930. Transmis à d'autres personnes à partir de cette date, le virus aurait commencé à évoluer, ce qui expliquerait pourquoi le Pr Korber fait remonter à cette période ses premières mutations.

La seconde possibilité est que le virus se soit transmis du singe à l'homme vers 1930 et qu'il se soit très rapidement diversifié. Enfin, ajoute-t-il, il est encore possible que « différentes souches du virus de l'immuno-déficience simiesque soient passées des chimpanzés à l'homme à peu près au même moment, vers les années 1940 ou 1950 ».

Les nouvelles découvertes du Pr Korber, selon lui, vont dans le sens de la première hypothèse, mais n'éliminent pas les deux autres.

## Une technologie pour opérer ... en toute inconscience

LIA LÉVESQUE

Presse Canadienne

« Docteur, est-ce que je risque de me réveiller durant l'opération ? »

Cette question, le Dr Pierre Fiset, anesthésiste à l'hôpital Royal Victoria à Montréal et professeur agrégé en anesthésie à l'Université McGill, se l'est fait poser des dizaines et des dizaines de fois. De tout temps, les gens ont peur de s'éveiller ou de ressentir de la douleur durant une intervention chirurgicale.

Traditionnellement, pour s'assurer d'un bon degré d'inconscience du patient durant une intervention chirurgicale, les médecins surveillent trois facteurs : son rythme cardiaque, sa tension artérielle et ses mouvements corporels.

Maintenant, une nouvelle technologie, le « neuromonitoring », permet aux anesthésistes de s'assurer de l'inconscience réelle du patient.

L'appareil convertit en chiffres les ondes et les courbes décrites par l'électroencéphalographe durant l'intervention chirurgicale. L'appareil se trouve à réaliser lui-même l'interprétation complexe de ces courbes illustrant les fonctions cérébrales en temps réel.

Le médecin anesthésiste obtient donc un simple chiffre, entre 0 et 100, qu'il peut interpréter pour juger du degré d'in-

conscience du patient. Les médecins savent que sous 60, il n'y a aucun cas rapporté de conscience pendant l'intervention chirurgicale, a expliqué le Dr Fiset. À 100, une personne est parfaitement consciente.

Le neuromonitoring permettrait aussi d'éviter le surdosage d'anesthésiant et de mieux en ajuster la dose.

Le Dr Fiset rapportait que, selon les autorité médicales, environ deux patients sur 1000 auraient une mémoire explicite de certains événements durant leur chirurgie, malgré l'anesthésie générale.

Cette technologie est encore peu répandue au Québec. Aux États-Unis, environ 10 % des salles d'opération en sont équipées et, en France, « ça débute ». Le Dr Fiset croit qu'« inévitablement, ça va se généraliser » d'ici quelques années pour assurer « un réglage fin de notre anesthésie ».

Bien que plusieurs continuent de craindre l'anesthésie générale, le Dr Fiset assure que, statistiquement, « c'est beaucoup plus risqué de prendre votre voiture et de vous rendre à l'hôpital (pour une intervention chirurgicale) que de vous faire endormir ».

Le Dr Fiset a expliqué cette nouvelle technologie lors d'une conférence de presse tenue dans le cadre du 12<sup>e</sup> congrès mondial des anesthésistes. Ce congrès, qui a débuté le 4 juin, prend fin aujourd'hui à Montréal.

2856789L  
Not Found

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*  
9 juin 2000

Page A13 manquante

# Matériel, etc.

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

## Des souris de luxe



Éric Bernatchez

collaboration spéciale

Ces dernières années, on a vu apparaître de plus en plus de souris sans fil et on commence même à voir des modèles sans boule de roulement. Puisque ces nouvelles souris de luxe occupent une place grandissante sur les tablettes des magasins d'équipement informatique, j'ai décidé d'en essayer quelques-unes.

Utiliser une souris, c'est un peu comme enfiler des chaussures : toutes ne sont pas aussi confortables et, quand vous portez, par exemple, des bottes de ski alpin, vous avez hâte de remettre vos bonnes vieil-

les bottes d'hiver usées et molles. Dans le même esprit, certaines des souris que j'ai essayées m'ont donné le goût de réinstaller ma bonne vieille souris, mais d'autres... j'aurais bien voulu les garder.

Les souris sans fil, l'essentiel de ce que j'ai essayé, viennent en deux pièces : la souris, dans laquelle il faut insérer des piles (incluses), et le récepteur, qui se branche dans le port PS/2 ou USB, au choix. Vous devez ensuite syntoniser un canal de fréquences radio ou synchroniser les deux souris en appuyant sur un bouton... et vous êtes prêts.

L'avantage ? Si vous voulez placer votre ordinateur loin du clavier (par exemple, sous le bureau), le câble de la souris risque d'être un peu court, comme c'est le cas chez moi. Avec une sans fil, le câble ne freine pas vos mouvements et ne risque pas de s'accrocher partout ; et vous pouvez l'utiliser temporairement d'un autre endroit à proximité de l'ordinateur (pas plus d'un mètre et demi du récepteur, cependant).

Tenez aussi compte du coût et du désagrément des piles, en général deux piles AAA, qui ne durent pas plus de six mois.

Voici mon opinion sur les modèles les plus couramment vendus à Montréal.

### La Cordless Mouse de Microsoft

Microsoft est entrée dans cette catégorie de produits en septembre dernier après Logitech (voir plus bas) et, à mon avis, elle aurait dû attendre encore un peu à cause de son ergonomie dépassée : sa forme est trop large, ce qui mettait ma main dans une position gênante, et elle est trop grosse.

Sa large base, d'ailleurs, causait beaucoup de friction et elle ne bougeait pas très bien. Une souris difficile à utiliser. Beurk ! Environ 60 \$.

### La petite Logitech

En revanche, la petite Cordless WheelMouse de Logitech, dont je n'attendais pas grand-chose, sans doute influencé par sa petite taille, n'a pas mis beaucoup de temps à me convaincre.

D'abord, puisqu'elle est si petite, on peut la manipuler presque du bout des doigts ; mais aussi, comme elle n'a pas beaucoup de points de contact avec le tapis, elle y glisse facilement. Elle bouge

presque toute seule et c'est un plaisir à utiliser ! Un excellent choix si vous achetez un nouvel ordinateur ou devez changer de souris. Environ 60 \$.

### En forme de Zamboni

L'autre souris Logitech que j'ai essayée, la MouseMan, a plutôt l'air d'une Zamboni, mais ça ne lui enlève rien. Deux fois plus grosse que l'autre, elle n'est pourtant pas beaucoup plus lourde. Et sa forme est cette fois carrément moulée pour la main. Elle est plus chère, cependant, à 100 \$ en moyenne.

En plus, elle a un nouveau bouton qu'on verra sans doute de plus en plus sur les souris : il est situé au bas du côté gauche et peut être programmé pour plusieurs fonctions ; mais sa fonction de base est de faire reculer les pages Web sans que vous ayez à atteindre le bouton de recul au haut de la page. Quand on sait à quel point on recule souvent sur la Toile, on s'habitue vite à ce bouton et, rapidement, on ne peut plus s'en passer. J'ai adoré cette souris encore plus que la précédente.

### Une souris sans boule

La Microsoft Intellimouse opti-

que, elle, a bien un fil, mais n'a pas de boule ! Son système émet de la lumière, et selon ce qui est réfléchi par le tapis, la souris détermine sa position et le sens du mouvement. Pas mal, sauf que... je ne voudrais pas avoir l'air de m'en prendre à Microsoft, qui a déjà la mine basse par les temps qui courent mais, vraiment, ils auraient pu faire plus d'effort côté ergonomie.

L'IntelliMouse a aussi un bouton latéral sauf que, malheureusement, il est mal placé et la forme trapézoïdale des côtés de la souris est telle que, lorsqu'on tente de la saisir pour la déplacer, on accroche une fois sur deux le bouton de recul ! En revanche, quand on veut peser sur le bouton de recul (à gauche), on accroche parfois le bouton de droite (qui fait avancer la page Web). Je suis obligé de dire que celle-là aussi me donnait le goût de réinstaller ma vieille souris.

Conclusion : il faut sourire à toutes ces souris. Mais, à mon avis, la seule qui soit assez intéressante pour justifier un remplacement est la MouseMan à 100 \$, si vous avez envie de faire des folies. Vraiment toute une expérience ! La petite Logitech « Cordless » est aussi un bon choix.



PHOTO REUTERS

L'Attorney General Janet Reno et son adjoint Joel Klein avaient la mine réjouie lors d'une conférence de presse sur le jugement fédéral décrétant le démantèlement de Microsoft.



PHOTO REUTERS

Le président-directeur général de Microsoft, Steve Ballmer, s'adressait lui aussi à la presse, hier, à Rotterdam, aux Pays-Bas, pour dire qu'une éventuelle division du géant informatique en deux entités pourrait avoir de coûteuses conséquences pour les consommateurs.

# Le partage de Microsoft devrait profiter à terme à l'industrie de haute technologie

CORRINE SUISSA

Agence France-Presse, WASHINGTON

Le démantèlement éventuel de Microsoft aura à terme un impact positif sur l'industrie de haute technologie, mais il faudra attendre plusieurs mois avant de constater des changements tant au niveau de l'innovation que de l'attitude des consommateurs, estiment les experts.

Le déclenchement de la procédure antitrust contre Microsoft il y a deux ans a déjà provoqué une évolution sensible de la mentalité des concurrents du groupe, qui osent de plus en plus innover dans les secteurs où le groupe est dominant.

C'est le cas notamment des fabricants du système d'exploitation Linux, dont l'adoption connaît actuellement une croissance exponentielle aux dépens de Win-

dows, avec lequel Microsoft détient une position dominante.

L'Internet, avec les alternatives qu'il offre au niveau des plates-formes logicielles, et l'explosion des communications mobiles, altèrent également le rôle de Microsoft, qui doit se battre pour s'imposer dans ces domaines.

« Microsoft évolue aujourd'hui dans un monde différent de celui d'il y a deux ans », souligne Charles Rutstein, analyste du cabinet

d'analyse Forrester Research.

« Mais, dans l'immédiat, l'impact (du jugement) sera très faible », estime-t-il.

Ceci s'explique en grande partie par le fait que Microsoft va faire appel du jugement, ce qui pourrait faire traîner les choses pendant quelques années.

« D'ici un an, vous verrez des idées ingénieuses ; d'ici deux ans vous verrez des options » pour les consommateurs, prévoit James Barksdale, l'ancien PDG du groupe Netscape, racheté par le service en ligne America Online, dans une interview au quotidien *New York Times*.

Selon M. Barksdale, qui a créé une société d'investissements, les fournisseurs de capitaux à l'industrie de haute technologie commencent à financer les concurrents de Microsoft, mais ils attendront

d'avoir une idée de l'issue de l'appel pour augmenter leurs investissements.

Du côté des consommateurs, « un changement important d'attitude ne devrait pas être constaté avant un bon moment », estime Dan Kusnetzky, analyste du cabinet de recherche International Data Corporation.

« Les gens se sentent un peu plus à l'aise qu'avant pour étudier d'autres options », mais le problème de la compatibilité des logiciels concurrents avec ceux de Microsoft les ramène le plus souvent vers les logiciels de Microsoft, selon Dan Kusnetzky.

Actuellement, les concurrents de la suite Office de Microsoft (traitement de texte, tableur, etc.) sont principalement les logiciels du canadien Corel, StarOffice de Sun Microsystems. « Ils connaissent un

succès dans des niches, mais ils ne sont pas 100 % compatibles avec les logiciels Microsoft ; et cela les handicape lorsqu'ils essaient de leur faire concurrence sur les marchés industriels », souligne cet analyste.

Selon lui, « une fois que l'appel sera réglé et si les sanctions sont maintenues, Microsoft sera forcé d'exposer comment ses produits fonctionnent », ce qui permettra de perfectionner la compatibilité des logiciels concurrents.

Mais il faudra attendre au moins 15 à 18 mois après la conclusion du dossier, « car il faut autant de temps pour sortir de nouveaux logiciels », prévoit déjà Dan Kusnetzky.

# Le premier démantèlement de l'ère de la mondialisation

JEAN-LOUIS SANTINI

Agence France-Presse, WASHINGTON

Le démantèlement de Microsoft ordonné par la justice américaine serait, s'il est confirmé en appel, le premier de l'ère de la mondialisation marquée à l'inverse par un mouvement accéléré de grandes concentrations dans tous les secteurs.

La législation antimonopole aux États-Unis, le Sherman Act, aux termes de laquelle le gouvernement fédéral a lancé une procédure contre le géant des logiciels pour abus de position dominante, date de 1890 et a été appliquée la première fois en 1911 contre Standard Oil, l'empire de John D. Rockefeller.

Cette loi avait été utilisée avec

succès la dernière fois en 1974 contre AT & T, débouchant en 1984 sur l'éclatement du monopole du téléphone en huit compagnies.

Or, la mondialisation de l'économie a multiplié ces dernières années les méga-fusions alors que les entreprises cherchent à survivre sur le marché mondial, où seuls des groupes géants sont compétitifs.

Depuis avril 1998, on compte 16 grandes fusions, pour la plupart entre sociétés américaines, dans tous les grands secteurs.

La fusion de 155 milliards US, en janvier 2000, entre America Online (AOL), le premier service en ligne mondial, et Time Warner, numéro un de la communication, risque de bouleverser le secteur des médias et de l'Internet.

Trois mois auparavant, les deux compagnies de téléphone MCI WorldCom et Sprint avaient fusionné pour 115 milliards. Toujours dans les télécommunications, SBC et Ameritech ont scellé leur union pour 62 milliards en mai 1998, imités deux mois plus tard par Bell Atlantic et GTE dans une transaction de 53 milliards.

Ces rapprochements ne laissent plus que quatre compagnies régionales de téléphone sur les sept dites « Baby Bell » nées de l'éclatement d'AT & T en 1984.

Le secteur pétrolier n'échappe pas à ce mouvement de concentration avec la fusion pour 77 milliards en 1998 des géants Exxon et Mobil, tous les deux issus du démantèlement de l'empire Standard

Oil de Rockefeller, au début du siècle.

Le secteur aérien est le dernier à être agité par ce mouvement avec l'accord de rachat le mois dernier de US Airways par United Airlines, la première compagnie américaine et mondiale. Ce projet de fusion a provoqué de multiples discussions en vue de possibles unions entre American Airline et Delta, ainsi qu'entre British Airways et KLM.

Avec plus de 90 % du marché mondial des systèmes d'exploitation des micro-ordinateurs et plus de 50 % de son chiffre d'affaires hors des États-Unis, Microsoft est par excellence un groupe bénéficiant pleinement de la mondialisation, relèvent des analystes.

Le président Bill Clinton, qui s'est fait le champion de libéralisa-

tion du commerce international, avait fin 98 relevé que « la mondialisation privilégie la taille des entreprises en leur donnant davantage de moyens pour accéder à de nouveaux marchés ».

Pour Robert Litan, un juriste de la Brookings Institution, « il n'y a pas de contradiction entre le mouvement de concentration actuel et le démantèlement de Microsoft ».

Selon lui, « Microsoft risque de connaître le même sort qu'IBM dans les années 70, à savoir de s'endormir sur sa position dominante et devenir une énorme bureaucratie ».

« Le gigantisme peut être un désavantage comme le montrent les banques japonaises dans un monde en rapide changement avec l'Internet », a estimé M. Litan.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*  
9 juin 2000

Page A15 manquante

## La mort de Frédéric Dard

# L'adieu de la «tribu»

Agence France-Presse  
SAINT-CHEF-EN-DAUPHINE

La «tribu de Frédéric» Dard a dit «au revoir» hier à San-Antonio, selon les mots de l'ancien archevêque de Fribourg, M<sup>gr</sup> Mamie, qui a prononcé son éloge funèbre à Saint-Chef-en-Dauphiné (dans l'Isère, au sud-est de la France).

Dans l'église abbatiale du village de 3000 habitants où l'écrivain a passé sa petite enfance, la famille était réunie dans la plus stricte intimité autour de Françoise, sa veuve.

Dans son homélie, M<sup>gr</sup> Mamie, ami de la famille, a évoqué la «tribu de Frédéric». Il a confié que son personnage préféré dans l'oeuvre de San-Antonio était «Félicie, la mère du commissaire» qui est en fait, selon lui, «la réincarnation romanesque» de la grand-mère du défunt enterrée elle aussi dans le cimetière du village.

Pour le prêtre, Frédéric Dard «attrapait l'angoisse des autres comme d'autres attrapent la grippe».

Il a rappelé que son ami habitait en Suisse «chemin du Paradis», lieu qu'il a sûrement rejoint, a-t-il assuré.

À la fin de la cérémonie, face au cercueil placé devant l'autel et couvert de bouquets de roses rouges formant une croix, il a souligné qu'il ne s'agissait pas d'un «adieu, mais d'un au revoir».

Les proches ont ensuite accompagné Frédéric Dard au cimetière où il a été inhumé dans le caveau familial, dont il est le premier occupant. Il avait acheté une concession à la commune, dont le maire, Pierre Grattaloup, est un ancien camarade d'école.

Au sud, «lorsque le temps va virer à l'orage, on voit le Mont-Blanc», explique un agriculteur.

Dans son Dauphiné natal, le village de Saint-Chef accueillait régulièrement l'auteur prolifique, établi en Suisse. À proximité du cimetière, Antoine Mariano, 67 ans, est venu pour voir le «grenouillard», comme on surnomme ici les gens de Jallieu, où était né Frédéric Dard il y a 78 ans. «Il était simple, il se souvenait de ses racines», raconte-t-il.

Le président du syndicat d'initiative, Michel Molines, montrait aux journalistes un livre de photos du village préfacé par le père de Bérurier: «Nous sommes tous les enfants de notre enfance. Aussi loin que nous puissions la fuir, nous restons attachés à elle par une longue invisible, comme la chèvre à son pieu».

Le 17 juin, Frédéric Dard devait venir inaugurer la maison du Patrimoine, où se trouvera une salle consacrée à l'écrivain. «C'était prévu depuis un an, car Frédéric Dard devait être libre à ce moment-là», selon M. Molines, qui a cité une autre phrase de San-Antonio: «Après une longue immersion dans la médiocrité, je prendrai un pied éléphantique dans le nouveau cimetière de Saint-Chef, où j'irai attaquer mon éternité à l'ombre de la tour du poulet».



Les funérailles de Frédéric Dard, alias San-Antonio, mort en Suisse mardi à l'âge de 78 ans, ont eu lieu hier dans la plus stricte intimité dans le cimetière de son village natal de Saint-Chef, en France. Sa veuve, Françoise Caro, est la troisième à gauche sur la photo. Le cercueil est recouvert d'une croix en roses rouges.

PHOTO AFP

# Les hommages fusent

Un «magicien de la langue» (Chirac) et un «Rabelais moderne» (Pierre Perret) qui aura signé «20 000 néologismes» (l'académicien Bertrand Poirot-Delpech)

Associated Press  
PARIS

La nouvelle de la disparition de l'écrivain boulimique de calembours et de mots torlus, rebelle aux bonnes manières littéraires et véritable phénomène d'édition avec plus de 300 ouvrages vendus à 270 millions d'exemplaires, n'a été connue que mercredi soir, suscitant d'innombrables hommages toute la journée d'hier.

Le président français Jacques Chirac l'a dépeint comme «l'un des magiciens de la langue française», «l'un de ceux qui l'inventaient sans cesse pour mieux la goûter», tandis que pour le premier ministre Lionel Jospin, il était devenu une «figure profondément originale de la littérature populaire».

«C'était un type exceptionnel», une «espèce de Rabelais moderne», s'est ému le chanteur Pierre Perret, frère d'argot du romancier. Pour le journaliste Philippe Bouvard, l'auteur de *Y a-t-il un Français dans la salle?* est mort lorsque San-Antonio, sa créature et son pseudonyme, est né: «Son prodigieux succès, sa truculence, sa verdeur de langage, son imagination débridée ont occulté un écrivain plus raffiné, plus cultivé, plus ambitieux, qui signait Frédéric Dard».

Dans *Le Monde*, Bertrand Poirot-Delpech rappelle que cet inventeur de langue se vantait d'avoir fait carrière avec un vocabulaire de trois cents mots. «Tous les autres, je les ai inventés.» À l'arrivée, écrit l'académicien,

«le père de San-Antonio aura sans doute signé vingt mille néologismes».

### Langue verte et humour noir

Élevé dans un milieu modeste par une grand-mère adorée (sa «Bonne-Maman») qui lui transmit le goût de la lecture, Frédéric Dard fit des études professionnelles à Lyon. Là, entre Saône et Rhône, il commence à vivre de sa plume, d'abord comme journaliste local. Avec son premier roman, *La Peuchère*, publié en 1940 aux éditions Lugdunum, démarre une prolifique oeuvre romanesque et théâtrale.

Langue verte et humour noir: le cocktail du succès des San-Antonio, qui mettent en scène les aventures loufoques et policières du commissaire San-Antonio et de son fidèle adjoint, l'inspecteur Bérurier. Au total, et au rythme de quatre par an, Frédéric Dard en a écrit quelque 170. Le premier, *Régalez-lui son compte*, est sorti en 1949. Suivirent, entre autres, *Le Standing selon Bérurier*, *Les Cons*, *À tue et à toi*, *Mon culte sur la commode*, *En avant la Moujik*, *Concerto pour porte-jarretelles*, *Entre la Vie et la Morgue*, *À prendre ou à lécher*, *La Vieille qui marchait dans la mer*, qui fut adapté au cinéma.

Son dernier ouvrage, *Napoléon Pommier*, est paru il y a trois semaines et affiche déjà 140 000 exemplaires au compteur.

Frédéric Dard est resté fidèle aux éditions Fleuve Noir. «C'est une de mes plus belles rencontres», a déclaré à l'Associated Press Myriam Astruc, l'une des responsables de la maison d'édition parisienne. «Frédéric était un personnage émouvant, très amical et portant une grande attention aux autres.»

# Les perles de Sana

Le Figaro

Frédéric Dard, dit San-Antonio a inventé 11 534 212 mots torlus, nouveaux, forgés, travaillés ou délabrés — les calembours, les à-peu-près, les décalques, le contre-pet et le pied de la lettre.

Quelques exemples, par degré de difficultés, empruntés au Maître...

Les calembours — «Franc seize/franc sait», («une silhouette gaullienne en train de françaises-francer»); «J'ai jamais rencontré un type plein aussi avide»; «des bons aryens» (pour «à rien»); on «exhause» un immeuble comme un voeu; «question majeure comme le lac du même nom»; «un regard à Croatie (pourquoi toujours à Serbe?)»

Les à-peu-près — À-peu-près de San-Antonio. «Un aide de con», «le pommier de l'An», «le général Deuseitoile (font cinq)», «le champ de déshonneur», «Reagan ricane», «le rallye de Monte-Carlo (non, j'ai vu monter personne)», «mon coeur cogne atout pique (pardon: à tout rompre)», «l'amygdale et la fourmi», «secrétaire des affaires étranges», «rue de Ponthieu (Ponthieu de Ponthieu)», etc.

À-peu-près de Bérurier. «La panthère rosse», «les arcanes souricières», «chacun son Zobbie», «du Pouilly Futé», «doré d'avant», «pas d'usage prolongé sans la visse médicale», «des esquimaudes» (pour des ecchymoses), «la garade» (pour l'algarade), «le Mari de Juana» (peut-être une vieille drogue?), «Jockey» pour O.K. etc.

Les décalques — Attention, le décalque est presque toujours d'une grande discrétion. C'est une allusion fine et délicate sur laquelle l'auteur n'insiste pas du tout. Il va du célèbre «Vol au dessus d'un lit de cocu» où Frédéric Dard plagiait un cinéaste très maniaque, jusqu'à des touches plus techniques, et visant tel ou tel des amis de San-Antonio ou des personnalités de l'actualité. Trois exemples aisés à percevoir: «elle suspend son viol» (autant pour elle); «ce coup étrange venu d'ailleurs» (un peu appuyé, et il menait droit à la bière ou faisait passer le goût du dentifrice), «mieux vaut queutard que jamais».

Le contrepet — Appelé aussi contrepiété dans les régions tropicales, le contrepet est l'intervention le plus souvent volontaire, à des fins risibles, de lettres à l'intérieur ou non du même mot. Des exemples classiques: «les compères de la tour» devient «les contours de la paire», «force de frappe» pour «farce de prof» ou, surtout «sort vide à Dard» pour «sordide avare», «une aventure pilpatante» pour «palpitante» (car «palpitant, dit-il, est insuffisant pour en exprimer l'angoisse»). «À bout pourpoint et à brûle portant», et «le soutier de salin».

Le pied de la lettre — Dans ce cas, l'auteur et ses héros vont embaucher une expression ou un simple mot au pied de la lettre; c'est très simple, peu coûteux et fait un effet fou: «J'ai de telles fourmis dans les jambes que je me sens devenir mille pattes.»

En revanche, il s'amuse toujours autant de ses rajouts (contre joue) ou rajouts (de mouton) au choix, en utilisant le plus souvent la parenthèse. Des exemples: «elle m'agrippe (espagnole)», «ils l'empêchent (à la ligne)», «commissaire d'opérette (et le poteau laid)», «des infâmes (de ménage)», «en outre (de vin)», «nous débouchons (de carafe)», «je le prends dans mes bras. L'étreins (de marchandises)».

Les petits bonheurs — Système d'un mot simple forgé sur un autre: «charabier», «papotinage» (pour femmes ou hommes, ce n'est pas marqué sur la porte), «adultère», «l'en allade» pour qui se retire et «l'éboulade» pour qui s'effondre. Système d'un mot composé: «la mélimélie», par exemple. Système d'une expression: «poète plus haut que son luth», «jamber et rejamber» etc. Système de l'allusion-cadeau: «à la fin de l'envoi, il se mouche», «la mégère inapprivoisable», «le dormeur (qui ne s'appelle pas Duval)», «j'opine donc je suis».

Les déformations — Pratiqument l'apanage en revient à Bérurier, héros malchanceux du vocabulaire, hostile au style et immigré de la langue. Il déforme à peu près tout. Mais San-Antonio lui-même ne résiste pas. Allons savoir pourquoi tout d'un coup il parle de la «région d'honneur», du «Pouilly fusé» (sous l'influence de Bérurier), et pourquoi après avoir posé la «question questionnaire» sur un «ton particulièrement particulier», il écrit: «Je fulmine, flumine, minuffle...», à moins qu'il ait eu besoin de se «vitaminer l'infrastructure» dans des moments de fatigue tels qu'il avoue: «J'en claque des dents avec les yeux.»



À L'INTENTION  
DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES  
ADMIS ET INSCRITS À LA FACULTÉ  
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Toute la qualité  
de l'UdeM  
dans la chaleur  
de l'ICM

À vous qui rêvez d'écoles plus marquées par l'esprit communautaire, l'Institut catholique de Montréal offre un milieu de formation au sein duquel vous pourrez vivre votre idéal et apprendre, ainsi, à le recréer dans les classes et les écoles où vous oeuvrerez plus tard.

L'Université de Montréal et l'Institut catholique de Montréal ont signé une entente à l'effet que les étudiants admis et inscrits à l'UdeM dans le programme du **Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire** peuvent s'inscrire à l'Institut catholique de Montréal pour se préparer à l'enseignement dans toutes les écoles primaires.



Institut catholique de Montréal  
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1B6  
(514) 735-4881

Venez visiter notre site internet:

[www.pstc.reseabec.com/institut/](http://www.pstc.reseabec.com/institut/)

**PORTES OUVERTES**  
Le 14 juin 2000  
De 12:00 à 15:30

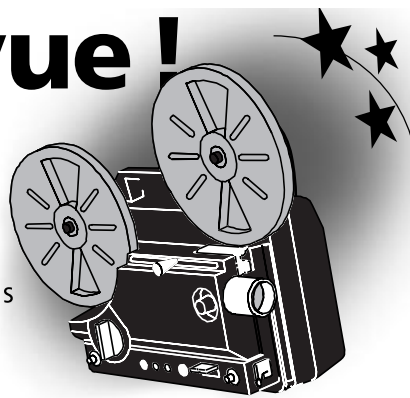
## Plein la vue!

DANS LE CAHIER

**Cinéma**

TOUS LES SAMEDIS DANS

**La Presse**



## Solde officiel de faillite Tapis persans et orientaux

Nous avons reçu le mandat de liquider les derniers biens de Ziai's Collection, en faillite, en plus d'autres articles, dans la région de Montréal. Cette collection de tapis persans est la plus extraordinaire et la plus complète, au-delà de ce que vous avez pu voir ou même imaginer. Par exemple: Tabriz rehaussé de soie, Isfahan, Nain, Qum (pure soie), Serapi, Caucase, Kashan signés, Mashad antique, Qashgahi et de nombreux autres, de dimensions, modèles et teintes variés. Ziai's Collection est morte, profitez de cette disparition.

Date:

**Samedi 10 juin 2000**  
Vente de 12 h à 21 h  
**Dimanche 11 juin 2000**  
Vente de 10 h à 18 h

Endroit:

Ville Mont-Royal  
90, avenue Roosevelt  
Mont-Royal, Québec  
Tél.: (514) 734-3029

**Une  
primeur  
Montréal!**

Paiement: comptant, Visa, Amex et cartes de débit. Tous les articles sont étiquetés et certifiés authentiques. Vente menée par World of Art Inc. Renseignements: (416) 665-1441.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

*La Presse*  
9 juin 2000

Page A17 manquante

# Cinéma et spectacles



La joyeuse troupe de Timbalada animera le Grand Événement du Festival de jazz.

## Le FIJM sur un air de samba carnavalesque

ALAIN BRUNET

Le mardi 4 juillet, 21 h, il faudra sortir afin de commémorer le 500<sup>e</sup> anniversaire du Brésil. Il faudra sortir déguisé. Et investir l'aire principale du Festival international de jazz de Montréal. Il faudra aussi être prêt à danser pendant quelques heures.

Le Grand Événement General Motors (qui porte évidemment le nom du nouveau commanditaire principal du festival) fera alors découvrir Timbalada, considérée parmi les meilleures formations de carnaval du Brésil, ces blocs afros à l'origine du son de Bahia, foyer de la culture afro-brésilienne.

« Marathon sonore », « festin de couleuvres », renchérit-on au FIJM. Et pour cause. Deux douzaines de chanteurs et musiciens feront battre les rythmes afro-brésiliens dédiés à la samba carnavalesque. Si la population suit les consignes et se laisse vraiment aller, on pourrait vraiment assister à une grande fête populaire. Sinon...

Au Festival, on reste optimiste, on a confiance au band embauché.

« Lorsqu'on a contacté les gens de Timbalada et qu'on leur a proposé de jouer deux heures, ils sont partis à rire. Normalement ils jouent au moins quatre heures ! » raconte Laurent Saulnier, qui a mis sur pied le Grand Événement Ge-

neral Motors. Effectivement, ces énormes formations issues du nord-est brésilien (Bahia, etc.) gagnent en puissance et en transe au fur et à mesure que leur performance se déploie.

Fondé en 1994 par Carlinhos Brown, artiste consacré de la nouvelle musique brésilienne (et qui mène désormais une carrière solo, ce qui exclut d'emblée sa présence à Montréal), Timbalada s'est régulièrement produit aux côtés de figures emblématiques telles Caetano Veloso ou Gilberto Gil.

Toutefois, il ne faut pas s'attendre à l'apparition surprise d'un ou l'autre de ces grands noms, ni à une mosaïque de nouveaux arrivages électroniques brésiliens. Lenine, qui se sera produit la veille au Spectrum, sera déjà en route pour l'Europe. Le grand public devra donc se satisfaire d'un son qui a fait la réputation musicale du Brésil à l'échelle planétaire.

Et les effets spéciaux ? Et tout ce qui fait la différence entre un spectacle correct et un grand party ? « Dès lundi, assure Laurent Saulnier, nous nous attablerons avec Erik Villeneuve, qui signera les effets visuels. »

Le Grand Événement General Motors pourra en outre compter sur 60 000 watts de son, des tours de relais, des écrans géants et autres équipements sophistiqués. C'est vous dire que Timbalada a toutes les chances de faire mieux que le Innerzone Orchestra de Carl Craig, dont la performance informe et brouillonne fut un des principaux ratés du 20<sup>e</sup> FIJM.

PASSION OF MIND

## Le cycle insignifiant d'une double vie

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Comme bien des vedettes qui, dépassées par leur image, s'engagent dans de plus modestes projets afin de retrouver l'essence de leur profession, Demi Moore a tenté de se refaire une crédibilité en acceptant de jouer dans un film indépendant à petit budget. Le point de départ de *Passion of Mind* est prometteur — une femme vit simultanément deux vies différentes sans pouvoir discerner le rêve de la réalité — mais l'ensemble a du mal à soutenir notre intérêt. Le cinéaste belge Alain Berliner, qui nous avait tant séduits avec *Ma vie en rose*, ne parvient pas à transgresser les clichés d'usage, pas plus qu'à nous faire croire à ce script qui, par bouts, prend carrément les allures d'une histoire à dormir debout.

De beaux personnages pourtant. Bien campés en plus. Notamment par Stellan Skarsgard et William Fichtner, les deux amants respectifs d'une femme qui, en apparence, possède le meilleur des deux mondes.

Marie (Demi Moore) est une critique littéraire américaine qui, depuis la mort de son mari, mène une petite vie tranquille auprès de ses deux enfants en Provence. Le hic, c'est que dès qu'elle ouvre l'oeil après une nuit de sommeil, Marie se retrouve en plein cœur de Manhattan. Elle porte alors le nom de Marty (Moore en double), affiche fièrement son célibat, et mène une carrière énergique d'agent littéraire. Le problème de Marty réside dans le fait que dès qu'elle ouvre l'oeil après une nuit de sommeil, elle se retrouve à son tour critique littéraire dans une maison en Provence à élever deux enfants ! Ainsi va le grand cycle de la double vie.

La jeune femme ne semble pas



Stellan Skarsgard et Demi Moore dans *Passion of Mind*. Un film dans lequel la mégastar est égale à elle-même.

trop mal s'accommoder d'une situation dont elle a déjà fait part à son (ses) analyste(s). À vrai dire, les choses se corsent à partir du moment où des amoureux potentiels font leur apparition dans le(s) décor(s).

William (Skarsgard) fait la cour à Marie en France et développera avec elle une relation qui se jouera sur le terrain de l'émotion, tandis que Aaron (Fichtner), qui partage avec Marty une relation d'affaires au début, adopte une approche plus « raisonnable ».

N'empêche que l'arrivée des deux hommes dans les deux vies différentes de Marie / Marty fera obligatoirement crever l'abcès.

Le scénario, coécrit par le vétéran Ron Bass (*Rain Man*, *When Dreams May Come*) et David Field, ne reste qu'anecdotique. Et sert finalement de prétexte pour présenter une histoire à caractère romantique qui,

plutôt que de vraiment creuser les arcanes de l'éternel fantasme de la double vie, prend la forme d'un triangle amoureux traditionnel.

La mise en scène de Berliner, qui emprunte parfois des connotations fantastiques, confère à l'ensemble un caractère froid. Les magnifiques images d'Eduardo Serra sont à l'avenant.

Quant à Demi, elle ne peut faire autre chose que du Demi. Ses admirateurs retrouveront ici les regards humides qui ont fait sa renommée; ses détracteurs, son registre plutôt limité.

*PASSION OF MIND* d'Alain Berliner. Scénario : Ron Bass, David Field. Images : Eduardo Serra. Montage : Anne V. Coates. Direction artistique : Pierre-François Limbosch. Musique : Randy Edelman. Avec Demi Moore, Stellan Skarsgard, William Fichtner, Sinead Cusack, Peter Riegert, Joss Ackland. 1 h 45.



Guy A. Lepage

## Guy A. Lepage animera le gala de l'ADISQ

Guy A. Lepage, la mâle partie du couple *Un gars, une fille* (SRC), animera le gala de l'ADISQ, l'automne prochain. Seul, parce qu'il est assez grand. M. Lepage, ex-membre du quatuor humoristique Rock et Belles oreilles, succède à Véronique Cloutier qui avait animé le dernier gala, présenté au Théâtre Capitol de Québec.

Le 22<sup>e</sup> Gala de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo se tiendra le dimanche 5 novembre au Théâtre Saint-Denis et sera diffusé en direct à la télévision de Radio-Canada. Les chanteurs et chanteuses, humoristes, vidéastes et autres créateurs sont-ils heureux du choix de Guy Armand Lepage pour animer leur grande soirée ? Moui...

### EN PRIMEUR CETTE SEMAINE

#### THE APPLE

(Sib)  
Film iranien (1998) de Samira Makhmalbaf.  
Scénario : Mohsen Makhmalbaf. Images : Ebrahim Ghafouri. Montage : M. Makhmalbaf. Avec Massoumeh Naderi, Zahra Naderi, Ghorbanali Naderi, Azizeh Mohamadi, Zahra Sagharisaz, Amir Hossein Khosrojerdi. 85 min.  
- V.O.sta. : Cinéma Du Parc

■ Drame de mœurs. Dans un quartier défavorisé de Téhéran, un vieil homme a toujours gardé enfermées dans sa maison ses deux filles, les jumelles Massoumeh et Zahra, âgées de douze ans. Indignés, des voisins dénoncent ce cas au bureau d'aide sociale, qui intervient aussitôt. Il appert que les parents ne sont pas méchants, mais sans instruction. La mère étant aveugle, le père a eu peur de laisser sortir ses enfants de la maison sans surveillance. Grâce à l'intervention de l'assistante sociale, les deux fillettes, qui ne savent ni lire ni écrire, parlant à peine et marchant maladroitement, ont enfin la possibilité de s'ouvrir au monde.

#### THE FILTH AND THE FURY

Film anglo-américain (1999) de Julien Temple.  
Montage : Niven Howie. 105 min.  
- V.O. : Ex-Centris

■ Documentaire. Figure de proue du mouvement punk, un phénomène musical et social qui a émergé en Angleterre au milieu des années 1970, les Sex Pistols ont marqué à jamais l'histoire du rock, même si le groupe n'a existé que deux ans. Ce documentaire raconte l'histoire brève mais intense de ces jeunes anarchistes du show-business. L'auteur a recueilli les témoignages des membres survivants du groupe qui commentent les étapes importantes de leur passage météorique sur la scène du rock. Quant au bassiste Sid Vicious, mort d'une overdose en 1978, il se raconte dans une entrevue filmée quelques mois avant son décès.

#### PARTIS EN 60 SECONDES

(Gone in 60 Seconds)  
Film américain (2000) de Dominic Sena. Scénario : Scott Rosenberg. Images : Paul Cameron. Montage : Tom Muldoon, Chris Lebenzon. Musique : Trevor Rabin. Avec Nicolas Cage, Angelina Jolie, Giovanni Ribisi, Scott Caan, Delroy Lindo, Will Patton. 118 min.  
- V.O. : Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Laval, Paramount, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Mega-Plex Spherotech, Mega-Plex Tashereau

- V.F.Q. : Carrefour Angrignon, Greenfield Park, Parisien, Famous Pointe-Claire, Versailles, Lacordaire, Terrebonne, Ste-Thérèse, Mega-Plex Pont-Viau, Mega-Plex Centre Jacques-Cartier

■ Thriller. Randall « Memphis » Raines, un des meilleurs voleurs de voitures des États-Unis, s'est depuis quelques années retiré des affaires pour mener une vie plus honnête. Mais lorsque son petit frère Kip est impliqué dans un sale coup du gangster Atley Jackson, Memphis se voit obligé de voler 50 automobiles en 24 heures, s'il veut revoir son frangin vivant. Pour mener à bien cette opération périlleuse, l'ancien voleur fait appel aux experts qui formaient son équipe de jadis, dont son ex-petite amie Sara « Sway » Wayland qui, malgré ses rancœurs, accepte de l'aider.

#### PAS UN DE MOINS

(Yi Ge Dou Bu Neng Shao)  
Film chinois (1999) de Zhang Yimou. Scénario : Shi Xiangsheng. Images : Hou Yong. Montage : Zhai Ru. Musique : San Bao. Avec Wei Minzhi, Zhang Huike, Tian Zhenda, Gao Enman, Sun Zhimei, Li Fanfan. 106 min.  
- V.O.stf. : Ex-Centris

■ Drame social. Gao, l'instituteur d'un village chinois, demande un congé d'un mois afin de se rendre au chevet de sa mère malade. Pour le remplacer, le maire choisit Wei Minzhi, une jeune fille de treize ans. Celle-ci est bien avertie qu'elle sera payée si l'ordre règne dans sa classe et si aucun de ses élèves

ne quitte l'école. Or, Zhang Huike, âgé de dix ans, un sujet intelligent mais dissipé, part soudainement travailler à la ville pour subvenir aux besoins de sa famille. Dès qu'elle apprend la nouvelle, Wei se lance à sa recherche pour le ramener en classe.

#### LE RÊVE D'ALONSO

Film canadien (2000) de Danièle Lacourse et Yvan Patry. Scénario : D. Lacourse, Y. Patry. Images : Jean-Pierre Saint-Louis. Montage : Annie Jean. Musique : René Lussier. 71 min.  
- Ex-Centris

■ Documentaire. Dans un village maya situé sur les hauts plateaux du Chiapas au Mexique, Alonso fait un rêve prémonitoire. Pourchassé par des bandes paramilitaires, il doit fuir son village. Mais peu après, il revient, malgré des menaces de mort, pour sauver sa famille et 330 civils pris en otage. À l'instar de milliers d'Indiens déplacés de cette région du Mexique, Alonso poursuit sa quête de justice et de paix, tout en nous faisant partager les rêves et les valeurs de son peuple, dont la culture est aujourd'hui menacée.

#### SUE PERDUE DANS MANHATTAN

(Sue)  
Film américain (1997) d'Amos Kollek. Scénario : A. Kollek. Images : Ed Talavera. Montage : Liz Gazzara. Musique : Chico Freeman. Avec Anna Thomson, Matthew Powers, Tahnee Welch, Tracee Ellis Ross, Robert Kya-Hill, Austin Pendleton. 90 min.  
- V.O.stf. : Ex-Centris

■ Drame psychologique. Sue, une belle femme dans la trentaine, vit seule à New York. Elle a perdu son emploi de secrétaire et ne peut plus payer son loyer. Elle cherche sans succès un nouveau boulot et, envahie par la détresse, s'accroche à n'importe qui, dont une paumée, Lola, qui vient brièvement habiter chez elle. L'instabilité de Sue l'empêche d'avoir une relation amoureuse durable, même lorsqu'elle rencontre Ben, un journaliste sincèrement épris d'elle. Quand Ben

doit s'absenter pour un mois, Sue sombre dans le désespoir et la déchéance.

#### SWING IN BEIJING

Film canado-chinois (1999) de Shuiibo Wang.  
Scénario : Shuiibo Wang. Images : Shuiibo Wang, Ya-Chun Dong. Montage : Gaétan Huot, Michel Giroux. 73 min.  
- V.O.sta. : Ex-Centris

■ Documentaire. Dix ans après avoir immigré au Canada, le jeune documentariste Shuiibo Wang retourne à Beijing pour rencontrer divers représentants de la nouvelle génération d'artistes chinois. Il interviewe certains des musiciens punk les plus connus, ainsi que des cinéastes indépendants et des metteurs en scène de théâtre expérimental. Tout en donnant leur point de vue sur l'état de la culture chinoise contemporaine, ces artistes s'expriment sur la délicate question des droits humains dans leur pays.

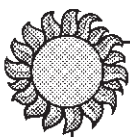
#### UNE POUR TOUTES

Film français (1999) de Claude Lelouch. Scénario : C. Lelouch, Pierre Leroux, Pierre Uytterhoeven. Images : C. Lelouch. Montage : Hélène de Luze, Stéphane Mazalaigue. Musique : Francis Lai. Avec Anne Parillaud, Jean-Pierre Marielle, Marianne Denicourt, Alice Evans, Olivia Bonamy, Alessandra Martines, Samy Nacéry. 123 min.  
- Greenfield Park, Laval, Parisien

■ Comédie. Olga, Irina et Macha sont trois actrices dans la trentaine, sans succès et criblées de dettes. Or, la soeur d'Irina, Olivia, est hôtesse à l'embarquement pour les vols du Concorde Paris-New York. Wantant se venger de certains clients odieux, elle soumet un plan aux trois comédiennes : séduire de très riches passagers afin de leur soutirer une partie de leur fortune, pour ensuite les laisser tomber avant que ça ne devienne trop sérieux. Leur stratagème et son exécution intéressent le commissaire Bayard, un vétéran de la Brigade mondaine, qui aimerait en faire le sujet d'un film. Pour le conseiller, le policier fait appel à un producteur malin mais véreux, emprisonné depuis peu.

Source : Médiafilm

Découvrez un autre Québec avec La Presse



Chaque samedi, *La Presse* vous offre une série de dossiers intitulée « À la découverte d'un autre Québec ».

Vous y trouverez toute l'information pour passer un été inoubliable et courrez la chance de gagner l'un des 10 forfaits vacances au Québec.

Tous les détails, samedi, dans le cahier VACANCES VOYAGE de *La Presse*.

# Le glas a sonné pour Scully: il quitte Radio-Canada et RDI

## Télévision



Louise Cousineau

Sur une image de belle campagne italienne — il est en Italie à tour ner un document taire sur le Vatican — Robert-Guy Scully a annoncé hier qu'il n'était plus journaliste, que ses entrevues quittaient immédiatement l'antenne de Radio-Canada et de RDI, mais qu'il continuerait à faire des entrevues, des téléseries, des Minutes historiques.

Au moment où il lançait son « Madame,

Monsieur » final, un glas a sonné. Hasard ou ultime mise en scène? La cloche lugubre était du plus bel effet...

Dans son message qui a été envoyé au Canada par satellite, M. Scully rappelle que le Syndicat des journalistes de Radio-Canada a demandé son exclusion il y a deux jours. « Je le prends au mot. À cinquante ans, j'annonce ma retraite du journalisme. Je n'animerai plus un seul produit journalistique. »

Le Syndicat invoquait la perte de crédibilité de M. Scully depuis les révélations que sa série *Le Canada du millénaire* et les *Minutes du patrimoine* ont été financées directement par le gouvernement fédéral, sans que cette source soit jamais identifiée au générique.

Dans son message télévisé où il paraissait ému, M. Scully déclare: « Pendant 30 ans, j'ai été, je pense, un bon journaliste. J'ai visé l'intégrité et la qualité. Je n'ai jamais accepté ni subi d'influence extérieure. »

Il ajoute que sa seule querelle est avec les collègues journalistes.

« Les collègues qui m'ont critiqué ont utilisé à dessein un langage exagéré pour faire avancer des causes politiques et idéologiques

qui n'ont rien à voir avec moi. »

M. Scully s'est contenté de sa déclaration télévisée. Son porte-parole montréalais Luc Lavoie, du cabinet de relations publiques National, a déclaré que M. Scully n'accorderait aucune entrevue.

Radio-Canada a tout de suite annoncé hier que les deux séries *Scully RDI*, au Réseau de l'Information, et *Scully rencontre*, à la première chaîne, étaient retirées de l'horaire. « Il n'est plus journaliste, il ne peut plus faire d'information », a dit une porte-parole.

L'affaire Scully a éclaté dans *Le Devoir* il y a deux semaines. On apprenait que la série d'entrevues du *Canada du millénaire*, diffusée à RDI, avait été financée par le Bureau d'Information du Canada, un organisme de propagande créé après le dernier référendum, sans que le nom du BIC soit au générique de l'émission. C'est la compagnie BCE Média qui avait obtenu l'argent du BIC.

Immédiatement, Radio-Canada a retiré le *Canada du millénaire* de l'horaire.

Mais voilà que cette semaine, éclatait une nouvelle affaire autour de Robert-Guy Scully. Le journaliste d'enquête Normand Lester se faisait refuser par Radio-Canada

d'enquêter sur le financement des *Minutes du patrimoine*, ces petits films qui ont passé à la télévision et au cinéma.

En même temps, on apprenait que Normand Lester était muté aux voix hors champ des nouvelles internationales le week-end. Radio-Canada a déclaré que la décision de muter M. Lester avait été prise avant qu'il commence son enquête sur les *Minutes du patrimoine*.

Tout ce brouhaha sur la place publique n'était pas bon pour Radio-Canada, dont la mission est de faire de l'information non partisane, au dessus de tout soupçon. Malgré tous ses efforts d'objectivité, Radio-Canada, qui est financée par le fédéral, est souvent soupçonnée de censure dans la population. On a pu le constater encore cette semaine lors de la tribune téléphonique du midi à la radio sur l'affaire Scully-Lester.

Le financement secret de Robert-Guy Scully a plongé Radio-Canada dans l'embaras. Lorsque l'animateur-producteur a annoncé sa décision hier, on peut penser que les patrons de Radio-Canada ont poussé un soupir de soulagement.

# Jacques Villeneuve aura son resto

## EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Aujourd'hui, rue Saint-Denis, le producteur-réalisateur Marc S. Grenier, de Locomotion Films, commence le tournage de son long métrage *Dead of Night*, une comédie d'humour noir qu'il produit avec Joanne Forgues et qui mettra en vedette Macha Grenon dans un rôle de serveuse « également aveugle » dont l'insomniacque Desmond, joué par Stephen Baldwin, tombera amoureux.

Pendant une de ses nuits d'errance en ville, Desmond est témoin d'un meurtre et l'enquête lui apprend que ses proches sont impliqués. Il ira de surprise en surprise: le mort est bien vivant, pour ne pas dire menaçant, sa blonde le quitte, son assistant complot contre lui, etc. C'est Edward Yankie qui jouera le détective. Parmi les principaux acteurs de ce thriller, on retrouvera Maxim Roy, Janet Kidder, Michael Ironside et Lorne Brass en tournage, surtout de nuit, jusqu'au 5 juillet à Montréal. Le mot de Cambronne à toute l'équipe.

Jacques Villeneuve, qui s'en vient en ville pour le Grand Prix de Formule Un, prépare sa retraite, croyez-le ou non, dans la restauration! Il a acheté, avec deux associés, le restaurant *La Marguerite et le Mercedes*, angle Crescent et de Maisonneuve, pour faire construire un immense restaurant, sur deux étages. L'ouverture du restaurant Jacques Villeneuve est prévue pour 2002. Chez Alexandre perdra un maudit bon client...

Carlos Ferreira, patron de l'excellent restaurant portugais Ferreira, rue Peel, organise un souper-bénéfice (125 \$ par personne) au profit d'Opération Enfant-Soleil le lundi 19 juin. Plusieurs artistes associés à la cause des enfants malades seront jumelés aux serveurs pour livrer les plats, alors vous verrez peut-être vos sardines servies par Guillaume Lemay-Thivierge, Pascale Doré, Jessica Barker, Patricia Paquin, Alain Dumas, Francis Reddy, Danielle Ouimet, Guy Richer, Vincent Bolduc ou d'autres! Sympa, non?

Le réseau des femmes d'affaires du Québec, qui regroupe près de 2500 femmes d'affaires actives, organise un déjeuner-rencontre avec une douzaine de célébrités le jeudi 15 juin au Holiday Inn Select. Le thème intéressera toutes les femmes qui travaillent: comment atteindre un équilibre entre la vie privée et professionnelle. Pour en discuter: la décoratrice Madeleine Arbour, l'animatrice Danielle Ouimet, les danseuses Annick Bissonnette et Andréa Boardman, l'écrivaine Denise Boucher, Johanne Verdon, Huguette Oigny, soeur Madeleine Juneau, Rosette Côté, Johanne Paradis-Anne Thibault. On peut s'inscrire en téléphonant au (514) 521-5733.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse © Yvon Deschamps n'était pas peu fier hier.

# Yvon Deschamps inaugure son Orangerie

SUZANNE COLPRON

Yvon Deschamps a inauguré, hier, sa toute nouvelle salle de spectacles au Manoir Rouville-Campbell. Baptisée *L'Orangerie*, elle peut accueillir 300 personnes sur les abords de la rivière Richelieu.

L'humoriste devenu hôtelier et restaurateur y présentera, du 4 juillet au 3 août, son dernier spectacle, *Comment ça, 2000?*, durant 15 soirs.

« J'ai écrit ce spectacle pour la boîte à chansons du Manoir qui avait 150 places, précise-t-il au bout du fil. C'est un récital debout, devant un micro. Ça ne bouge pas et ça parle pendant une heure et demie. »

*Comment ça, 2000?* est le premier spectacle écrit et joué par M. Deschamps depuis *US qu'on s'en va*, en 1993. Il en a déjà donné une quinzaine de représentations, en mars et en avril, à son Manoir, acquis en 1996, et prévoit cesser le 3 août. Il faut dire que M. Deschamps a animé 12 galas, à l'ADISQ et à Juste pour rire, depuis trois ans, pour lesquels il a écrit beaucoup de nouveaux numéros.

Dans *Comment ça, 2000?*, l'humoriste aborde différents thèmes, qui vont des dan-

gers de la fin du monde à la question nationale, en passant par le vieillissement de la population, la surpopulation, le sport, la famille et la télévision. Il reprend aussi d'anciens numéros, des classiques, écrits au début de sa carrière, et quelques textes plus récents.

« J'adore les grandes salles comme le Théâtre Saint-Denis, confie-t-il. Je m'en ennuie, ça me manque des fois. Mais je trouve ça tellement stressant que je me retiens. »

Tout comme il se retient d'animer d'autres soirées de gala.

« Je ne ferai plus jamais de galas, affirme-t-il. C'est trop de pression, trop d'angoisse et trop de stress, pour le peu de récompense que ça me donne. »

S'il renonce à l'animation de galas, Yvon Deschamps continue néanmoins à s'intéresser à la télé. Il travaille sur trois projets, dont celui d'une émission de variétés, avec des personnages comiques, dans *Samedi de rire*. Une émission qui pourrait prendre l'affiche, à Radio-Canada, à l'automne 2001. « Je trouve que la mécanique est compliquée, avoue-t-il. Je veux que ça soit simple, presque du direct. »

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Louise Cousineau

**20:00 a - C'EST MA TOURNÉE**  
Portrait de Dan Bigras et Laurence Jalbert lors d'un spectacle à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

**20:00 0 - GRANDS REPORTAGES**  
Le monde des mannequins: sexe, drogue, rock and roll, des rumeurs ou la vérité? Témoignages de Kate Moss, Sophie Dall et Emma Balfour.

**21:00 3 - BIOGRAPHIES**  
Celle d'une créature parfaite, Lassie, ce collier de qualité — en fait ils ont été plusieurs à tenir le rôle — qui a enchanté des générations d'enfants au cinéma.

**21:00 2 - ROGER AND ME**  
Le documentariste Michael Moore ne fait rien comme personne. Dans ce documentaire sur la fermeture d'une usine de General Motors à Flint, Michigan, il essaie de traquer le président de GM pour avoir des explications.

**23:18 a - OISEAUX DE FEU**  
Une histoire de pourchasse aux narcotrafiquants avec Nicolas Cage et Tommy Lee Jones.



Dan Bigras et Laurence Jalbert

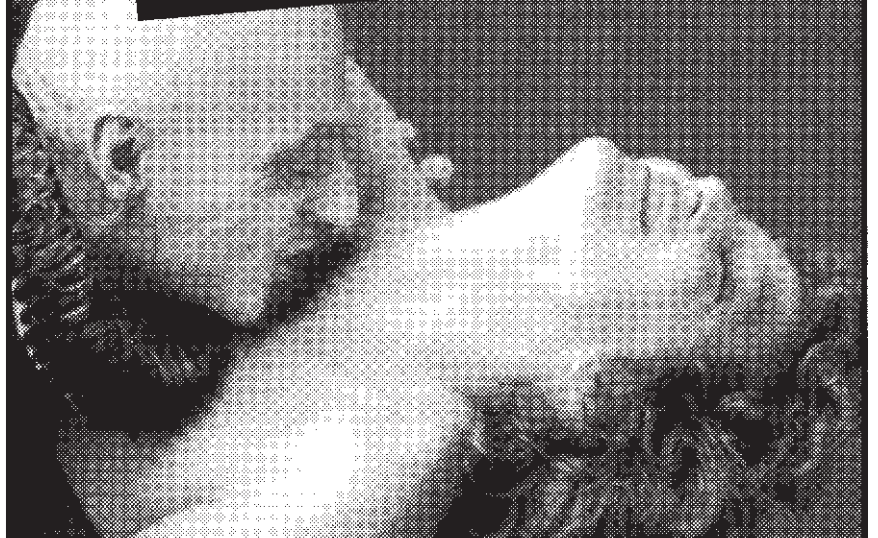
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a	q	Ce soir	Tam Tam	Jardin d'aujourd'hui	C'est ma tournée! / Dan Bigras, Laurence Jalbert	Zone libre / Le Drame des Kurdes en Turquie	Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:18)	4	4			RC	
	v																
TVA	c	j	Le TVA	Piment fort / Serge Thériault	Claire Lamarche / Voir sa fille se laisser mourir	Cinéma / KIDNAPPÉ (4)	Le TVA		Sports / Lot. (22:49)	Cinéma / LOVERBOY (6) avec Patrick Dempsey	7	7			TVA		
	o	r															
TQ	y	A	Le Monde merveilleux de Disney	Branché	Les Francs-tireurs	Ciel! Mon Pinard / Paëlla valencienne	Cinéma / L'ENFANT NOIR (4) avec Baba Camara, Madou Camara	Cinéma / SCARAMOUCHE (5) avec Pierre Santini, Pierre Hoden (22:43)		8	8				TQ		
	E	M															
TQS	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / L. Jalbert	Partis pour l'été	Métier Policier	Cinéma / POLICE ACADEMY II: AU BOULOT! (6) avec Steve Guttenberg, David Graf	Le Grand Journal		Flash	Sexe et Confidences	5	5		TQS		
	K																
CTV	t		Pulse	Access H.	Kids Say...	Power Play	Basketball / Finale de la NBA: Pacers - Lakers			CTV News	11	11			CTV		
	l		News	Wheel of...	Jeopardy									45	58		
CBC	h		News	Baseball / Expos - Blue Jays						The National / CBC News	Nat. Update	News	13	13			
	D		ABC News	Judge Judy	Frasier	Billy Graham Crusade	...the Band	20/20 Friday	News	Night. (23:35)	22	22					
ABC	b		News	CBS News	E.T.	Kids Say...	Candid Camera	Now and Again	Nash Bridges	Late (23:35)	21	21					
	j		News	NBC News	Jeopardy	Burlington...	Dateline NBC	Basketball / Finale de la NBA: Pacers - Lakers	News	20	23						
NBC	G		News	Bus. Report	Vermont...	Washington	Wall Street	The Irish Tenors: Live from Belfast	Masterpiece Theatre	43	20						
	O		BBC News	Nightly Bus.	News	Adirondack Blue			BBC News	Charlie Rose	46	24					
PBS	1		L.A. Law	Law & Order		Biography / Gerald Ford	Investigative Reports		Law & Order	47	39						
	2		Zachary Richard: Mtl Jazz	Videos	StarTV	Scanning...	Achievers	Cinéma / ROGER & ME (3) Documentaire	Beggars and Choosers	72	34						
1	3		Contact Animal - Survivre	Énigmes	Riches...	Des crimes et des hommes	Biographies / Lassie	Les Procès chocs	Agents très spéciaux	31	31						
	(		Informe Semanal (Nouvelles)	Rete Italia...	Téléroman italien / Felicità...	Solomusica	Casa d'Italia	Comédie...	Télérimo (Rythmes latins)	Football	Pakistan	14	14				
5	)		Le Monde des affaires	Educational Psychology	Imagine	...d'histoire	Invention	Cinéma am.	...Orbicom	...rêve	Information internationale	18	26				
	5		How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery / ...Whales	Secrets from the Ground up	Discovery's Canada	@discovery.ca	37	37							
-	Prêt à partir		...dehors	Travel, Travel	Croisières à la découverte...	Pignon...	Vidéo Guide	Prêt à partir	23	51							
	Mentors		Gargoyles	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / ALLEY CATS STRIKE! (5)	Cinéma / RUDYARD KIPLING'S THE JUNGLE BOOK (4)	Cinéma (23:25)									
6	W		NewsRadio	Drew Carey	3rd Rock...	It's your Chance of a Lifetime	Greed	Charmed	Change of...	Star Trek	36	46					
	W		Global News	Nat. News	...the Band	E.T.	Sliders	20/20	Headline News	Sinbad (23:10)	3	3					
CÂBLE			Histoire des États-Unis	L'Histoire à la une	Les Croisades	Cinéma / STALINE (5) avec Robert Duvall, Julia Ormond											
			It Seems...	The Way...	Archaeology	Hist. Bites	It Seems...	...Crimes	Cinéma / SHARPE'S SWORD avec Sean Bean, Daragh O'Malley	The Final Day / Natalie Wood	49	47					
X			Good Dog	Pet Project	TV Guide TV	It's a Living	Hollywood Love	Extra	Shiver	TV Guide TV	For Dinner?	Hollywood Love	71	29			
			Chic Planète	The Tube	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: B. Bacharach	Grands Événements / Burt Bacharach	Duo Benezra	Musicographie: B. Bacharach	32	48					
8			Top5.com	Novo	Hip Hop	Décompte MusiquePlus		Bouge		Le Cimetière	30	30					
			BBC News	Bus. News	Newsworld Reports	Pamela Wallin & Company	The National	Hot Type	Newsworld Reports	48	25						
0			Euronews	Cap. Actions	Le Monde ce soir	Mannequins Vedettes	Journal RDI	Partis...	Branché	Canada aj.	Canada aj.	Canada aj.	19	19			
			RDS Extrême	Sports 30 Mag	Baseball / Expos - Blue Jays				Sports 30 Mag	La Lutte WCW	33	33					
Fou de toi			Voilà!	Salle des nouvelles	Saint-Tropez, sous le soleil	Harlequin				Le docteur mène l'enquête	24	52					
			Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun	Two	Nikita	Oz	Red Shoe Diaries (23:08)	40	40						
Highlander			Highlander	Babylon 5	Sliders	Good vs. Evil	Star Trek - Deep Space Nine	X-Files									
	)		Sportscentral Playoff Edition	Golf Tour	Horse Racing	Sports Geniuses	Goin' Deep	Sportscentral Playoff Edition	Sports Geniuses	Last Word...	38	38					
..			Les Yeux...	Voit	Panorama	Bouillon de culture	Cinéma / VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE (4)	Panorama									
	Z		Bob Vila's Home Again	Trauma / A Scream, a Shout	Speed! Crash! Rescue!	Scotland Yard: Tales...	Scotland Yard: Tales...	Speed! Crash! Rescue!	39	27							
#			Off the Record	Sportsdesk	...Hockey	Euro 2000	Boxing / Formean - Ali	Boxing / Wilfredo Rivera - J.C. Candelero	28	28							
	Y		Archie...	...Blaster	Redwall	Robin...	Cybersix	A. Anaconda	Simpson	Animania	Ren, Stimpj	South Park	Simpson	Sam et Max	34	45	
P			Des chiffres	D.	Journal FR2	Thalassa / ...Cornouailles	Faut pas rêver	Michel Fugain et le Big Bazar	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15				
	+		Kratts'...	Stuff	Taking Care	Great Parks	Studio 2	Heartbeat	A Touch of Frost	74	56						
U			La Santé...	Les Copines	Salut Beauté	Loi... retour	Trauma / Sacramento	Éros et Compagnie	Ça SEX'plique	Les Copines	L'Hôpital Chicago Hope	35	44				
			CitéMag	Le Guide de l'auto	Vox Golf	Qui rénove!	CitéMag	À la une									
\$			Uh Oh!	Sailor Moon	PowerPuff...	Daria	YTV's Hit List	Student...	Radio Active	Beasties	44	18					
			L'Arcade	L'Édition...	Nerdz / Jeux	Technofolie	Métiers...	Frontière...	Highlander	Des histoires extraordinaires	Millennium	26	54				
			CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

# Le Songe d'une nuit d'été

Financière Sun Life présente

De Shakespeare  
TRADUCTION  
DE Normand Chaurette  
MISE EN SCÈNE  
DE Yves Desgagnés

## 2 DERNIÈRES! 9 ET 10 JUIN 866-8668



Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pinal, Michel Poirier

Du 9 mai au 4 juin  
Supplémentaires du 7 au 10 juin  
866-8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

# Une huile de Liebermann vendue un million d'euros

Agence France-Presse  
COLOGNE

Une huile du peintre allemand juif Max Liebermann (1847-1935) a été vendue mercredi soir à un collectionneur d'arts allemand pour un million d'euros (soit un million de \$US), a indiqué jeudi la maison d'enchères Lempertz à Cologne (ouest de l'Allemagne), organisatrice de la vente.

« Der Rosengarten in Wannsee » (Jardin de roses au lac de Wannsee), peint en 1928, avait

été estimé dans une fourchette de 179 000 à 204 000 euros.

Le tableau a finalement été cédé pour un montant cinq fois plus élevé, lors de cette vente aux enchères simultanée, à laquelle participaient par vidéoconférence les clients de sept maisons d'enchères de renom. Fin mai, un autre tableau signé Max Liebermann, « Tennisplatz in Noordwijk » (Court de tennis à Noordwijk), datant de 1911, avait été vendu 1,33 million d'euros, quatre fois plus qu'estimé.

## LE FILM No 1 AU CANADA!

★★★★ (sur cinq) **MISSION RÉUSSIE.**  
L'ÉQUIPE TOM CRUISE/JOHN WOO  
NOUS LIVRE UNE SUITE GAGNANTE. »  
Liz Braun, TORONTO SUN



VERSION FRANÇAISE											
FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN
FAMOUS PLAYERS CARL. DE LESTRE	GRUPPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA PLEX GUZZO CENTRE JACQUES-CARTIER 14	CARL. DE LESTRE BOUCHERVILLE	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO
DAUPHIN	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	JONQUIÈRE	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11	LACORDAIRE 11
CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CARNAVAL CINÉMA CARTEL	BIERMANS CINÉMA CARTEL	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN	ST-HYACINTHE ST. JEAN
CARTELOU DU NORD ST. JEROME	LES CINÉMAS GUZZO TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA CARTEL DRUMMONDVILLE	CINÉMA CARTEL DRUMMONDVILLE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE	PLAZA REPENTIGNY ST. BASILE
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA FINE STE. ADELE	CINÉMA 9 JOLIETTE	MAGOG	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE	LOUISEVILLE
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE											
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN
CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CARL. DE LESTRE BOUCHERVILLE	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO	CINÉMA DU CAP ST. BRUNO
CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉMA FINE STE. ADELE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	SPHERETECH 14	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	CINÉ-PARC ST. EUSTACHE

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**EN IMAX 3-D**  
**UN PARADIS SOUS LA MER**  
AFRICA THE SERENGETI  
«Un film IMAX éducatif, irrésistible aux images spectaculaires. Trois étoiles et demie.»  
Steve Murray - THE ATLANTA JOURNAL

**MAINTENANT À L' AFFICHE**  
Renseignez-vous sur notre  
Seulement **26,00\$**  
Épargnez 8,00\$

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
www.famousplayers.com  
STATIONNEMENT À 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.  
HORAIRES du 9 au 15 juin - INFO-FILM: (514) 866-0111

**À L'AFFICHE**  
PARTIS EN 60 SECONDES  
Versions française et anglaise  
Aucun laissez-passer

**PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828**  
MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) 12:30 1:15  
2:00 3:30 4:15 5:00 6:30 7:15 8:00 9:30 10:05 10:50  
Coucher-Tard ven, sam 12:25 12:50  
mer 1:15 4:15 10:05  
SHANGHAI NOON (G) 1:00 1:50 3:50 4:50 7:00  
7:45 9:40 10:15 Coucher-Tard ven, sam 12:10 12:40  
mer 1:00 3:50 9:40  
GLADIATOR (13+) 12:40 1:20 4:10 4:40 7:25 8:10  
10:45 Coucher-Tard ven, sam 11:30

**COLISÉE Kirkland 3200 rue JEAN-YVES**  
Autoroute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992  
Entrée générale: 10\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or: 5,75\$ - Malinées weekend: 8\$ - Malinées semaine: 6,50\$  
MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) 1:00 1:30 2:00 4:00 4:40 5:00 7:15 7:35  
8:00 10:15 10:35 10:55  
\*GONE IN 60 SECONDS (G) 1:10 1:50 4:50 7:00 7:40 9:05 9:40  
BIG MAMMA'S HOUSE (G) 1:15 4:20 7:20 9:45

**PARISIEN 480 Ste-Catherine O. (514) 866-0111 (2)**  
MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F. (13+) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:10 7:50 9:50 10:30  
DINOSAURE V.F. (G) 12:30 2:30 4:30 6:45 9:00  
GLADIATOR (13+) 12:45 3:50 7:00 10:10  
PARTIS EN 60 SECONDES (G) 1:45 4:50 7:30 10:00  
UNE POUR TOUTES (G) 1:15 4:15 6:50 9:30  
LE COWBOY DE SHANGHAI (G) 1:30 4:40 7:20 9:40 1:30 4:40 7:20 9:40 1:30 4:40 7:20 9:40

**CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. (514) 866-0111 (2)**  
UP AT THE VILLA (G) 2:10 4:50 7:15 9:45  
GLADIATOR (13+) 2:30 5:30 8:55  
ROAD TRIP (13+) 2:40 5:00 7:30 9:30  
SUNSHINE (13+) 2:00 5:20 8:45  
CENTER STAGE (G) 2:05 7:00  
BATTLEFIELD EARTH (G) 4:30 9:20  
KEEPING THE FAITH (G) 2:15 7:10  
LU-571 (G) 4:55 9:50

**ANGRIGNON 7077 Boul. Newman (514) 866-0111 (3)**  
MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F. (13+) 10:15 lun, mer, jeu 7:30 10:15  
MISSION IMPOSSIBLE 2 (13+) 12:40 1:20 3:35 4:30  
7:10 7:50 10:00 10:30 lun, mer, jeu 7:10 7:50 10:00 10:30  
PARTIS EN 60 SECONDES (G) 1:00 3:35 7:05 9:55  
lun, mer, jeu 7:05 9:55  
GONE IN 60 SECONDES (G) 1:10 3:45 7:25 10:00  
lun, mer, jeu 7:25 10:00  
SHANGHAI NOON (G) 1:10 3:50 7:20 9:45  
GLADIATOR (13+) 7:20 9:45  
DINOSAURE (G) 12:00 2:15 4:30 7:05 9:00  
lun, mer, jeu 7:05 9:00  
DINOSAURE V.F. (G) 12:45 3:00 5:15 7:30 9:40  
lun, mer, jeu 7:30 9:40  
ROAD TRIP (13+) 12:30 2:45 5:25 7:40 9:55  
lun, mer, jeu 7:40 9:55

**VERSAILLES Place Versailles (514) 866-0111 (5)**  
MISSION IMPOSSIBLE 2 V.F. (13+) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:10 7:50 9:55 10:30  
PARTIS EN 60 SECONDES (G) 1:45 4:50 7:30 10:05  
LE COWBOY DE SHANGHAI (G) 1:15 4:40 7:20 9:45  
GLADIATOR (13+) 12:45 3:50 7:00 10:15  
DINOSAURE V.F. (G) 12:30 2:30 4:30 6:45 9:00

© 2000 Famous Players Inc. Tous droits réservés. \* AUCUN LAISSEZ-PASSER ✓ SON DIGITAL

**« GÉNIAL! »**  
ABC TV - HELEN RAPTIS  
WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE  
**LE DINOSAURE**  
(Version française de Dinosaur)  
WWW.DINOSAUR.GO.COM

**À L'AFFICHE!**  
VERSAILLES ANGIGNON CENTRE LAVAL  
FAMOUS PLAYERS 8 ANGIGNON CENTRE LAVAL  
MEGA PLEX GUZZO BOUCHERVILLE CINÉMA DU CAP  
CENTRE JACQUES-CARTIER 14 BOUCHERVILLE CINÉMA DU CAP  
LACORDAIRE 11 LES CINÉMAS GUZZO SOREL-TRACY  
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 CARNAVAL  
ST. JEAN CARTELOU DU NORD TROIS-RIVIÈRES  
CINÉMA CARTEL DRUMMONDVILLE  
CINÉPLEX ODEON ST. BASILE VALLEYFIELD  
JOLIETTE CINÉ-PARC LAVAL  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**« UNE COMÉDIE DÉSOPILANTE! »**  
BILL DIEHL, ABC RADIO NETWORK  
**« DEUX FOIS BRAVO. »**  
ROGER EBERT ET MICHAELA PEREIRA,  
ROGER EBERT & THE MOVIES  
**« PLUS DRÔLE QUE RUSH HOUR. »**  
JIM SVEIDA, KIX/CBS RADIO  
**« HILARANT! »**  
KEVIN THOMAS, LOS ANGELES TIMES  
**« ALLEZ VITE LE VOIR! »**  
A.O. SCOTT, THE NEW YORK TIMES  
JACKIE CHAN OWEN WILSON LUCY LIU  
**LE COWBOY DE SHANGHAI**  
(Version française de Shanghai Noon)

**À L'AFFICHE!**  
VERSAILLES PARISIEN FAMOUS PLAYERS 8 LASALLE ST. EUSTACHE TASCHEREAU 18  
MEGA PLEX GUZZO BOUCHERVILLE CINÉPLEX ODEON CARL. DE LESTRE CINÉMA DU CAP  
PONT-VIAU 16 BOUCHERVILLE ST. BRUNO CINÉMA DU CAP DELSON PLAZA DORION CARREFOUR  
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE SOREL-TRACY LES CINÉMAS GUZZO CARNAVAL CINÉMA 9 SAURET ST-HYACINTHE  
CAP FOX CARTELOU DU NORD FLEUR DE LYS CINÉMA CARTEL TROIS-RIVIÈRES CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY  
CINÉPLEX ODEON ST. BASILE CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD LE CARREFOUR 8 JOLIETTE CINÉ-PARC LAVAL CINÉ-PARC ST. EUSTACHE ✓ SON DIGITAL

## SPECTACLES

- Salles de répertoire**
- AMERICAN BEAUTY**  
Cinéma Impérial: 19h.
  - AMERICAN PSYCHO**  
Cinéma Impérial: 21h20.
  - ANNIE HALL**  
Cinéma du Parc (2): 20h15.
  - APPLE (THE)**  
Cinéma du Parc (3): 17h, 18h45, 20h30, 22h15.
  - BASEBALL - SOMETHING LIKE A WAR**  
Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h30.
  - BEGGARS OF LIFE**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
  - EAST IS EAST**  
Cinéma du Parc (1): 19h15.
  - FASTER PUSSYCAT KILL KILL**  
Cinéma du Parc (2): 23h45.
  - GHOST DOG**  
Cinéma du Parc (1): 17h.
  - GHOST DOG: LA VOIE DU SAMOURAI**  
Écran Le Prince (en face de Ex-Centris): 21h30.
  - GIRL NEXT DOOR (THE)**  
Cinéma du Parc (2): 22h05.
  - GONAN THE BARBARIAN**  
Cinéma du Parc (1): 23h30.
  - GROWING UP**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.
  - MAGNOLIA**  
Cinéma du Parc (2): 16h45.
  - MÉDITERRANÉE POUR TOUJOURS**  
Cinéma ONF: 19h et 21h.
  - NINTH GATE (THE)**  
Cinéma du Parc (1): 21h05.
  - 9 LIVES OF FRITZ THE CAT**  
Cinéma du Parc (3): minuit.
  - PAS UN DE MOINS**  
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30.
  - RÊVE D'ALONSO (LE)**  
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 15h15, 19h15.
  - SEX PISTOLS (THE): THE FILTH AND THE FURY**  
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 21h45.
  - SUE (PERDUE DANS MANHATTAN)**  
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 15h, 17h, 19h, 21h.
  - SWING IN BEIJING**  
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h15, 21h15.
  - TERRORIZERS (THE)**  
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.
  - TOUT SUR MA MÈRE**  
Cinéma Impérial: 17h.

## Musique

- CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Auditions du Prix d'Europe: 11h; Benoit Loisel, violoncelliste. Janacek, Strauss: 18h.
- FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL**  
CHALET DE LA MONTAGNE  
Ravel, Smetana, Beethoven. Quatuors à cordes Lark et Artemis, Les Jeunes Virtuoses, Eugene Drucker, Scott St. John et Kathleen Winkler, violonistes, Denis Brott, violoncelliste, James Campbell, clarinetiste, Paul Merkelo, trompettiste, Alain Trudel, tromboniste, Jerome Lowenthal, Edward Auer et Ursula Oppens, pianistes, Joseph Kaiser, baryton, Jean-Louis Roux, Joseph Rouleau, Monique Leyrac et Gabriel Gascon, récitants: 20h.

## Théâtre

- THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)**  
Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare. Trad. de Normand Chaurette. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Nathalie Gascon, Julie Vincent, Jean Marchand, Henri Chassé, Frédéric Desager, Luc Chapdelaine, Jean-Pierre Chartrand, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Thomas Graton, Jean-Sébastien Lavoie, Renaud Paradis, Julie Perreault, Lorraine Pinal et Michel Poirier. Ven., sam., 20h.
- ESPACE LIBRE (1945, Fullum)**  
Le Rendez-vous/Kiskimew, de Catherine Joncas avec la collaboration de Florent Volland et Robert Lalonde. Mise en scène de Catherine Joncas. Avec Roch Aubert, Catherine Joncas, Jean-Marc Niquay, Rosalia Petiquay, Catherine Sénart: 20h30.
- L'AGORA DE LA DANSE (840, Chénier)**  
Littoral, de Wajdi Mouawad. Idée originale de Isabelle Leblanc et Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Denis Graveraux, Steve Laplante, Isabelle Leblanc et le musicien Bernard Poirier. Du mar. au sam., 19h.
- THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)**  
Ainsi parlait l'information ou Variations sur Exercices de style, de François Caiffaux et Vincent Magnat: 20h.

## Variétés

- CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nole: 21h, sauf lun. et mar.
- THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON**  
The Guess Who et Wide Mouth Mason: 20h.
- NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)**  
Stevee Diamond: 20h.
- LAÏKA (4040, St-Laurent)**  
Meteo + Pheek, Deadbeat et Martin: de 17h à 19h.
- SILOS (Vieux-Montréal)**  
Silophone: 20h.
- CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
Vladislav Delay, Sutekh, Jane Mandell et Safety Scissors: 21h.
- LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**  
Groupes Félix Leroux et Alain-François: 20h.
- LE PIERROT (114, St-Paul E.)**  
Daniel Blouin et Yan Parenteau: 20h.
- LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
Soirée flamenco: 21h.
- L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**  
Dig: 22h.
- BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
Éric Desranleau et Mario Fredette: 21h.
- CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)**  
Réveillons: 21h.
- L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)**  
Rouge Ciel: 22h.
- JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Lue avec Skip Bay et Tim Jackson: 22h.
- LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)**  
Billy Craig Blues Band: 22h.
- LE LAURIER (5141, St-Denis)**  
Richard Eusario et The Rock'n Roll Party: 22h.
- L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Dani Wax, Francine Martel et Gaston Breton: 22h.
- PORTÉ DISPARD (153, St-Amable)**  
Monique Proulx et Roger Coderre: 20h.
- JAILHOUSE ROCK (30, Mont-Royal E.)**  
Hawksley Workman et Neville Quinlan: 21h.
- UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
Quartette Christine Jensen: 21h.
- MCKIBBIN'S (1426, Bishop)**  
Fine Mess: 21h30.
- LE SWIMMING (3643, St-Laurent)**  
Dr. Noh: 21h.
- BRUTOPIA (1219, Crescent)**  
Mick O'Grady: 21h.
- L'ÉCRANT (245, St-Jean, Longueuil)**  
Pierre Calvé: 20h.
- O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)**  
Preachin' Blues: 21h.
- LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Jean-Michel Anctil: 20h30.

EN BREF

Musiques et nations
Les ressortissants de France, de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas ont des goûts musicaux communs...

Vieilles actualités à vendre
Des films d'archives remontant au soulèvement de Pâques de 1916, sanglant épisode de la lutte de l'Irlande pour son autonomie...

plus de la moitié n'ont jamais été projetées en public, souligne l'encanteur Ian Wythe. Certains extraits ont pu être vendus à l'époque aux Actualités Pathé...

Un opéra fait voter son prestige
Comme compagnie privée, l'Opéra de Washington n'a pas besoin de feu vert pour changer de nom...

COTES D'ECOUTE TÉLÉVISION RECHERCHE MEDIA NIelsen. Table with columns: Émission, Réseau, Jour, Heure, Télé-spectateurs (en milliers).

Ces données couvrent la semaine du 15 mai au 21 mai 2000. Moy.5: Moyenne des cinq jours.

Roulez au ciné. ou en haut, ou derrière, ou devant, ou dessous... www.libertesanslimites.ca

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS. Toutes représentations avant 18h00. Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111. cinévasion • jeux • électroniques • BAR • pizzeria.

DU Vendredi 9 à Samedi 10

Centre-ville Ouest, Ouest de l'île, Rive sud, Rive nord. Listings for various theaters like Faubourg, Pointe-Claire, Brossard, Delson, etc.

CINÉMAS GUZZO

www.cinemasguzzo.com [pour réservation de groupes: (450) 961-2945]

HORAIRE DU 9 AU 15 JUIN (COUCHE-TARD "C-T" VENDREDI & SAMEDI)

Le Paradis, Lacordaire 11, Mega-Plax Centre Jacques Cartier, Mega-Plax Taschereau 18, Mega-Plax Pont-Viau 16, Mega-Plax Sphérotech 14, Terrebonne 8, Str-Thérèse 8. Listings for various theaters.

EST DE MONTREAL

Dauphin, Côte-des-Neiges, Admission, St-Bruno, Langelier, Carrefour Langelier. Listings for various theaters.

MONTRÉAL SUD

Place Lasalle, Égyptien, Atwater, Joe Gould's Secret, Frequency. Listings for various theaters.

MONTRÉAL NORD

St-Eustache, St-Hyacinthe, Ciné-Parc, Laval (Galeries) PV, Ciné-Parc Odeon Boucherville, Ciné-Parc Laval, Ciné-Parc Châteauguay, Ciné-Parc Laval, Ciné-Parc Laval. Listings for various theaters.

(X) SON DOLBY DIGITAL / SON DTS DIGITAL / SON SDDS DIGITAL. Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

# Au Chalet : Campbell et le Artemis

CLAUDE GINGRAS

Modification de dernière minute hier au septième programme du Festival de musique de chambre de Montréal. *L'Histoire du soldat*, la pièce de résistance annoncée pour la fin de la soirée, sera jouée en premier lieu parce que l'interprète du Diable, Joseph Rouleau, doit prendre l'avion à 22 h 30 pour Bruxelles afin d'assister aujourd'hui même à la remise du premier prix du Concours Reine-Élisabeth à la Québécoise Marie-Nicole Lemieux, celle-ci étant déjà la toute récente lauréate du Prix des JMC dont M. Rouleau est le président.

Cette fois encore, le Chalet est comble ; il faut même ajouter des

chaises sur les côtés. Mais les réactions observées un peu partout dans la salle ne mentent pas : bien que disposant d'une traduction anglaise fournie à la porte, il est manifeste que ce public en bonne partie anglophone ne comprend à peu près rien et, surtout, ne prend à peu près aucun plaisir à l'interminable dialogue auquel il est d'ailleurs très difficile, même en français, de s'intéresser vraiment.

Au surplus, le conte musical de Stravinsky et Ramuz est donné sans costumes, sans décors... et sans sa danseuse, celle-ci étant remplacée par un visage projeté sur l'un des trois écrans où s'ajouteront plus tard les reproductions des toiles de l'Orangerie au programme

cette année.

À l'avant-scène, en cols roulés et pantalons noirs, Joseph Rouleau (le Diable, on l'a déjà dit), l'ex-sénateur Jean-Louis Roux (le Soldat) et Gabriel Gascon (le récitant) cherchent donc à divertir des spectateurs qui ne répondent guère ; plusieurs sortent même avant la fin. Le français de MM. Roux et Gascon est celui, impeccable, de

gens de théâtre. M. Rouleau joue les cyniques à moitié, dans un accent québécois non exportable.

L'après-entracte marque un rafraîchissant retour à la pure musique de chambre. Un Haydn parmi les plus connus trouve au même diapason stylistique trois coéquipiers d'un soir, dont Eugene Drucker, l'un des deux violonistes du

célèbre Quatuor Emerson et fidèle participant du festival annuel de son ami Denis Brott.

Le meilleur moment du concert fut cependant le Quintette pour clarinette de Mozart, avec James Campbell et, dans ses débuts ici, le jeune Quatuor Artemis, d'Allemagne. On en saura davantage ce soir, à Bonsecours, où le Artemis joue Ligeti et Brahms,

mais déjà, hier soir, sa prestation fut remarquable de cohésion et de musicalité.

Campbell a une grande part dans cette réussite. Après quelques légers problèmes au début de son Stravinsky, le Mozart l'a trouvé dans une superbe forme technique et expressive, avec une sonorité toujours égale et même quelques

initiatives du côté de l'ornementation.

**CINQUIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL.** *Chalet de la Montagne, mercredi soir.* Jean-Louis Roux, Joseph Rouleau et Gabriel Gascon, comédiens, Quatuor à cordes Artemis, Eugene Drucker, violoniste, Roberta Cooper, violoncelliste, James Campbell, clarinetiste, Stéphane Lévesque, bassoniste, Paul Merkelo, trompettiste, Alain Trudel, tromboniste, James Vandemark, contrebassiste, Serge Desjagnés, percussionniste, Soyeon Lee, pianiste.

**Programme :**  
« *L'Histoire du soldat* », conte musical, texte de Ramuz, pour comédiens et ensemble instrumental (1918) - Stravinsky

*Trio pour piano, violon et violoncelle no 32, en la majeur, Hob. XV :18 (c. 1793) - Haydn*

*Quintette pour clarinette et quatuor à cordes en la majeur, K. 581 (1789) - Mozart*



De notre édition finale D'HIER

**TOUT LE MONDE À BORD, LAURA CADIEUX EST DE RETOUR !**

**LA GANG DE FILLES EN CROISIÈRE !**  
Ginette Reno et Pierrette Robitaille dans  
**Laura Cadieux... la suite**

Un film de Denise Filiatrault  
Produit par Denise Robert et Daniel Louis

**À L'AFFICHE !**  
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), BROSSARD, CARREFOUR DORION, PLAZA DELSON, CHATEAUGUAY ENCORE, ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

L'HISTOIRE D'AMOUR GRANDIOSE RÉALISÉE PAR ISTVAN SZABO ET APPLAUDIE À TRAVERS LE MONDE EST DE RETOUR AU GRAND ÉCRAN.

« UNE SAGA TOUCHANTE! LES IMAGES SONT SOMPTUEUSES. »  
Marc Cassivi, LA PRESSE

« SUNSHINE SE PRÉSENTE COMME UN PUR RAVISSEMENT POUR L'OEIL. RALPH FIENNES NE CESSE D'EN METTRE PLEIN LA VUE. »  
André Lacroix, LE DEVOIR

**GAGNANT MEILLEUR FILM PRIX GENIE 1999**

**SUNSHINE**  
UNE PRODUCTION DE ROBERT LANTOS - UN FILM DE ISTVAN SZABO

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, CENTRE EATON

«ELECTRIFIANT!»  
A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

«PUISSANT!»  
- Dennis Dermody, PAPER

«BRILLANT!»  
- Jonathan Foreman, NEW YORK POST

**THE FILTH AND THE FURY**  
L'HISTOIRE DES SEX PISTOLS

DIRIGÉ PAR JULIEN TEMPLE

**À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ TOUS LES SOIRS À 21H45**

**IL SUFFIT D'UNE NUIT**  
v. f. de UP AT THE VILLA

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, CENTRE EATON, CAVENTISH (Mail), BROSSARD, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

Ethan Hawke, Liv Ullmann, Liev Schreiber, Louise Blanchard, « UNE FORCE BOULEVERSAUTE »  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

**hamlet**  
version originale anglaise

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, LAVAL (Carrefour), CENTRE EATON, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

**LA COMÉDIE NUMÉRO 1 EN AMÉRIQUE DU NORD !**

**MARTIN LAWRENCE**

**FBI CHEZ BIG MOMMA**

**À L'AFFICHE !**

VERSION FRANÇAISE  
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), BROSSARD, CARREFOUR DORION, PLAZA DELSON, CHATEAUGUAY ENCORE, ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

« Absolument hilarant... la comédie idéale pour l'été, et probablement l'année entière. »  
- Susan Stark, THE DETROIT NEWS

« Vous vous tordrez de rire. »  
- Gene Shalit, TODAY

« Un excellent film familial. Les enfants vont adorer. »  
- Bob Campbell, THE STAR LEDGER

**SMALL TIME CROOKS**  
version originale anglaise

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, STE-ADELE

« UNE AVENTURE DÉBILE ET DÉMENTE. TOM GREEN EST VRAIMENT HILARANT. »  
- Peter Travers, ROLLING STONE

« Vous rirez tellement que vous en aurez mal au cou! »  
- Jeff Sipe, GOOD MORNING AMERICA

« Aussi drôle que Marie à un je ne sais quoi! »  
ENTERTAINMENT WEEKLY

« Délirant, hilarant. »  
NEWSWEEK

**LA VIRÉE**  
ROAD TRIP

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, STE-ADELE

**À L'AFFICHE !**

VERSION FRANÇAISE  
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), BROSSARD, CARREFOUR DORION, PLAZA DELSON, CHATEAUGUAY ENCORE, ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

**AVE GLADIATEUR !**

**RUSSELL CROWE**

**GLADIATEUR**

**À L'AFFICHE !**

VERSION FRANÇAISE  
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), BROSSARD, CARREFOUR DORION, PLAZA DELSON, CHATEAUGUAY ENCORE, ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

PLUS DE 89 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS

Prix d'interprétation Anna Thomson FCMM-1999 (Sélection Officielle Deauville - 1998)

**SUE**  
PERDUE DANS MANHATTAN  
UN FILM DE AMOS KOLLEK

AVANT  
ANNA THOMSON MATTHEW POKERS TAHNEE WALCH

**DÈS AUJOURD'HUI !**  
version originale anglaise, s.t.f.  
15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00

« VOYAGES EST UNE OEUVRE FASCINANTE... »  
- Georges Privet, Voir

**voies**  
un film d'Emmanuel Finkiel

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

**Une liaison pornographique**  
UN FILM DE FREDERIC FONTENAYE

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

**Une pour toutes**  
un film de Claude Lelouch

« C'est juste deux heures de récréation »  
**Le Monde**

« Réunit le plaisir de la fiction et les délices de la manipulation »  
**Le Point**

« Une comédie loufoque sur des femmes escroqueuses de sentiments »  
**France-soir**

**L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE au féminin!**

JEAN-PIERRE MARIELLE ANNE PARILLAUD MARIANNE DENICOURT ALESSANDRA MARTINES ALICE EVANS OLIVIA BONAMY ET SAMY NACERI

Présenté par: LA PRESSE, AIR FRANCE, CITI, REMSTAR

**DÈS AUJOURD'HUI !**  
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, BROSSARD, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

«... le film français le plus drôle depuis Le dîner de cons... »  
- Denis Côté, Ici

« J'ai vraiment trouvé ce film charmant. »  
- René-Homler Roy, Radio-Canada

**Le derrière**  
Un film de Valérie Lemercier

**À L'AFFICHE !** QUARTIER LATIN, BROSSARD, LASALLE (Place), LONGUEUIL (Place), LAVAL (Galerie), ST-EUSTACHE, ST-JEROME, GATINEAU, ROCK FOREST, TROIS-RIVIERES 0, ST-BASILE, FLEUR DE LIS GRANBY, HULL.

# Le directeur du Dôme promet de ne plus demander de subventions

Agence France-Presse LONDRES

Le directeur du Dôme du Millénaire, le parc d'expositions futuriste qui a déjà reçu une injection de 599 millions de livres provenant des bénéficiaires de la loterie nationale, a promis hier de ne plus recourir aux subventions.

« Nous ne demanderons plus d'argent », a assuré Pierre-Yves Gerbeau à la chaîne ITV.

Les derniers chiffres montrent que le Dôme, qui se voulait le clou des célébrations internationales de l'an 2000, va devoir encore réviser à la baisse ses prévisions de 7 millions de visiteurs.

L'espoir était à l'origine que la gigantesque soucoupe blanche de la rive sud de la Tamise attirerait 12 millions de visiteurs pendant son année d'existence.

« Évidemment, nous n'avons pas de quoi couvrir nos dépenses, a concédé M. Gerbeau. Nous allons faire avec (...) grâce à un immense effort sur les coûts, ça va aller. ».

L'enthousiasme inaltérable de M. Gerbeau, un Français anciennement employé par EuroDisney, fait depuis sa nomination en février les délices de la presse britannique.

Les médias audiovisuels se plaisent à le surnommer « PY » (NDLR : prononcer « Piouaille »), référence aux initiales de son prénom, mais aussi à son parler fortement teinté d'américanisms.

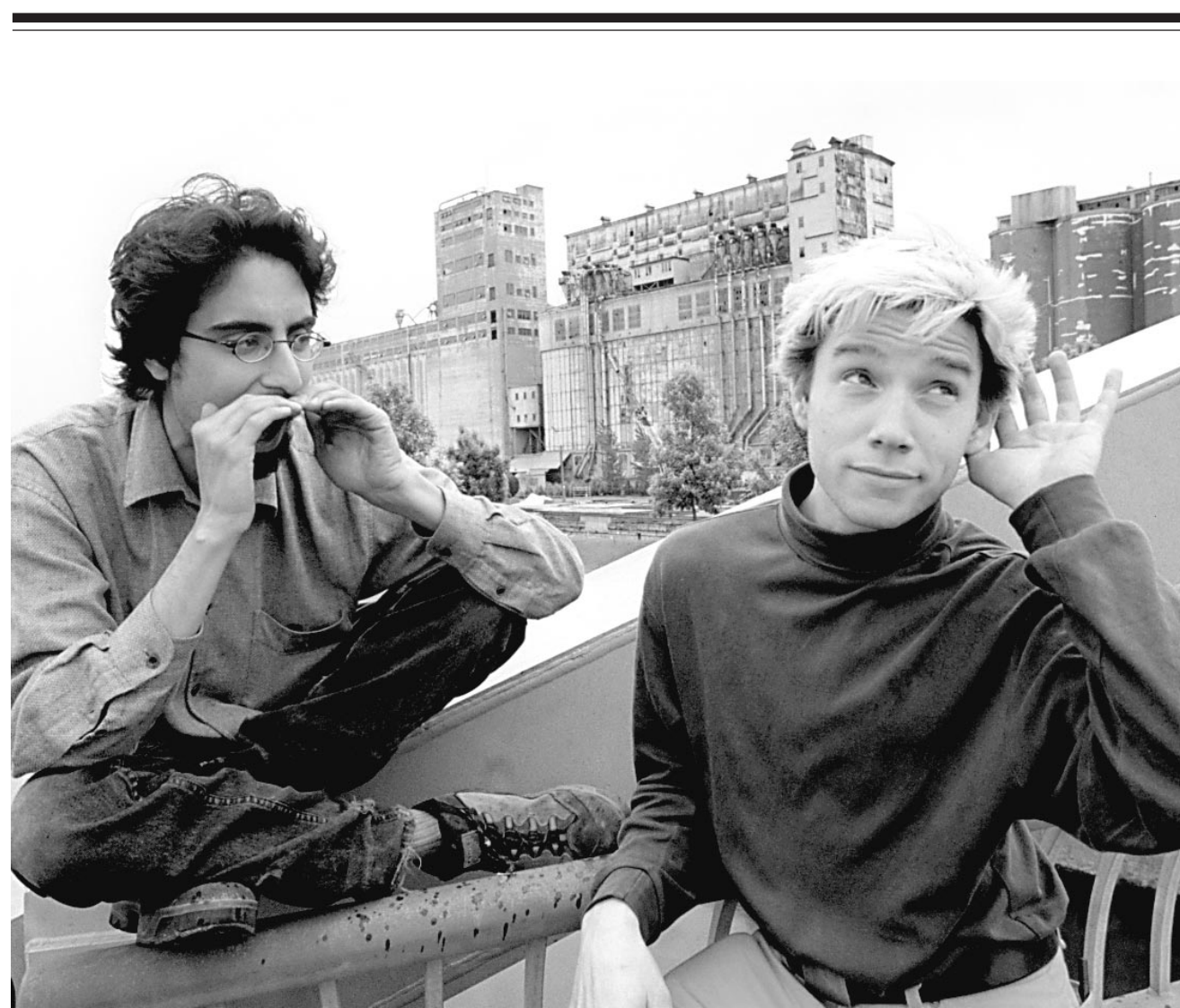


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

# Nouvelle vie au silo à grain no 5

Le silo à grain no 5 (au centre en arrière-plan), vanté par l'architecte français Le Corbusier, connaîtra une nouvelle vie dans le Vieux-Port. Dès le 16 juin, il se métamorphosera en « instrument-sonore-interactif » grâce à une combinaison originale de technologies de communication, conçue par Thomas McIntosh et Emmanuel Madan. Pendant un an, trois de ses 115 cylindres en béton armé seront transformés en un outil capable de recevoir des sons de partout sur la planète. Le public et les artistes sont invités à le faire résonner en utilisant le téléphone (844-5555) ou Internet (www.silophone.net). Cette deuxième vie s'accompagnera, d'ici juin 2001, d'une foule d'activités : concerts, visites guidées, expositions, forums, charrette d'architecture... Nous en reparlons demain dans La Presse.

**N I C O L A S C A G E**

**50 VOITURES**

**24 HEURES**

UNE PRODUCTION DE JERRY BRUCKHEIMER

**PARTIS EN 60 SECONDES**

(Version française de *Gone In 60 Seconds*)

**ANGELINA JOLIE GIOVANNI RIBISI ROBERT DUVALL**

TOUCHSTONE PICTURES ET JERRY BRUCKHEIMER FILMS PRÉSENTENT NICOLAS CAGE "PARTIS EN SOIXANTE SECONDES" ANGELINA JOLIE GIOVANNI RIBISI DELROY LINDO WILL PATTON CHRISTOPHER ECCLESTON  
CHI MACBRIDE ET ROBERT DUVALL MUSIQUE DE TREVOR RABIN PRODUCTEURS JONATHAN HENSLEIGH CHAD OMAN BARRY WALDMAN DENICE SHAKARRIAN HALUKI ROBERT STONE WILHELM STONE SCÉNARIO DE SCOTT ROSENBERG  
PRODUIT PAR JERRY BRUCKHEIMER MIKE STEINSON RÉALISÉ PAR DOMINICO SENÀ

**WWW.GONEINSIXTYSECONDS.COM**

APPARTIENT AU RÉSEAU GO

VERSION FRANÇAISE											
<b>À L'AFFICHE!</b>		VERSAILLES		PARISIENS		FAMOUS PLAYERS 8		FAMOUS PLAYERS 8		ANGRIGNON	
FAMOUS PLAYERS CARR. de L'ESTRIE		ST. EUSTACHE		MEGA-PI-EX-GUZZO PONT-VIAU 16		MEGA-PI-EX-GUZZO CENTRE-JACQUES-CARTIER 14		CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE		CINE-ENTREPRISE ST. BRUNO	
CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR		LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11		LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8		CINEMA ST. LAURENT SOREL-TRACY		LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8		CARNIVAL CINE-ENTREPRISE	
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME		FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES		CINEMA CAPITOL DRUMMONDVILLE		CINE-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY		CINE-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY		CINEMA DE PARIS ST. BASILE	
CINE-PARC CHATEAUGUAY		CINE-PARC ST-HILAIRE		CINE-PARC ORFORD		CINE-PARC TROIS-RIVIERES		CINE-PARC LAVAL		CINE-PARC JOLIETTE	
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT		FAMOUS PLAYERS COLISÉE		FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON		FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL		CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES		LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	
CINÉMA PINE STE. ADELE		CINÉMA 9		MEGA-PI-EX-GUZZO TASCHEREAU 18		MEGA-PI-EX-GUZZO SPHERETECH 14		CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS		SON DIGITAL THX	

**LION D'OR**  
FESTIVAL DE VENISE 1999

Par le réalisateur de « Épouses et concubines ».

**PAS UN DE MOINS**  
NOT ONE LESS

Un film de Zhang Yimou

version originale mandarine, s.t.f.  
13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h30

**Centris** 3536, boul. St-Laurent  
Billetterie: (514) 847-2206

« CET ÉTÉ JE VOUS CONSEILLE VIVEMENT DE PASSER OUTRE D'AUTRES FILMS ET D'ALLER VOIR *L'EMPEREUR ET L'ASSASSIN* »

★★★★★  
« IMPRESSIONNANT... DIGNE DES GRANDS CLASSIQUES... »

«... SAGA ÉPIQUE... MAGNIFIQUE... »

«... PRESQUE MONUMENTALE... FILM FASJULEUX... ŒUVRE MAGISTRALE. GRANDIOSE... »

«... DU GRAND STYLE. À VOIR ABSOLUMENT ! »

★★★★★  
UN GRAND FILM POIGNANT

**L'Empereur et l'Assassin**

Un film de Chen Kaige

version originale avec sous-titres français

13 QUARTIER LATIN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

**GAGNANT OSCAR**

**TOUT SUR MA MÈRE**

VERSION FRANÇAISE

« Extraordinairement efficace et intuitif! Des interprétations éblouissantes! »

Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

KEVIN SPACEY DANNY DEVITO  
**THE BIG KAHUNA**

Un film de JOHN SWANBECK

Ven.: 19h10 - 21h30 Sam.: 16h05 - 19h10 - 21h30  
Dim.: 16h05 - 19h10 Lun. à Jeu.: 20h05

CINEPLEX ODEON ATWATER

« ★★★★★ »  
- Le journal de Montréal -

**ma petite entreprise**

VENUS CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN

tous les jours: 16h30 - 19h05

# Kicteritcikewim (respect)

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

« Kicteritcikewim », cela signifie « respect » en langue atikamekw. Respect de soi, respect de l'autre, ce qui suppose d'abord un contact, une rencontre. Et c'est justement de rencontres qu'il est question dans « Le Rendez-vous/Kiskimew », nouvelle production de la compagnie de théâtre amérindienne Ondinook présentée à l'Espace libre jusqu'à demain.

En effet, si depuis sa fondation en 1985, Ondinook s'est beaucoup intéressée à la reconstruction de l'image qu'avaient d'eux-mêmes les autochtones, « Le Rendez-vous/Kiskimew » se penche plutôt sur toutes ces petites rencontres, parfois réussies, parfois manquées, entre blancs et autochtones. Avec pour point de départ un dictionnaire cree-français, écrit en 1872 par un père oblat.

Ce sont donc les mots qui sont le fil conducteur de ce très beau texte signé Catherine Joncas, une des fondatrices et comédiennes d'Ondinook, qui réalise également la première mise en scène. Une mise en scène qui manque un peu de rythme, c'est vrai, et qui est certainement moins « amérindienne » que dans les précédentes productions d'Ondinook. Mais qui était peut-être nécessaire pour faire vibrer tous ces mots riches, perdus,

inconnus, vides de sens, réducteurs, puissants, français, amérindiens dont se servent les cinq comédiens (trois blancs et deux amérindiens) pour relater leur méconnaissance de l'Autre et ce faisant, leur méconnaissance d'eux-mêmes. « Le Rendez-vous/Kiskimew » est profondément nourri de l'expérience personnelle de Catherine Joncas, elle-même une non-autochtone qui côtoie depuis 29 ans l'univers amérindien.

D'ailleurs, on suit en particulier son alter ego, Catherine (Sénart), jeune blanche dont le physique l'a toujours fait prendre pour une « étrangère » (entendre une amérindienne), et Rosalia (Petiquay), jeune amérindienne dont l'identité s'est perdue dans la violence, la toxicomanie et le monde des blancs. Dans les deux cas, les mots atikamekw leur serviront d'échelles de secours, qu'ils soient tirés du fameux dictionnaire ou d'un cours de langue amérindienne qu'elles suivent toutes deux. Autour de ces deux femmes, tablant sur des effets de miroir, d'autres personnages relatent, souvent avec humour, leur premier contact avec qui le blanc, qui l'amérindien. La scène finale, où l'écriture cède le pas à l'oralité, compte parmi les moments forts de ce « Rendez-vous » inhabituel.

Aux comédiens qui forment l'habituel noeud d'Ondinook s'est ajoutée, pour l'occasion, la comé-

dienne Catherine Sénart, absolument surprenante dans ce rôle qui lui convient à merveille, toute à l'écoute des autres comédiens et qui lui permet de sortir (enfin !) de son éternel personnage défilé unidimensionnelle à la Marguerite Volland. On soulignera également le travail exceptionnel de la musicienne Maryse Poulin, présente sur scène et qui, à l'aide d'un violon, d'un tambour et de « gugusses » de toutes sortes, crée littéralement les décors et ambiances des nombreux tableaux qui se succèdent, hélas, un peu trop lentement.

Qu'à cela ne tienne, « Le Rendez-vous/Kiskimew » a le courage d'aborder la peur, la fascination et l'incompréhension entre deux peuples en quête d'eux-mêmes. La honte aussi. L'amour, peut-être. L'intérêt, en tout cas. Et les mots, tels des passerelles, des mains tendues. Comme « kwè » (bonjour), « sâkहितuwin » (amour mutuel), « kicterimitiso » (respecte-toi)... Et surtout « meguetch », merci.

« Le Rendez-vous/Kiskimew », texte et mise en scène de Catherine Joncas. Collaboration à la lettre A : Florent Volland. Scène d'enfance inspirée d'une nouvelle de Robert LaPlante. Distribution : Roch Aubert, Catherine Joncas, Jean-Marc Niquay, Rosalia Petiquay, Catherine Sénart. Une production d'Ondinook, présentée jusqu'à samedi, 20 h 30, à Espace libre. Info : 521-4191.

En vente aujourd'hui à midi!



**SAVAGE GARDEN**  
AFFIRMATION WORLD TOUR

Lundi 31 juillet - 19h30

Théâtre  
CENTRE  
MOLSON

Billets : Billetterie du Centre Molson, Admission  
ou en appelant le 790-1245 / 1 800 361-4595.  
Commande par internet au [www.admission.com](http://www.admission.com)

HOUSE OF BLUES CONCERTS  
CANADA

[hob.com](http://hob.com)

MIX 96  
TODAY'S BEST MUSIC

Par le groupe Patrice/Wege, Concerts le 1 800 459-1245 2867440